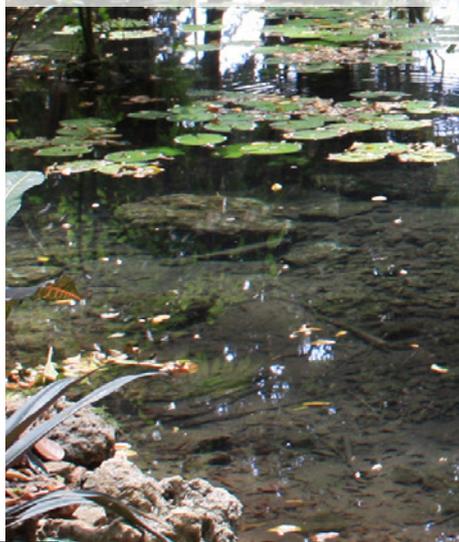




PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS

Septembre 2017





COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION LA RIVIERA DU LEVANT (CARL)

PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS

Septembre 2017

Dossier réalisé par:



Loïc GIRARD-COUSIN
Emmanuel BRIANT



Jean-Christophe ROBIN

En partenariat avec :



La Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL) de Guadeloupe



La Communauté d'Agglomération du Nord Grande-Terre (CANGT)



La Communauté d'Agglomération de Cap Excellence (territoires des Abymes, de Pointe-à-Pitre et de Baie-Mahault)

1-LE PAYSAGE.....	4
2- LE PLAN DE PAYSAGE.....	5
2.1-OBJECTIF	5
2.2-MÉTHODOLOGIE	6
3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS: MÉTHODOLOGIE ET CONCERTATION..	10
3.1-MÉTHODOLOGIE	10
3.2- PROJECTION DÉBATS.....	10
3.3-LECTURES DE PAYSAGES.....	14
4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE.....	24
4.1-PÉRIMÈTRE DU TERRITOIRE D'ÉTUDE:.....	24
4.2-MORPHOGENÈSE	25
4.3-TOPOGRAPHIE.....	26
4.4-HYDROGRAPHIE.....	28
4.5-BIODIVERSITÉ, ÉCOLOGIE ET VÉGÉTATION.....	30
4.6-SYNTÈSE: PRÉSERVATION ET VALORISATION DES RESSOURCES NATURELLES..	34
5-OCCUPATION DU TERRITOIRE.....	38
5.1-DU RURAL AU PÉRIURBAIN.....	38
5.2-PROCESSUS D'URBANISATION.....	42
5.3-CONQUÊTE DU MASSIF PAR L'OUVERTURE DU RÉSEAU ROUTIER.....	46
5.4-ÉROSION DU MASSIF PAR L'EXPLOITATION DU TUF.....	50
5.5-LES RISQUES.....	54
5.6-SYNTÈSE DU DÉVELOPPEMENT URBAIN.....	56
6-PAYSAGES.....	60
6.1-LES GRANDS FONDS DES COULÉES.....	60
6.2-LES GRANDS FONDS DES CRÊTES.....	61
6.3-DES VARIATIONS SUR LES FRANGES DU MASSIF.....	61
6.4-LES SITES REMARQUABLES ET PAYSAGES SENSIBLES.....	62
6.5-LES CHEMINEMENTS DOUX, TRACES ET SENTIERS.....	64

7-ÉQUIPEMENTS.....	70
7.1-EAU POTABLE.....	70
7.2-ASSAINISSEMENT.....	70
7.3-SERVICES ET ACCESSIBILITÉ.....	70
7.4-SYNTÈSE.....	72
8-LES HOMMES ET LEURS TERRITOIRES.....	76
8.1-ÉVOLUTION SOCIALE ET LEURS CAUSES.....	76
8.2-QUELQUES EXEMPLES DE SAVOIR-FAIRE ET TRADITIONS.....	76
8.3-PATRIMOINE HISTORIQUE.....	78
8.4-SYNTÈSE.....	79
9-BILAN.....	82
10-ENJEUX.....	88



DIAGNOSTIC

1-LE PAYSAGE

Le Larousse: «*Étendue de pays que l'on peut embrasser dans son ensemble.*»

Article 1 – Convention européenne du paysage : «*Partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations.*»

Le paysage ne se limite pas aux espaces naturels et aux espaces verts ; il englobe tout ce qui nous entoure: espace urbain, périurbain, rural, industriel. Espaces remarquables mais aussi espaces du quotidien, parfois dégradés et auxquels on n'accorde généralement aucune valeur esthétique.

Les paysages se définissent par des caractéristiques naturelles : reliefs / hydrographie / climat / végétation ainsi que par des éléments anthropiques : bâti / agriculture / activités économiques / routes / réseaux, etc. Le paysage, c'est le cadre de toutes nos activités : notre lieu de résidence

et de travail, les espaces traversés lors de nos déplacements, les sites de nos loisirs ou de nos activités sportives...

Le paysage, ce n'est donc pas seulement le socle physique et les milieux naturels, pas seulement les grands espaces ruraux... Le paysage est aussi le résultat de toute l'histoire humaine d'un territoire, depuis les premiers moments de son occupation jusqu'aux étapes les plus récentes de sa mise en valeur ou de son exploitation. Le paysage n'est donc pas figé : au contraire, il est en perpétuelle évolution, selon des dynamiques plus ou moins rapides.

Photo: Atlas des Paysages, Gosier



Photo: Atlas des Paysages, Gosier



Photo: Atlas des Paysages, Sainte-Anne



Photo: CARL



Photo: Atlas des Paysages, Source de Poucet à Gosier



Photo: Atlas des Paysages, Gosier



Photo: CARL





DIAGNOSTIC

2- LE PLAN DE PAYSAGE

Le Plan de Paysage des Grands Fonds est une démarche volontaire de la Communauté d'Agglomération « la Riviera du Levant ».

C'est un projet à court, moyen et long terme qui concerne tous les paysages: quotidiens, remarquables, urbains, périurbains, naturels, industriels... et tout le monde : ceux qui habitent les Grands Fonds, ceux qui y travaillent, qui ne font que les traverser, qui les visitent, etc.

Chacun agit sur le paysage, à son échelle, directement ou indirectement : construire une maison, peindre une façade, planter ou arracher une haie, y faire paître ses animaux, construire une route, un équipement, etc.

Réaliser un Plan de Paysage nécessite donc de mettre en place une concertation importante afin de prendre en compte les aspirations de tous, de la population comme des principaux acteurs du territoire.

2.1-OBJECTIF

Un Plan de Paysage est un programme d'actions qui repose sur des objectifs de qualité paysagère, définis en concertation: à la lumière des objectifs qu'elle se fixe en matière de qualité du cadre de vie, la Collectivité se donne les moyens d'articuler et de décliner une politique cohérente à l'échelle de son territoire en matière d'urbanisme, de transports, d'infrastructures, d'agriculture, de tourisme, d'énergies, etc.

Il n'a aucune valeur réglementaire, il n'est pas opposable aux tiers mais il est l'expression d'un projet partagé entre les acteurs du territoire et offre un cadre et une dynamique pour l'action, qu'elle soit réglementaire, pédagogique, opérationnelle, associative ...

Le Plan de Paysage apporte un nouveau regard sur la manière de concevoir l'aménagement du territoire en offrant une approche transversale aux logiques sectorielles.

Le Plan de Paysage est donc un levier pour renforcer le développement local et l'attractivité du territoire, qui repose sur une stratégie globale et cohérente à l'échelle de l'ensemble du territoire, et qui permet

aux communes et collectivités partenaires d'assurer une meilleure harmonisation de leurs décisions et politiques publiques en matière de protection, d'aménagement et de gestion des espaces.

La mise en place du Plan de Paysage a pour ambition de dépasser :

- les limites administratives, pour encourager la cohérence des documents d'urbanisme et autres démarches communales et intercommunales ;
- les domaines de compétences, en favorisant une approche transversale pour inciter à la compréhension mutuelle des attentes de chaque acteur du paysage.

Les orientations définies par le Plan de Paysage ont pour vocation d'être ensuite déclinées :

- en traductions réglementaires : dans les documents d'urbanisme, par des démarches de protection du patrimoine... ;
- en un contrat de paysage : document engageant les signataires à réaliser des actions et engageant les partenaires à les financer (Etat, Conseil Régional, Conseil Départemental ...) ;
- en actions locales : pédagogiques, touristiques, associatives ...

DIAGNOSTIC

2-LE PLAN DE PAYSAGE

2.2-MÉTHODOLOGIE

2.2.1-PHASE 1 : DIAGNOSTIC / ENJEUX

Le diagnostic doit permettre de faire ressortir les traits identitaires du territoire, ses spécificités, ses atouts et ses faiblesses, ainsi que sa dynamique d'évolution récente. Il recense les projets en cours ou à venir.

Il existe déjà deux études conséquentes concernant le territoire des Grands Fonds :

- › l'Atlas des Paysages de l'archipel Guadeloupe (Région / DEAL, 2011) qui consacre une unité paysagère spécifique aux Grands Fonds ;



- › le Diagnostic stratégique des Grands Fonds (DEAL, 2014).



Ces deux études livrent beaucoup d'éléments du diagnostic territorial. Il est inutile de refaire ce travail. L'intérêt réside davantage dans la concertation autour de ces éléments de diagnostic existants afin de les confronter avec les avis de tous les acteurs du territoire : élus et techniciens communaux et communautaires, partenaires publics, acteurs économiques et associatifs, habitants.

Le diagnostic doit permettre ainsi de faire ressortir comment chacun de ces acteurs perçoit le paysage des Grands Fonds, comment chacun participe à sa transformation et ce qu'il en attend.

Une fois identifiés les atouts et les contraintes du paysage des Grands Fonds, la phase diagnostic se termine par l'élaboration des enjeux de paysage.

2.2.2-PHASE 2 : DÉFINITION DES OBJECTIFS DE QUALITÉ PAYSAGÈRE

Des enjeux territoriaux et paysagers découle la définition des objectifs de qualité paysagère dans le but de définir le cadre souhaité de l'évolution des paysages des Grands Fonds. Il s'agit de faire émerger un projet partagé pour garantir, dans la durée, la cohérence des différentes interventions à mettre en place pour construire un territoire de qualité. La définition de ces objectifs doit se faire en concertation avec les habitants, les associations et les différents acteurs économiques du territoire pour parvenir à un projet partagé par tous.

Ces objectifs ont une valeur stratégique :

- › ils servent de cadre pour penser l'action territoriale en introduisant la notion de cadre de vie dans les politiques publiques ;
- › ils donnent un sens au développement durable ;
- › ils définissent des principes généraux, des stratégies et des orientations concrètes et spatialisées autant que possible.

Ces objectifs de qualité paysagère sont le socle du Plan de Paysage.

2.2.3-PHASE 3 : LE PROGRAMME D' ACTIONS

Les objectifs de qualité paysagère sont ensuite traduits par un programme d'actions concrètes à engager à court, moyen ou long terme, permettant d'atteindre les objectifs de qualité paysagère formulés.

Ces actions seront chiffrées, hiérarchisées et organisées selon un programme pluriannuel et seront traduites en fiches-actions. Chacune des fiches-actions sera accompagnée d'illustrations. Avant sa finalisation, le Plan de Paysage sera soumis à une dernière phase de concertation et de validation par l'ensemble des acteurs et partenaires.

DIAGNOSTIC

2-LE PLAN DE PAYSAGE



1-DIAGNOSTIC (état des lieux et enjeux)

Les fondations

- › Caractérisation du paysage
- › Identification des dynamiques d'évolutions
- › Identification des attentes
- › Définition des enjeux



2-OBJECTIFS DE QUALITÉ PAYSAGÈRE

La charpente

- › Définition des objectifs de qualité paysagère
- › Spatialisation de ces objectifs



3-PROGRAMME D' ACTIONS

La canopée

- › Réponses aux objectifs de qualité paysagère
- › Actions à court, moyen et long termes
- › Veille active sur les politiques à l'œuvre
- › Animation dans la durée



Plan de Paysage

Plan de Paysage :

- › Portage revient aux acteurs du territoire
- › Paysagistes en maîtres d'œuvre

Méthodologie du Plan de Paysage des Grands Fonds



DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS: MÉTHODOLOGIE ET CONCERTATION

3.1-MÉTHODOLOGIE

Les données techniques fournies par les deux études citées précédemment (l'Atlas des Paysages de l'archipel Guadeloupe et le Diagnostic stratégique des Grands Fonds) sont très riches. De plus elles se complètent, notamment en terme d'échelle d'appréhension des problématiques. Les points divergeant sont rares, et concernent notamment les limites du périmètre d'étude. Même si, à cette échelle, le périmètre est approximatif, il a été débattu en comité technique, et il a été fixé un périmètre proche des limites données par l'Atlas des Paysages.

Une des données les moins approfondies est la dimension culturelle et humaine des Grands Fonds. L'approche de concertation prévue dans le cadre du Plan de Paysage permet d'apporter donc de compléter les éléments du diagnostic technique.

Faire du paysage un projet est un revirement de perspective qui change les habitudes de travail. Jusqu'à présent, le paysage est le résultat plus ou moins hasardeux des actions de l'homme sur son territoire avec des acteurs et des intérêts parfois contradictoires. Ces actions sont pensées et réalisées de manière sectorielle au sein d'un même espace et, elles coexistent, se juxtaposent et finissent parfois par se confronter, voire s'opposer. Pour amoindrir ces «confrontations», l'habitude est de faire du «verdissement», du «paysagement»: quelques plantations au coup par coup en accompagnement des différentes opérations. Le Plan de Paysage a pour ambition de replacer la notion de paysage au cœur de la réflexion d'aménagement et des échanges entre partenaires et acteurs du territoire.

L'essentiel de la première phase a donc consisté à mettre en place une concertation active permettant à la fois de confronter le regard des techniciens aux avis des habitants, des usagers, des visiteurs, des acteurs etc. Mais cela a permis de créer une émulation, une synergie autour de la notion de paysage dans les Grands Fonds.

Afin de recenser et d'impliquer un éventail de public le plus complet et le plus large possible, la concertation a été pensée à plusieurs échelles, selon plusieurs procédés:

1- Des réunions publiques suivies de débats avec les habitants réparties dans différents quartiers des Grands Fonds, des lectures de paysage en marchant avec un itinéraire proposé pour chacune des communautés d'agglomérations dont une partie du territoire se trouve sur l'emprise des Grands Fonds;

2- Un questionnaire en ligne largement diffusé sur les réseaux sociaux ainsi que sur le site web de la Communauté d'agglomérations de la Riviera du Levant (la CARL);

3- Ce même questionnaire distribué lors des différentes manifestations de la CARL en lien avec le Plan Paysage des Grands Fonds.

Il était également prévu que ce questionnaire soit administré par des agents de terrain, auprès des populations ne se déplaçant pas en réunion de concertation ou ne fréquentant pas les réseaux sociaux en ligne(notamment les personnes âgées), mais cette étape n'a pas pu être mise en œuvre.

3.2- PROJECTION DÉBATS

Plutôt que de faire des réunions publiques conventionnelles où les débats sont orientés par la présentation préalable des concepteurs, le parti pris a été de s'appuyer sur une série de petits web-documentaires initiée en 2014, intitulée «Moun Gran Fon», réalisée par l'association Varan Caraïbes. Certains de ces films ont été commandités par la DEAL et d'autres sont extraits de leur propre site internet.

L'objectif de la DEAL était de s'appuyer sur un outil multimédia comme support de communication et de concertation permettant de valoriser les Grands Fonds.

Concernant Varan Caraïbes, Gilda Gonfier, auteure, coordinatrice écrit :

«Depuis 2010, l'association Varan Caraïbe que je préside organise des formations afin qu'émergent de nouveaux regards sur des réalités trop méconnues, et que s'évanouisse la soif d'image de soi de ces sociétés en pleine mutation. L'identité, l'histoire et la mémoire irriguent mon écriture théâtrale et romanesque. Inventer, invoquer, et surtout poser un regard pour accueillir la parole... ...détortiller du folklorisme de mon pays. Est-ce que la Guadeloupe est un pays ? Les Grands Fonds sont-ils un pays dans le pays ? ».



Photos: CARL





DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS

Le parti pris a donc été de programmer des «projections-débats» composées de la compilation de 6 films d'une durée comprise entre 5 et 7 minutes en moyenne, pour une durée totale de 36 minutes. Les films sélectionnés pour les projections débats sont sous la forme d'un documentaire sans narrateur, sans commentaires et, laissent libre interprétations / appropriations au public.

Les films sélectionnés sont les suivants :

Pawol gwanfon par Philippe Hurgon issu de l'atelier d'essais radio-cinématographiques de Varan Caraïbes sur les Grands Fonds en 2014

Synopsis : L'oralité et la transmission sont là pour alimenter une mémoire ancestrale et non écrite dans les Grands Fonds. Ces moments d'échanges sont une invitation à découvrir leurs univers croisés.

Les coulées par Didier Pierre, issu du web documentaire de la DEAL

Commentaire de l'auteur réalisateur :
«En réalisant ces films, j'ai recherché à me rapprocher de la nature parce que je suis issu des cités de l'urbanisation de bloc de béton ; et en venant dans les Grands Fonds de la Guadeloupe, j'ai été surpris par la beauté luxuriante de la nature, ses coins magnifiques pour se détendre, ses traces qui forment un labyrinthe entre les 5 communes.»

Koupé bwa par Didier Pierre : issu du web documentaire de la DEAL

Commentaire de l'auteur réalisateur :
«Cette nature m'a donné l'impression d'être autre part : j'ai retrouvé un pays dans le pays avec des hommes et des femmes qui vivent avec leurs traditions.»

Kassav gran fon par Ray H Bebranche, issu de l'atelier d'essais radio-cinématographiques de Varan Caraïbes sur les Grands Fonds en 2014.

Synopsis : Quand on parle de kassav, on pense à Capesterre Belle-Eau. Mais depuis des générations, une petite structure résiste encore dans les Grands Fonds de Sainte-Anne. Entre tradition, modernité et avenir, autour du feu et de la platine ...

Quand veillent les hommes par Abel Bichara, issu du web documentaire de la DEAL

Commentaire de l'auteur réalisateur :

« Pendant toute la nuit, les chanteurs de veillée des Grands Fonds se relaient pour entonner et improviser les plus beaux morceaux de veillée, accompagnés des claquements de main des spectateurs, d'un chœur d'hommes de plus en plus ivres, et des «boulagèl». Aucune douleur dans ces chants cependant: juste une sorte de résignation qui ouvre sur de beaux lendemains. Chanter pour les morts, c'est leur façon à eux d'honorer la Vie, et aussi de perpétuer la vie collective de ce territoire en mutation. Lorsque j'ai découvert la veillée traditionnelle telle qu'elle est encore vécue dans certaines parties des Grands Fonds, j'ai pris toute la mesure de la force symbolique que représente l'acte d'accueillir l'autre chez soi. Sous ce toit, riche de toute la vie du mort, la célébration prend une toute autre dimension. Mais non content de découvrir la convivialité des veillées «faites à la maison», je découvrais par la même occasion la beauté des chants traditionnels de veillée : un moment de musique véritablement spontané, populaire et participatif. Une situation de plus en plus rare dans un monde où la musique se fait le plus souvent sur scène, artistes officiels d'un côté et auditeurs passifs de l'autre.»

Sons silans par Klod Kiavue issu de l'atelier d'essais radio-cinématographiques de Varan Caraïbes sur les Grands Fonds en 2014

Synopsis : La nature, les éléments, nous enseignent autre chose que les mots. Voulons-nous les écouter?

Paroles de concertation

«Les films sont de grande qualité. Ils donnent envie d'aller découvrir les Grands Fonds.» (Projections débats de Grand Bois, 16 mai 2017)

Paroles de concertation

«Les films sont trop nostalgiques, sans être le reflet de la modernité réelle du territoire; il faut vivre avec son temps ! Les Grands Fonds souffrent de la fracture numérique avec des zones blanches. L'abonnement coûte 4 fois plus cher à Grand-Bois qu'à Pointe-à-Pitre par ex.» (Projections débats de Grand Bois, 16 mai 2017)

DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS



Ces projections-débats ont eu lieu dans 2 des 3 intercommunalités ayant une partie de territoire sur l'emprise des Grands Fonds: la CANGT (Communauté d'Agglomération du Nord Grande Terre), et la CARL (Communauté d'Agglomération de la Riviera du Levant). La même organisation était prévue sur le territoire de CAP Excellence mais ne s'est finalement pas tenue

Lors de ces projections-débats, l'organisation était la suivante :

- › accueil de la population au sein d'un local situé dans les Grands Fonds des communautés d'agglomérations respectives ;
- › une rapide présentation sur la raison de cette assemblée et sur la démarche du Plan de Paysage ;
- › projection des films ;
- › débat avec le public sur leur ressenti, leurs désirs, leurs réactions.



L'idée de ne pas présenter les prémices d'un diagnostic, ou d'autres éléments techniques était de pouvoir recueillir les réactions non orientées du public, ainsi que de hiérarchiser les problématiques dans l'ordre dans lequel elles étaient abordées spontanément par les participants.

Les réactions, les avis étaient abondants et de qualité, ce qui a fait le succès de ce mode de concertation.



DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FOND

3.3-LECTURES DE PAYSAGES

Suite aux projections débats, des lectures de paysages en marchant ont été organisées sur des parcours situés dans le territoire de ces mêmes intercommunalités. Identiquement, aux projections débats, ces demi-journées de marche ont été organisées sur 2 des 3 communautés d'agglomérations.

L'objectif était de sensibiliser techniciens, acteurs et élus à entrevoir une partie des problématiques, ainsi que certains des atouts et contraintes en jeu au sein des Grands Fonds.

Les parcours et les différents points d'intérêts sont les suivants:

3.3.1 - Sur le territoire de la CARL le circuit de Champvert (4,6km)

Ce circuit traverse de nombreuses situations emblématiques. Il débute au cœur même d'une carrière dont l'exploitation est

mise en pause. Les fronts de taille et le paysage façonné par les machines toujours présentes impressionnent et, le devenir de cette carrière est mis en question par la visite d'une ancienne carrière transformée en lotissement, en impasse, tout près.

Les situations typiques se succèdent: mares, boisements naturels, coulées agricoles, urbanisation linéaire... On peut aussi admirer un superbe moulin, mentionné uniquement sur les cartes IGN, et, pourtant dans un bon état de conservation.

La question des centralités urbaines au sein des Grands Fonds et de leurs représentations spatiales est également abordée au cours de cette matinée en arpentant la section de Champvert.

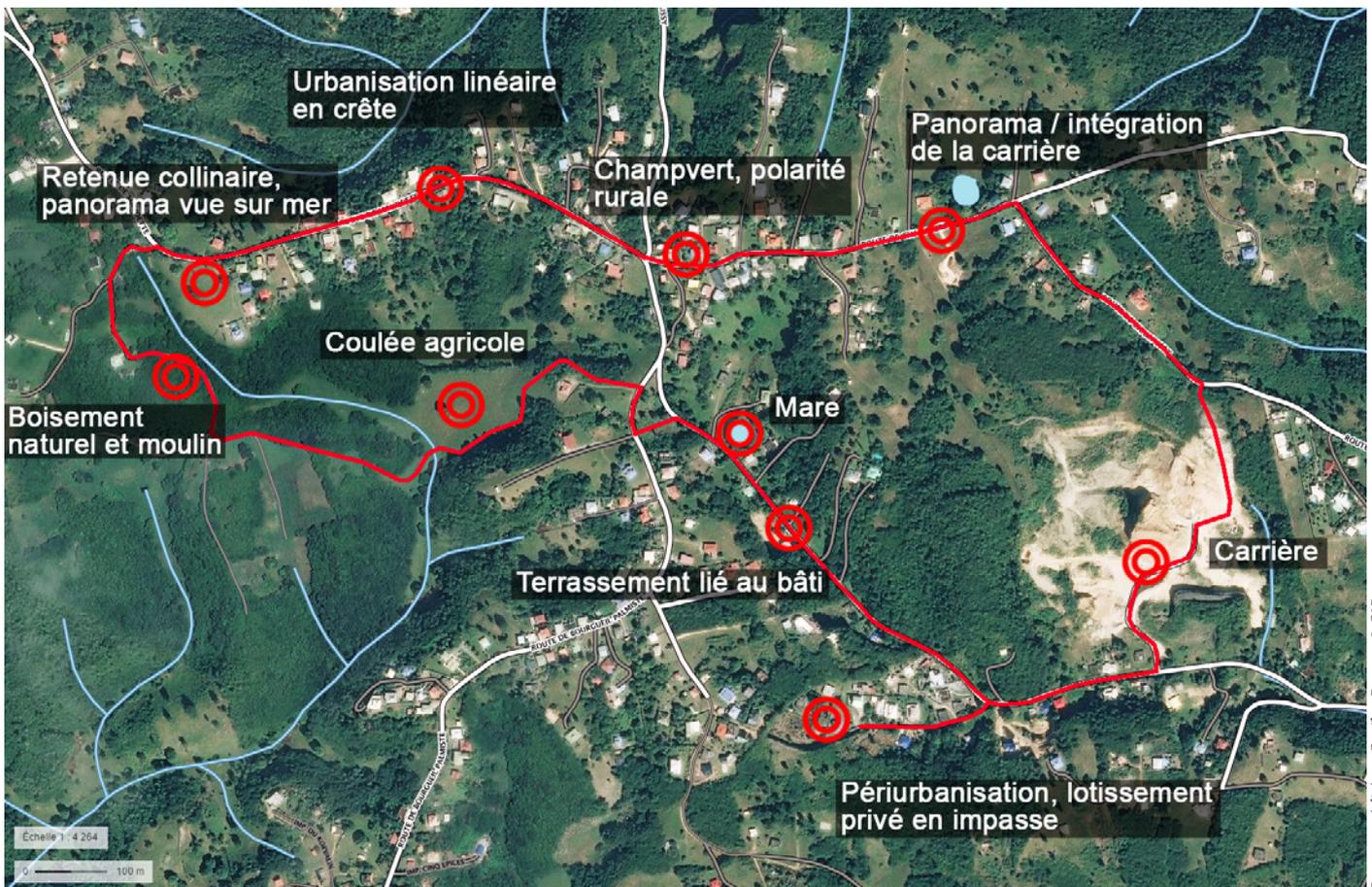




Photo: Caraïbes Paysages



Photo: Caraïbes Paysages



Photo: Caraïbes Paysages



Photo: Caraïbes Paysages



Photo: CARL



Photo: CARL



Photo: CARL



Photo: CARL



DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS

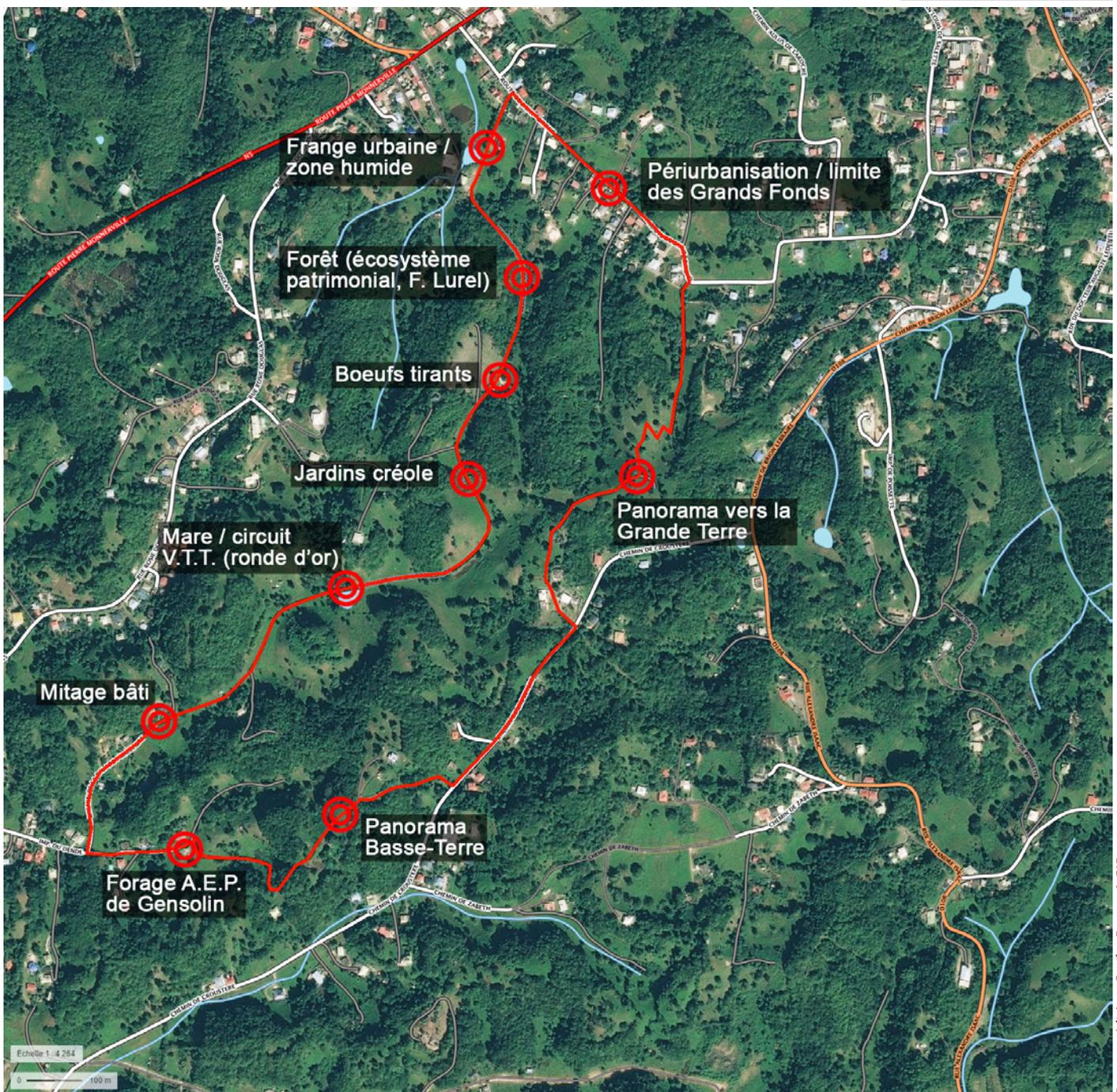
**3.3.2 - Sur le territoire de la C.A.N.G.T.
le circuit de Saint-Giron/Gensolin
(4,5km).**

Ce circuit se situe à la limite Nord des Grands Fonds et donne à voir le contraste entre la périurbanisation périphérique et l'ambiance au sein du massif.

La demi-journée permet d'entrevoir une

partie des problématiques, des atouts et contraintes à l'œuvre au sein des Grands Fonds.

Le circuit passe par de magnifiques panoramas ouverts vers le grand paysage de la Basse-Terre et du Nord Grande-Terre, ainsi que par des coulées accueillant des jardins créoles traditionnels, ou encore un terrain dédié aux bœufs tirants.





Photos: Caraïbes Paysages



Photos: CARL



Photo: Caraïbes Paysages



DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FONDS

3.3.3 - Sur le territoire de CAP Excellence, le circuit de Fidelin (5,4km).

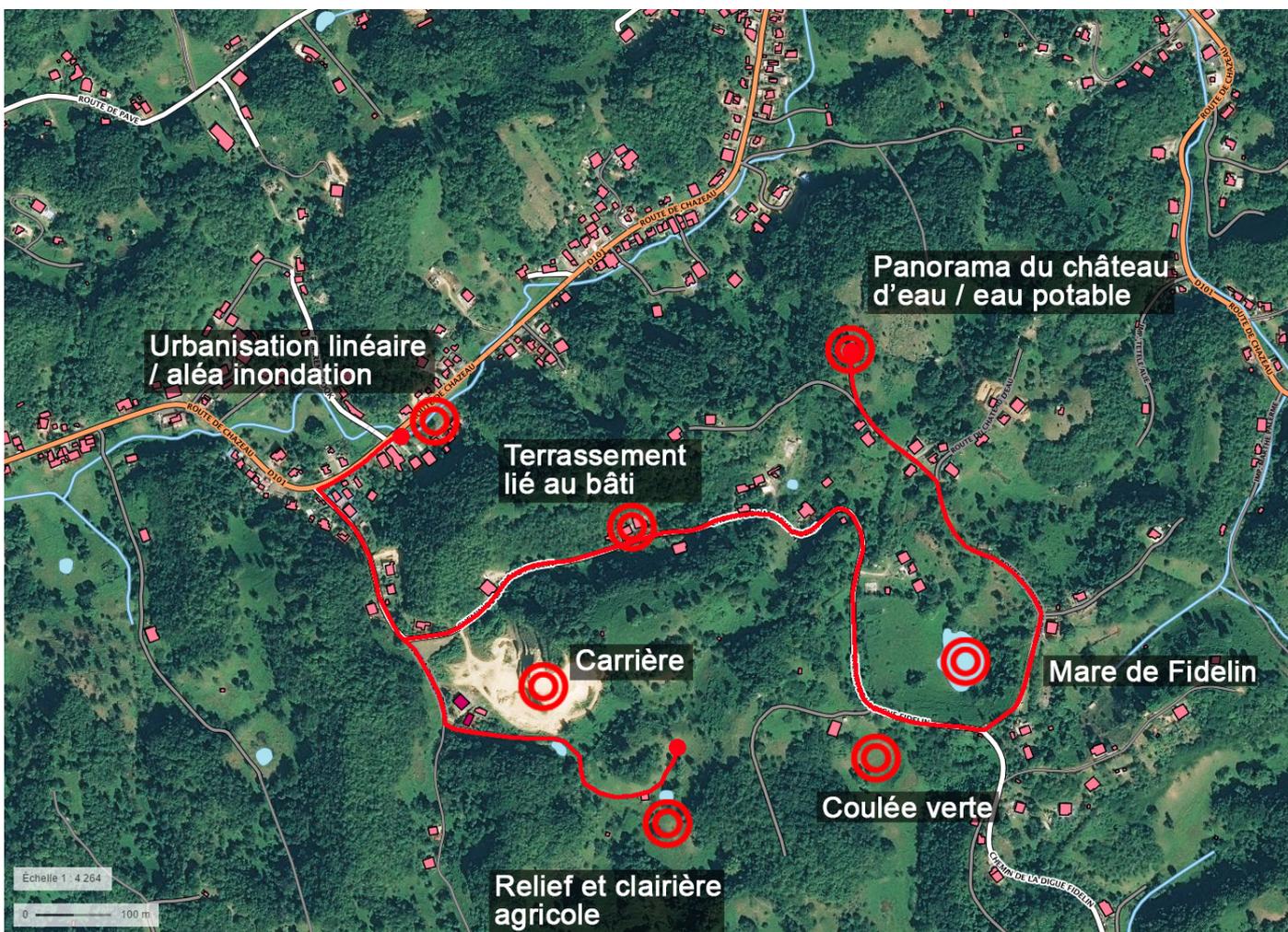
La morphologie de la zone ne permet pas de faire un circuit en boucle ; ainsi, il met en évidence les problématiques inhérentes à la multiplication des impasses, dans les coulées des Grands Fonds fermées par le relief.

L'urbanisation linéaire est également présente le long du parcours, tout comme les nombreuses excavations de tuf qui marquent le paysage.

Identiquement aux deux précédents parcours, la topographie très marquée des Grands Fonds permet de dégager de magnifiques points de vues vers le grand paysage, notamment au niveau du château d'eau et sa vue vers la Basse-Terre.

Les problématiques liées à l'urbanisation linéaire en fond de vallées, comme l'augmentation de l'aléa inondation ou encore les terrassements créant des fronts de tailles monumentaux, sont très présents sur cette section.

Ce circuit initialement programmé n'a finalement pas donné lieu à la lecture de paysage prévue.





Photos: Caraïbes Paysages



DIAGNOSTIC

3-LE PLAN DE PAYSAGE DES GRANDS FOND

3.4-QUESTIONNAIRE ET ENQUÊTE

Parallèlement aux projections-débats et aux lectures de paysages, la concertation s'est étendue en ligne afin d'élargir le public visé.

Elle s'est traduite par un questionnaire en ligne, diffusé via les réseaux sociaux et le site internet de la CARL. Ce même questionnaire est également administré à l'aide d'une tablette, assisté par des hôtes lors des manifestations en lien avec le Plan de Paysage des Grands Fonds.

Il est composé de 21 questions ouvertes ou à choix multiples impliquant des réponses simples en lien avec le paysage évidemment, mais également les activités économiques, les transports, les atouts du territoire, les actions à entreprendre, etc.

L'objectif des enquêtes administrées en porte-à-porte par des agents était de compléter l'étendue du public questionné ne se déplaçant pas en réunion publique ou n'ayant pas accès à internet. Malheureusement, cette dernière partie de la concertation programmée initialement n'a pas pu être menée.

Pour autant, les résultats obtenus sont qualitatifs et satisfaisants.

Plan Paysage des Grands Fonds

Le Plan Paysage des Grands Fonds (PPGF) concerne tous les paysages des Grands Fonds et tous ceux qui y habitent, qui y travaillent, qui ne font que les traverser, qui les aiment et les visitent et impliquent les citoyens dès la définition des objectifs.

*Required

Patrimoine.agriculture valeurs

1. Citez 3 mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez aux paysages des Grands Fonds ? mangues, verdoyants et mornes *

Your answer: _____

2. Pour vous, les paysages des Grands Fonds sont-ils principalement : *

- des lieux de détente et de loisirs
- votre cadre de vie quotidien
- le support d'activités économiques

3. Utilisez-vous parfois des chemins ou sentiers pédestres dans les Grands Fonds ? *

oui



Photos: CARL



Photo: CARL

Un territoire remarquable



DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

Dans son travail de thèse sur la Guadeloupe (1961), Guy Lasserre fait état d'un document de 1821 qui décrit les Grands Fonds comme « *l'une des régions les plus bizarres que la nature ait produite (...) comme un assemblage d'une infinité de monticules arides séparés par des marécages* ».

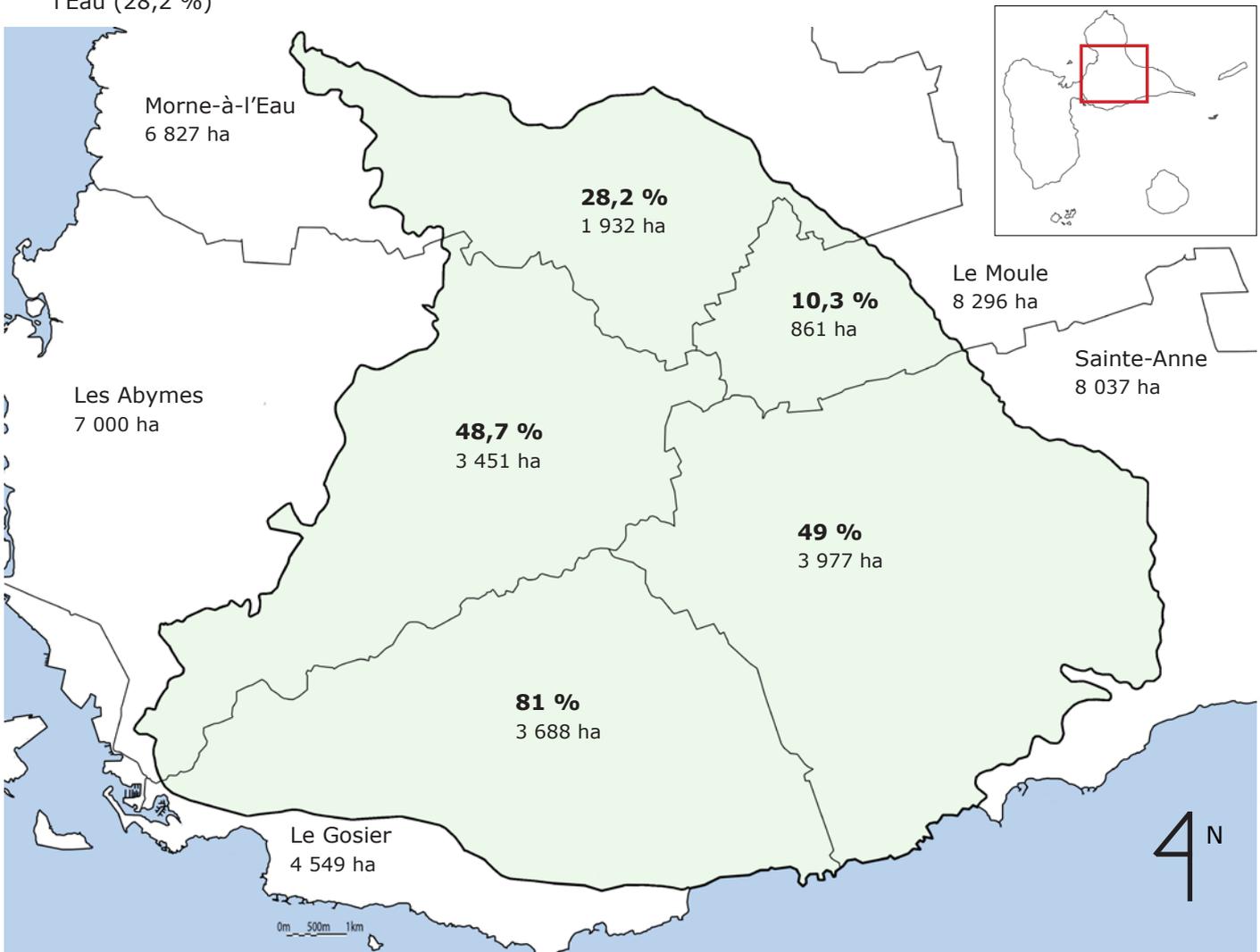
Ce paysage est issu d'une topographie singulière, unique en Guadeloupe et rare dans le monde, surtout en contexte tropical. Ce paysage ne laisse personne indifférent, il est facteur d'une identité propre.

4.1-PÉRIMÈTRE DU TERRITOIRE D'ÉTUDE:

- › 1/10 du territoire du Moule (10,3 %).

Les Grands Fonds, en quelques chiffres, c'est :

- › 140 km² sur 5 communes
- › 4/5 du territoire du Gosier (81%)
- › la moitié des territoires de Sainte-Anne et des Abymes (respectivement 49 et 48,7 %)
- › plus du 1/4 du territoire de Morne-à-l'Eau (28,2 %)



DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

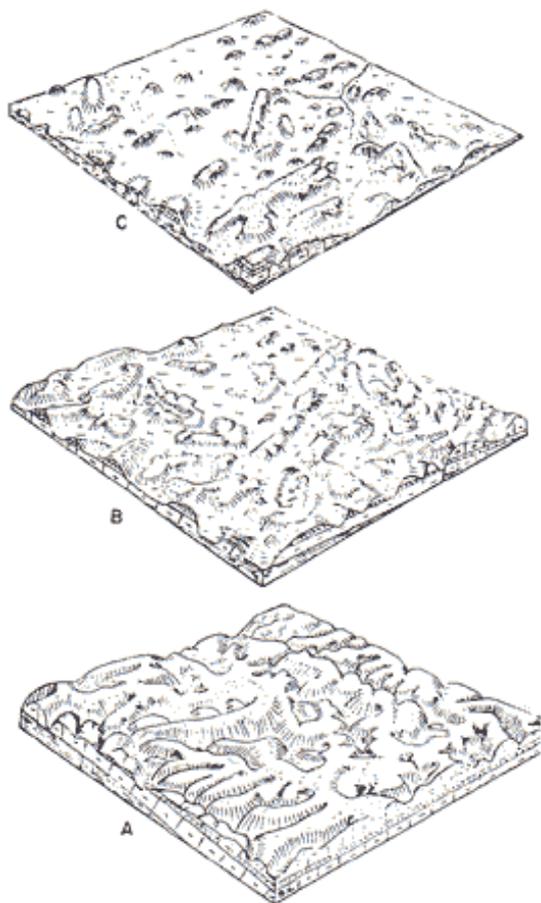
4.2-MORPHOGENÈSE

Les Grands Fonds sont identifiés avant tout par leur relief très spécifique composé de petites vallées sinueuses enchevêtrées.

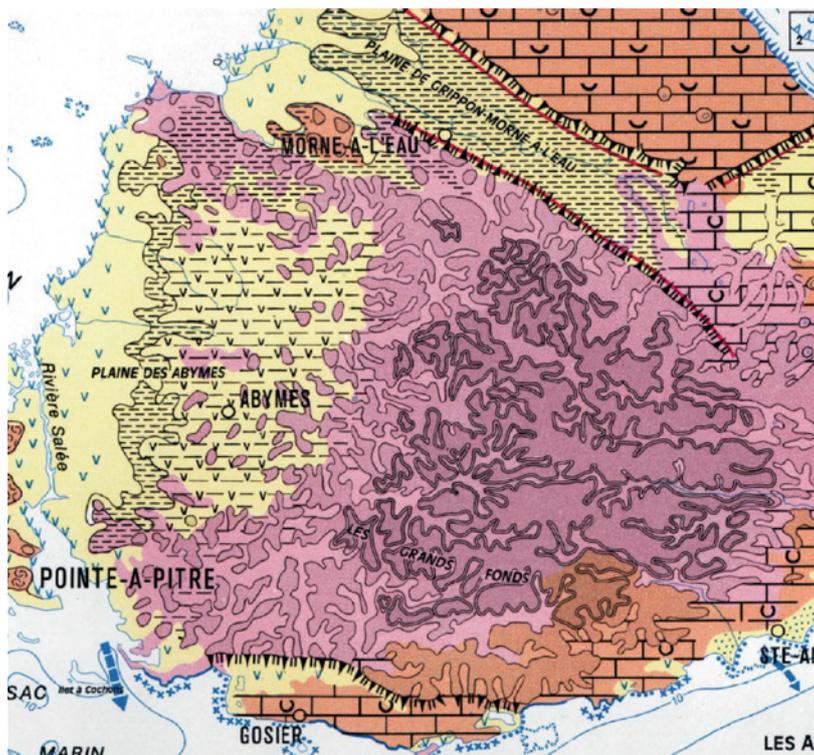
C'est l'érosion « fluvio-karstique » du socle calcaire ancien qui a produit ce relief particulier : soulevé tôt dans l'histoire géologique de la Grande-Terre, ce socle bombé a subi une longue érosion par le biais d'une multitude de petits cours d'eau qui ont creusé autant de petites vallées.

L'eau a aussi eu une action chimique sur le socle calcaire en le creusant par endroit. Au final, dans le cas des Grands Fonds,

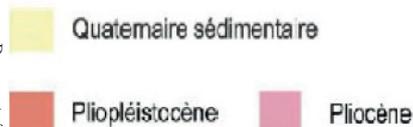
on parle de « karst chenillé ». Ce relief est très similaire d'une vallée à une autre ce qui donne une très forte cohérence paysagère au territoire des Grands Fonds, d'autant plus forte que ce relief est unique dans l'archipel, renforçant son caractère identitaire.



Bloc diagramme montrant le passage des Grands Fonds (surface de Belle Place (A) à la plaine des Abymes (C) par amenuisement fluvio-karstique des interfluves (B)
Source Internet



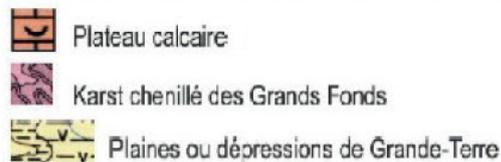
LES AGES



LES PRINCIPAUX FACIES



LES FORMES DES PAYSAGES SEDIMENTAIRES



VALLÉES ET ESCARPEMENTS



DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

4.3-TOPOGRAPHIE

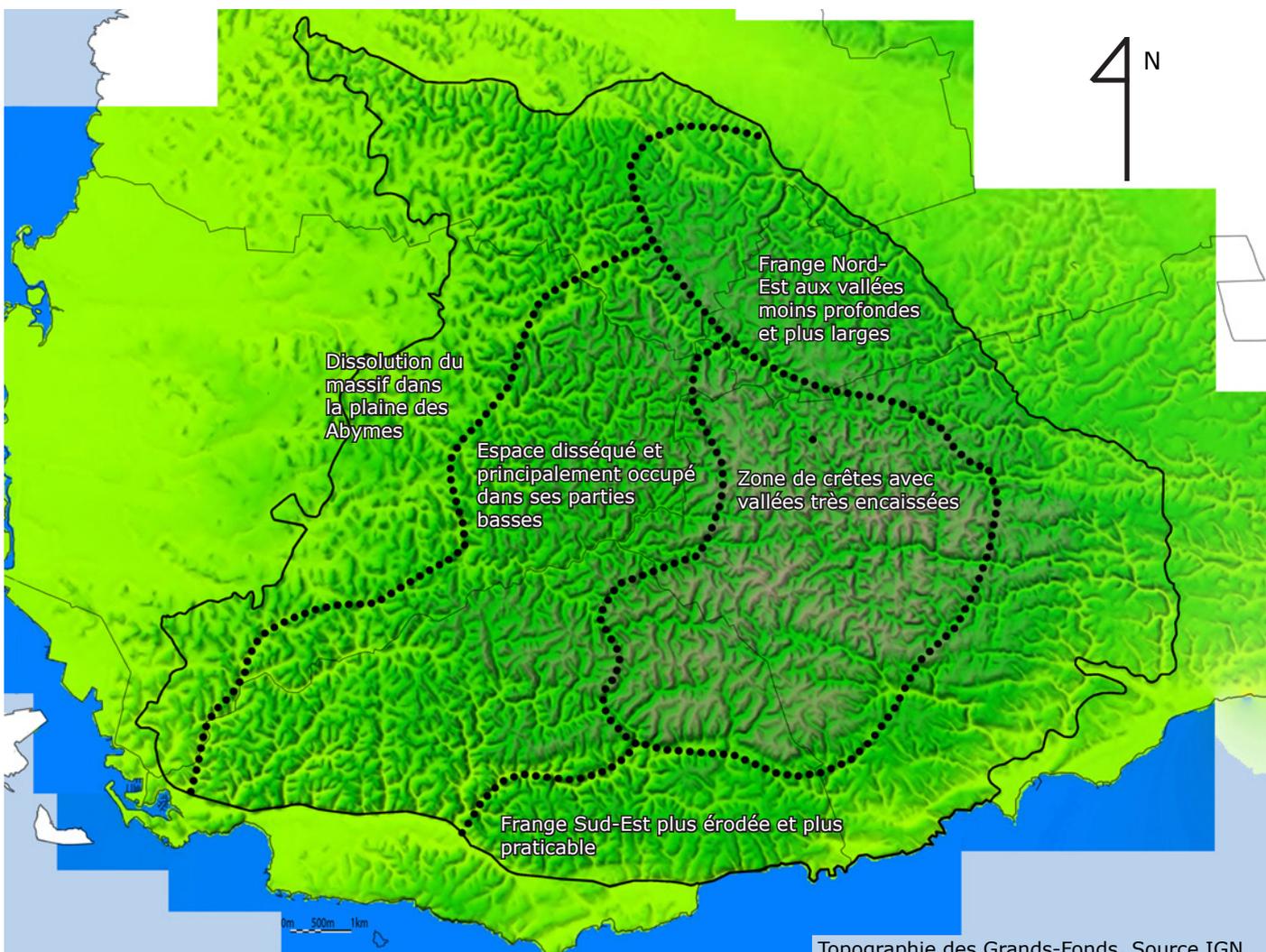
Dans le détail, 4 secteurs se démarquent :

- ▶ un secteur central, montagneux, encaissé, très vallonné, tourmenté aux sommets, avec des fonds accueillant un important réseau hydrographique ;
- ▶ des secteurs oriental et occidental moins vallonnés qui s'estompent progressivement et laissent la place à des mornes résiduels (plaine des Abymes, plateaux de Sainte-Anne / le Moule) ;

- ▶ un secteur septentrional où les mornes de moyenne altitude bordent une vaste plaine investie par l'agriculture (la Plaine de Grippon).

Paroles de concertation

«Il faut tenir compte de la diversité au sein des Grands Fonds, notamment en terme de relief ; les vallées sont très abruptes dans les Grands Fonds de Sainte-Anne» (projection-débat de Grand Bois, 16 mai 2017)



Cette topographie spécifique apparaît comme la principale originalité des paysages des Grands Fonds pour la population. Ainsi, toutes les personnes interrogées par le biais du questionnaire considèrent que les Grands Fonds constituent un paysage original et unique, toutes étant conscientes de la rareté de ce paysage et de cette géologie. C'est avant tout le relief qu'elles estiment original (21 %), plus que la végétation et la nature sauvage (14 %) ou encore la diversité des paysages (10 %).

«Les Grands Fonds c'est une région splendide qui n'est pas toute plate comme le reste de la Grande-Terre» (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

«On monte, on descend et on rencontre plein de microclimats lorsqu'on se promène!» (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

«Les Grands Fonds ce sont des choses mystérieuses, des choses cachées, des choses enfouies, des choses dans les profondeurs, des secrets jamais élucidés. C'est passer d'une atmosphère qui est un peu chaude, d'un côté un peu éclatant, rempli de soleil, et passer, dans une fraction de seconde, dans quelque chose de plus ombragé. Je parle du paysage mais en même temps de la sensation sur la peau. Ce côté un peu enfoui, ce côté un peu souterrain, ça me parle : les tiges de bambous, les philodendrons, alors que quelques secondes avant j'étais passée dans quelque chose de beaucoup plus sec.» [dans « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]



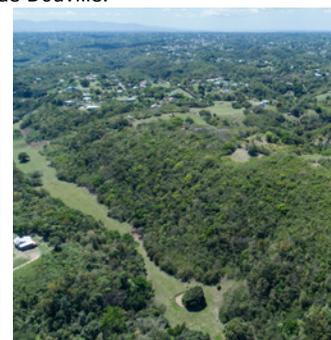
Alternance de mornes boisés dans les environs de Douville.



Une vallée encaissée et boisée dans les environs de Douville.



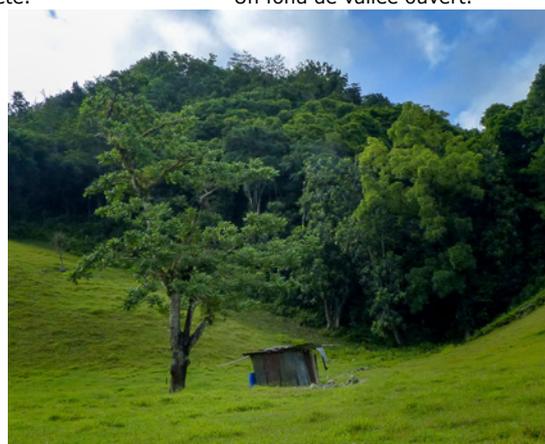
Urbanisation linéaire en crête.



Un fond de vallée ouvert.



Enchaînement de mornes.



Un fond de vallée ouvert.

DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

4.4-HYDROGRAPHIE

Les Grands Fonds se caractérisent par un important réseau de vallées plus ou moins encaissées accueillant des cours d'eau pour la majeure partie du temps à sec (186 km cumulés). A cause du relief bombé, plus élevé en cœur de massif, les ravines prennent généralement naissance au cœur du massif et descendent vers la périphérie mais l'irrégularité des vallées rend le réseau hydrographique complexe.

Diversement exposé aux alizés dominants de secteur Est, le massif des Grands Fonds présente des secteurs plus secs (au Sud-Est) et d'autres plus arrosés (au Nord et à l'Ouest).

L'urbanisation croissante du territoire entraîne, d'une part, l'imperméabilisation progressive des sols qui renforce les volumes d'eau circulant dans ces ravines et, d'autre part, le comblement partiel ou en totalité de certaines ravines par des remblaiements sauvages préalables à la construction. Les deux actions ont pour conséquence d'augmenter le risque d'inondation des zones basses (fonds de vallées et secteurs périphériques).

La topographie mouvementée est un terrain favorable aux marres et aux zones humides en fond de vallée. Ces espaces participent activement à la diversité des milieux et à la richesse écologique des Grands Fonds. Ensemble ou individuellement, ils constituent des réservoirs de biodiversité.

La nappe aquifère qui s'est développée sous le massif est de grande ampleur et alimentée par les précipitations qui percolent à travers le substrat calcaire. 5 points de captages exploitent cette nappe phréatique pour le réseau d'adduction en eau potable.

Paroles de concertation

« Les mares ont eu un rôle important: on y faisait la lessive, on y cuisinait et y passait la journée: c'était le lieu du bon vivre ensemble » (projection-débat de Grand Bois, 16 mai 2017)

Les mares qui occupent le fond des dolines ou qui ont été creusées pour l'élevage (retenues collinaires), tiennent une place importante dans l'attachement de la population au territoire des Grands Fonds. Certains soulignent le rôle qu'elles ont joué *antan lontan* : « on y faisait la lessive, on y cuisinait et on y passait la journée : c'était le lieu du bon vivre ensemble » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017). Hélas, beaucoup regrettent leur dégradation progressive et s'interrogent sur les moyens de lutte contre leur comblement dans le cadre de la viabilisation ou de l'urbanisation des terrains, se demandent qui est en charge de leur protection, qui appeler en cas de constatation de comblement et quels sont les moyens d'action quand on est témoin d'une telle infraction.

« Autrefois les mares étaient vraiment des mares, du temps où les gens respectaient les mares. » [in « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]

Outre les mares, les ravines qui constituent le réseau hydrographique des Grands Fonds sont peu évoquées par la population, autrement que pour parler des risques d'inondation (v. après) ou pour souligner qu'il faut avoir une gestion globale et cohérente de l'eau dans les Grands Fonds car « quand il pleut beaucoup à Sainte-Anne les débits des ravines augmentent à Morne-à-l'Eau » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

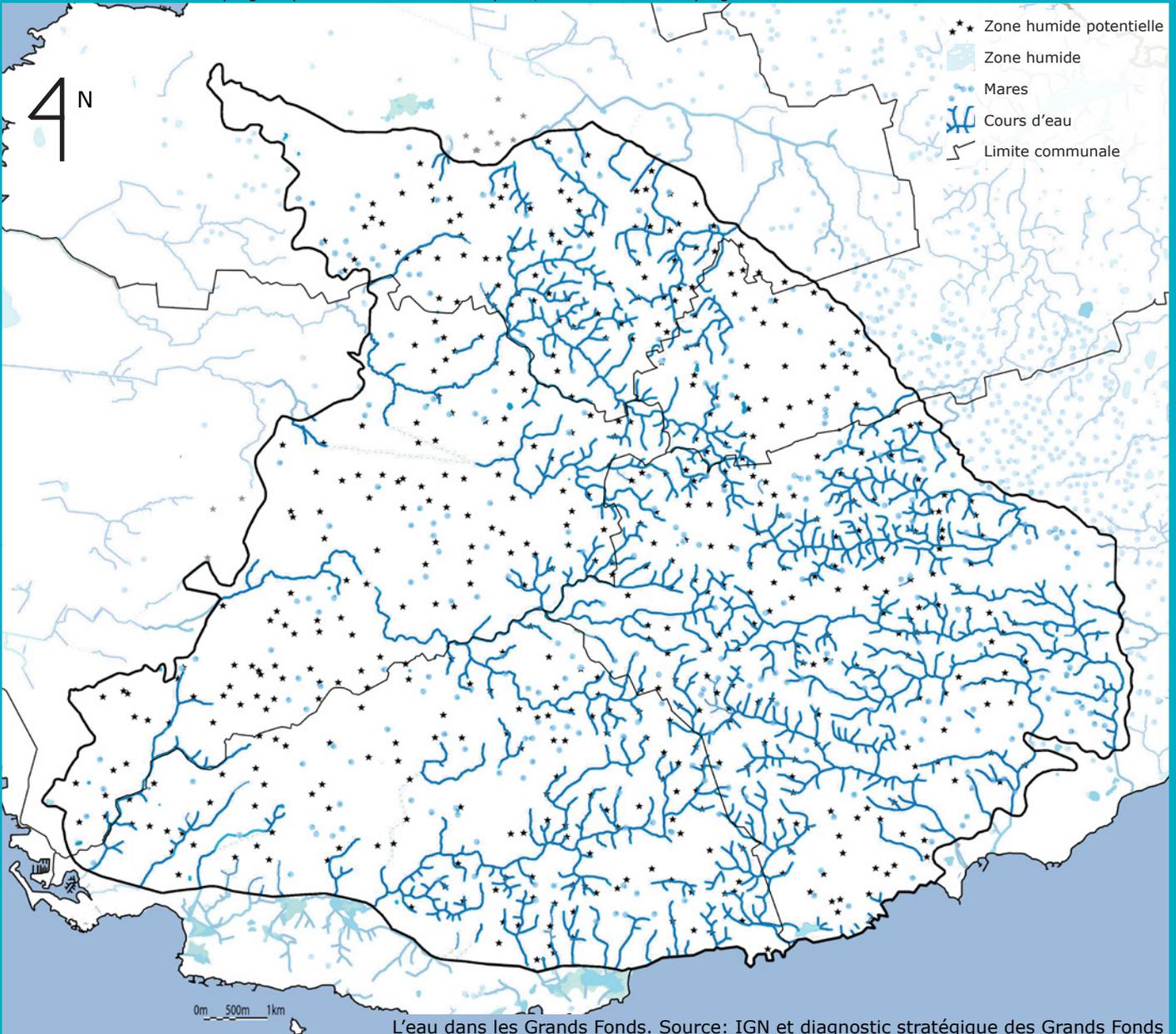
L'eau dans les Grands Fonds est rarement perçue comme une ressource, à part de manière indirecte pour la biodiversité des mares : « il faudrait favoriser le rôle des crapauds plutôt que d'acheter des bombes anti-moustiques » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017). Les ressources de la nappe phréatique, à des fins d'alimentation en eau potable, sont mal connues notamment.



Une marre en milieu agricole bordée de fruitiers à Fidelin. Photo: Caraïbes Paysages.



Un fond de vallée humide épargnée par l'urbanisation. Les Abymes, Photo: Caraïbes Paysages



L'eau dans les Grands Fonds. Source: IGN et diagnostic stratégique des Grands Fonds

DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

4.5-BIODIVERSITÉ, ÉCOLOGIE ET VÉGÉTATION

La richesse et la diversité de la végétation naturelle traduisent la variété des conditions géomorphologiques et micro-climatiques locales. Les formations forestières sont encore bien présentes, notamment sur les sites les moins accessibles.

La forêt xéro-mésophile est caractéristique des Grands Fonds. Les fonds de vallées constituent un milieu humide qui accueille des espèces mésophiles, puis à mesure de l'ascension des mornes, les milieux deviennent plus arides (végétation xérophile). Aussi, des espèces mésophiles ne cessent de côtoyer les principales espèces xérophiles. Cette proximité entre ces deux types de végétation est originale.

Cette diversité de milieux naturels a permis le développement d'une faune et d'une flore particulière, dont certaines espèces endémiques des Petites Antilles voire endémiques de Guadeloupe (dont le Pic noir de Guadeloupe « toto bwa »).

Cette couverture forestière est largement intégrée dans les périmètres de ZNIEFF de type I et II et 37 % du territoire est concerné par la Réserve de Biosphère. Si ces deux procédures soulignent la richesse et l'intérêt des milieux naturels des Grands Fonds, aucune n'a de portée réglementaire. Elles n'ont donc pas permis de contenir l'expansion de l'urbanisation, ni les exploitations de tuf ou de bois qui entraînent le défrichement progressif des boisements.

Pour autant, les boisements occupent encore une part prépondérante du territoire. Les paysages verdoyants des Grands Fonds se distinguent ainsi nettement du reste de la Grande-Terre depuis une vue aérienne. Cette végétation arborée est composée tout autant par la répétition des arbres fruitiers dans les jardins et sur les bords de route, que par les reliques des boisements forestiers, surtout cantonnés aux reliefs escarpés et aux fonds humides.

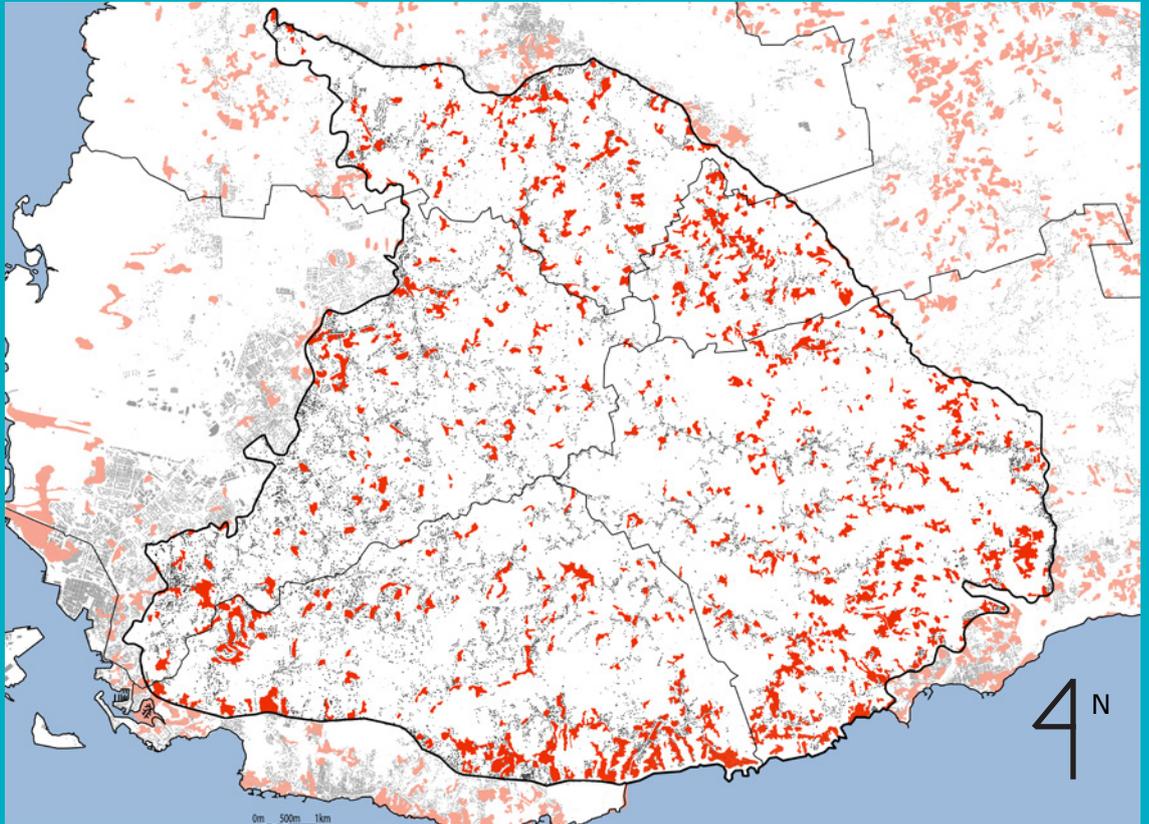
Paroles de concertation

Il existe deux végétations dans les Grands Fonds : la végétation sèche de Grande-Terre sur les mornes, la végétation dense humide de Basse Terre dans les coulées. (projection-débat de Jabrun, Saint-Cyr, 9 mai 2017)

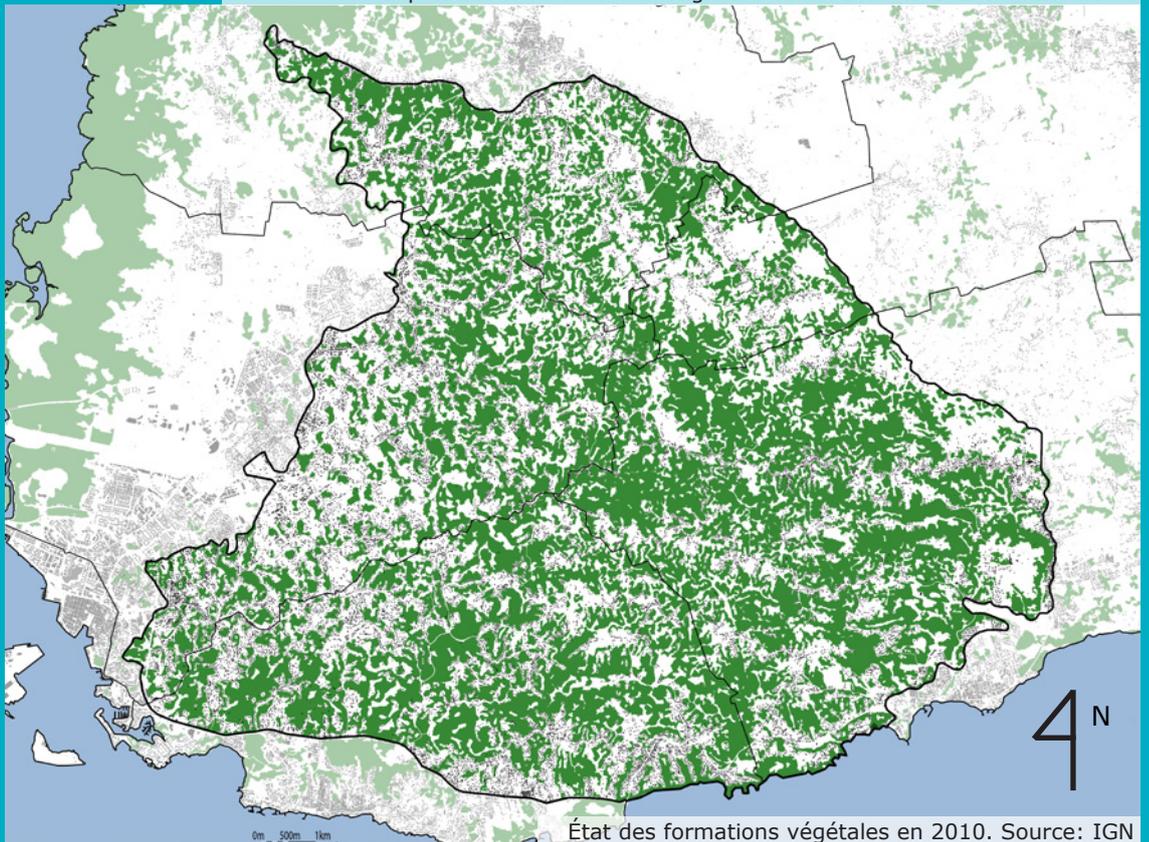
Crêtes: Milieu Xérophile. Ex. Campêche, Gommier rouge, latanier etc;

Versants: milieu semi-humide. Sols plus riches, moins d'aération, espace de transition

Milieu inondable (ou inondé). Proximité des points d'eau, peu aérés, eutrophisation des marres



Carte de la disparition des formations végétales entre 1950 et 2010. Source: IGN



État des formations végétales en 2010. Source: IGN



DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

La biodiversité des Grands Fonds est clairement identifiée par la population comme un atout du territoire. Ainsi, 41% des personnes qui ont répondu au questionnaire citent la biodiversité et la qualité de la faune et de la flore en tête de liste des principaux atouts et richesses des Grands Fonds, devant l'agriculture et les jardins créoles (21 %) et la qualité du cadre de vie (12 %).

C'est l'importance de la couverture boisée qui marque les esprits autant que la diversité des milieux naturels et de leurs ambiances. Le décollage depuis l'aéroport Pôle Caraïbes donne ainsi à voir la palette « *des mornes et des coulées, des mares, des nuances de verts, des paysages qui se transforment avec la chute des feuilles pendant le Carême* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017). Dans le secteur Nord-Est des Grands-Fonds la végétation est plus dense et humide, rappelant parfois un peu la végétation et les ambiances de la forêt de la Basse-Terre.

« *Il existe deux végétations dans les Grands Fonds : la végétation sèche de Grande-Terre sur les mornes, la végétation dense humide de Basse-Terre dans les coulées.* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

Chaque habitant pointe du doigt ensuite tel ou tel aspect de la biodiversité locale : certains regrettent la disparition des lucioles, sans doute victimes du développement du territoire, peut-être à cause des lampadaires. D'autres s'inquiètent de la raréfaction des poules d'eau et de l'appauvrissement des mares: « *dans ma jeunesse, j'allais pêcher dans les mares, pêcher des écrevisses surtout, des belles, des gros ouassous* » alors que désormais, beaucoup de mares ont disparu ou sont « *trop sales pour pêcher quoi que ce soit* » (lecture de paysage de Champvert, 18 mai 2017).

Les membres de l'association Fiat Lux soulignent la présence des 3 principales variétés de Bois d'Inde dans les Grands Fonds (citron / citronnelle, girofle / bay rum, et anis), parfois assez proches les unes des autres dans certains boisements. Il en existerait 7 variétés au total, souvent en association avec le Galba et le Bois poisson.

Le Baobab des Grands Fonds (section Grands Fonds à Sainte-Anne) a une réelle renommée et c'est un élément phare de la biodiversité locale autant qu'un motif de fierté pour beaucoup d'habitants qui l'évoquent souvent comme un « *arbre remarquable* » ou un « *arbre unique en Guadeloupe* » (ce qui n'est pas tout à fait exact). C'est une espèce rare dans le département et ce spécimen est très gros. Pour autant ce monument végétal est difficile à valoriser car il est situé sur une propriété privée et les propriétaires sont peu enclins désormais à laisser les visiteurs s'approcher car, pour le voir, il faut vraiment entrer dans le jardin, près de la maison, ce qui est source de dérangement pour leur vie privée (et qui a donné lieu à des abus de la part de certains organisateurs de visites touristiques par le passé). L'association Fiat Lux n'organise plus de marches qui passent par ce site.

Globalement, les habitants ont conscience de la vulnérabilité des milieux naturels des Grands Fonds et déplorent les défrichements liés à l'urbanisation qui est à l'origine du « *massacre de la biodiversité des Grands Fonds* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).

« *On dénature trop notre pays !* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

« *Autrefois il y avait des faucons crécerelles dans les Grands Fonds qu'on ne voit plus désormais.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Pour les personnes enquêtées, les menaces qui pèsent aujourd'hui sur les paysages des Grands Fonds sont le plus souvent liées au mitage bâti (30 % des réponses), la déforestation (23 %) et la présence de carrières (20%). À noter que 4 personnes considèrent la présence des nuisibles (fourmis manioc, escargots) comme une menace à terme pour le territoire.



Un fond de vallée épargnée par l'urbanisation. Les Abymes. Photo : Caraïbes Paysages



Une marre dans un environnement ouvert. Photo : CARL



Une marre au détour d'un chemin agricole à Champvert. Photo : Caraïbes Paysages.



Dans le lit d'une ravine lors de la première journée culturelle des Grands Fonds. Source : CARL



Une marre à flanc de morne. Photo : Caraïbes Paysages à Fidelin



Une marre en milieu agricole à proximité d'un parc à cochon à Fidelin. Photo : Caraïbes Paysages.

Évènement géologique près de la plage de Petit-Havre. Photo : CARL





DIAGNOSTIC

4-UN TERRITOIRE REMARQUABLE

4.6-SYNTÈSE : PRÉSERVATION ET VALORISATION DES RESSOURCES NATURELLES

Succession sans fin de mornes et de vallées créant un paysage singulier à l'échelle mondiale, sous lequel une ressource minérale est particulièrement convoitée : le tuf calcaire.

L'eau a façonné les Grands Fonds et joue un rôle de vecteur de biodiversité, mais sert également de ressource en eau potable pour la population via la nappe phréatique.

La couverture forestière du massif ne fait l'objet d'aucune protection réglementaire forte et est menacée par des pressions anthropiques, notamment l'urbanisation.

Des coulées pouvant accueillir des trames vertes et des corridors écologiques pourraient être considérées comme des paysages vitrines à promouvoir et protéger.

« Toute construction a forcément un impact sur la nature ; il faut donc protéger cette nature et réparer les agressions humaines » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017). C'est le sentiment général : « il faut préserver cette nature plutôt que l'aménager », il faut pouvoir continuer à « communier avec la nature » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).

« Il existe bien un Office National des Forêts alors pourquoi ne pas créer l'Office Guadeloupéen des Grands Fonds?! » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

A la question « que faudrait-il faire pour améliorer la qualité du cadre de vie dans les Grands Fonds ? », les personnes répondent prioritairement qu'il faut préserver les espaces naturels (18 %) et entretenir les sentiers (9 %). Certains proposent alors de sélectionner quelques sites à aménager (tels que les mares) et laisser tous les autres en pleine nature afin d'y protéger la biodiversité.

La valorisation économique des productions végétales locales est souvent évoquée également, comme pour les mangues qui « pourrissent chaque année dans les Grands Fonds comme ailleurs en Guadeloupe » et avec lesquelles on pourrait « développer un marché d'agro-transformation » (jus, confiture, marmelade...) « comme ça se fait de nouveau pour la noix de coco » (eau de coco, huile de coco...). On pourrait aussi développer une économie autour de la transformation du Bambou, espèce envahissante bien présente autour des mares même si « le Bambou était plus fréquent près des mares des Grands Fonds auparavant » (lecture de paysage de Saint-Giron / Gensolin, 01.06.2017).

« On peut tirer des revenus des arbres et des autres végétaux. » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

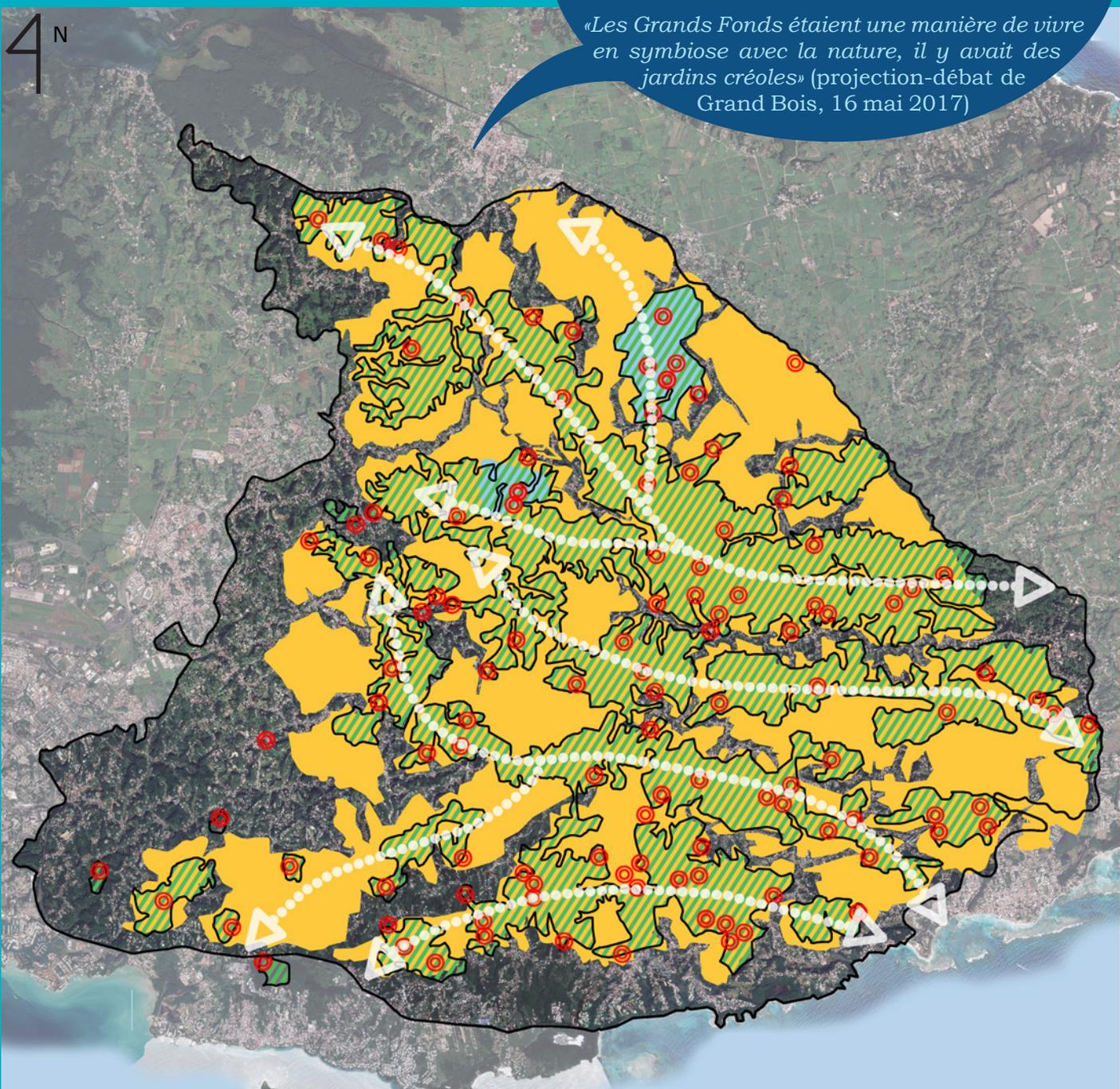
L'association Fiat Lux rappelle qu'il y a deux arbres qui étaient particulièrement exploités dans les Grands Fonds autrefois : le Poirier pays, pour faire les planches de bardage des cases, et l'Acajou amer, pour la charpente des cases. Il y avait de nombreuses scieries dans les Grands Fonds pour exploiter cette ressource mais il n'en reste plus aucune aujourd'hui. Désormais, quand on coupe un arbre d'intérêt, on appelle un professionnel de Deshaies qui se déplace avec son matériel et qui débite les planches et madriers sur place.

Sur le territoire, il y a encore de l'artisanat qui valorise les ressources naturelles : savons à base d'huile de coco et aromatisés avec différentes plantes, balais et sacs makout à base de palmes de Palmier balai, mais aussi de l'artisanat d'art (bijoux, chapeaux, lampes en calebasse, etc.) et de la transformation agroalimentaire (liqueurs de fruits, gombos assaisonnés, kassaves, etc.). Ces artisans viennent exposer leurs productions et savoir-faire lors des différentes foires ou manifestations culturelles organisées dans les Grands Fonds ou en périphérie (à l'exemple des manifestations de l'association Fiat Lux).

	ZNIEFF de type 2: 6 443 ha
	ZNIEFF de type 1: 61,5 ha
	Écosystème à valeur patrimoniale élevée
	Secteur à fort enjeu de conservation de la biodiversité (espèces sensibles)
	Corridor écologique

Paroles de concertation
«On pense généralement à la forêt de la Basse-Terre pour se promener mais c'est très bien aussi dans les Grands Fonds ; il faut donc préserver le territoire pour continuer à pouvoir profiter de ce cadre agréable» (projection-débat de Grand Bois, 16 mai 2017)

«Les Grands Fonds étaient une manière de vivre en symbiose avec la nature, il y avait des jardins créoles» (projection-débat de Grand Bois, 16 mai 2017)



L'occupation du territoire

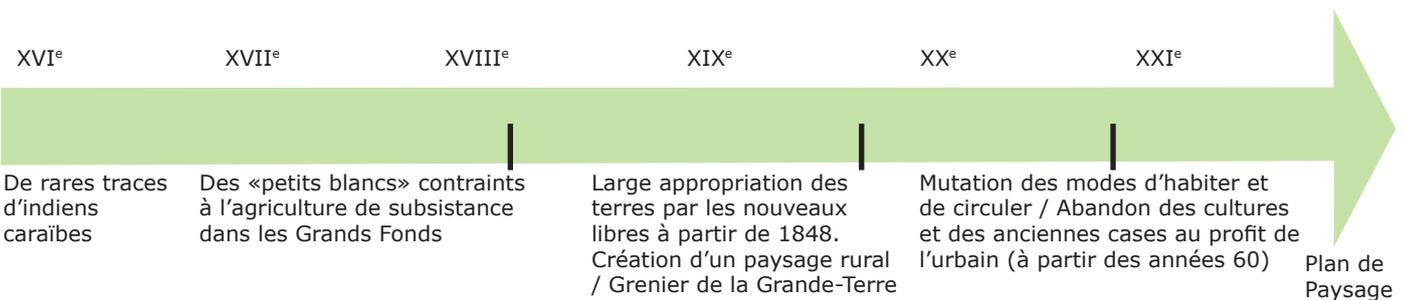
DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

5.1-DU RURAL AU PÉRIURBAIN

Extrait des «Annales de Géographie» - 1929

«Dans la région des Grands Fonds, aucun chemin n'a encore été ouvert dans l'enchevêtrement des mornes ; mais les étroites vallées sont remplies d'une terre extrêmement fertile. La proximité des grands bourgs y a appelé les cultures maraîchères, avec une multitude d'arbres fruitiers de toute nature: manguiers, avocatiers, arbres à pain, sapotilliers, pommiers cythères, etc. Cette région de très petites propriétés peut être considérée comme le grenier de la Grande-Terre »



Après l'abolition de l'esclavage (1848), les Grands Fonds, encore peu colonisés, sont devenus le terrain idéal pour la petite agriculture de subsistance. Progressivement, le massif est valorisé par une multitude de jardins créoles et devient le grenier de la Grande-Terre pendant près d'un siècle.

Aujourd'hui, l'agriculture laisse souvent place à l'urbanisation et les jardins créoles perdurent difficilement. Les différentes activités sont moins le fait d'agriculteurs que de polyactifs cherchant un complément de revenus.

Mais déjà dans les années 1960, Lasserre relevait que seulement 36 % du foncier était cultivé. Aujourd'hui, l'activité agricole est présente de manière sporadique. Pour autant avec 3 000 ha de prairies, les vallées humides des Grands Fonds restent un espace de pâturage de prédilection. L'élevage de bovin au piquet et surtout l'aviculture sont bien représentés.

Si l'impact économique de ce type d'agriculture est faible, son impact environnemental et social est assez fort et influence notamment le paysage.

Le morcellement parcellaire est un témoin de cette évolution avec des découpages plus concentrés sur la périphérie des Grands Fonds, à mettre en lien avec l'influence de l'urbanisation sur les franges du massif.

Paroles de concertation

«Il y avait plus d'agriculture avant dans les Grands Fonds et notamment beaucoup d'agrumes; ce n'est plus le cas aujourd'hui à cause des fourmis manioc et des escargots (acatines) ; les cultures ne sont plus rentables ce qui décourage les agriculteurs» (projection-débat de Jabrun, Saint-Cyr, 9 mai 2017)

«Les enfants vivaient à la campagne et maintenant ils vivent en ville, ils sont devenus consommateurs mais la transmission ne s'est pas faite entre les générations» (projection-débat de Jabrun, Saint-Cyr, 9 mai 2017)



Croquis du paysage rural initial des Grands Fonds: une case lovée entre les morne, laissant le fil de l'eau s'écouler. Au plus proche, un jardin créole (jaden bô kaz') et du petit élevage



Croquis de l'évolution de ce paysage à l'époque contemporaine: le chemin est devenu une route carrossable. À l'aide d'un front de taille et de terrassement, la case est devenue villa. L'eau a été canalisée dans un caniveau souvent sous-dimensionné et les jardins créoles ont disparu.



DIAGNOSTIC

5- OCCUPATION DU TERRITOIRE

Le passé agricole des Grands Fonds est un souvenir extrêmement vivace dans la mémoire collective, notamment pour les habitants du territoire. Même si l'identité des Grands Fonds reste agricole, avec de nombreux jardins créoles, tous évoquent des jardins beaucoup plus nombreux et plus productifs autrefois.

« Ce que je peux dire sur les gens des Grands Fonds, [...] c'étaient de grands lutteurs, de puissants chanteurs, mais ce qui faisait leur réputation, c'était vraiment les jardins, qui nourrissaient la Guadeloupe. » [in « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]

« C'est comme ça qu'on vivait. Fallait travailler la terre. Fallait planter le manioc, les patates, les ignames, la canne... J'en ai planté moi-même de la canne, et c'est quand j'ai commencé à être fatiguée que j'ai arrêté et que j'ai décidé d'acheter chez les autres. » (Mireille GRECO) [in « Kassav Granfon », Ray H. DEBRANCHE, 2014]

« Autrefois les agriculteurs des Grands Fonds partaient avec leurs charrettes le soir pour livrer leurs cannes le lendemain matin à l'usine Darboussier. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

« Les Grands Fonds étaient une manière de vivre en symbiose avec la nature ; il y avait des jardins créoles. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

La disparition de certaines cultures traditionnelles des Grands Fonds est pointée du doigt plus précisément, à l'image des agrumes et de certaines variétés d'ignames. Les habitants relatent ainsi qu'il y avait un agrume devant chaque maison des Grands Fonds auparavant, surtout des orangers et des mandariniers, au point d'être en excès de production au mois de décembre. Beaucoup de ces agrumes ont disparu et quand ils demeurent, ils sont généralement très malades, chétifs et peu productifs.

« Il y avait tellement d'oranges ! Les gens venaient en chercher en voiture pour les revendre. Maintenant on ne plante plus rien. Rien ! » [in « Pawol Gwanfon », Philippe HURGON, 2014]

« On ne trouve presque plus certaines variétés d'ignames aujourd'hui par exemple, comme l'igname adon [*Dioscorea bulbifera*], l'igname kouskouch [*D. trifida*] et l'igname blanche [*D. alata*] et il n'y a presque plus d'agrumes non plus. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Le jardin vivrier n'est plus un modèle économique viable aujourd'hui. « On ne s'en est pas assez préoccupé pendant les 40 dernières années et l'agriculture des Grands Fonds en a beaucoup souffert. Comment faire pour y revenir maintenant? » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

Aux yeux de la population, l'agriculture vivrière des Grands Fonds souffre de la concurrence des supermarchés installés en périphérie et vers lesquels sont dirigés les moyens de transports.

« Du temps où les bateaux ne venaient pas si souvent, c'est les Grands Fonds qui nous donnaient à manger. » [in « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]

Un autre problème est également évoqué parmi les freins à la petite agriculture locale : l'indivision des parcelles en bord de route, qui complique l'accès à certaines parcelles où l'entretien et les cultures ne peuvent plus être réalisés, avec un reboisement des terres ou alors des constructions illégales, à l'abri des regards.

Il reste néanmoins des jardins créoles dans les Grands Fonds et l'élevage est bien présent. A la question «*quelles sont les activités économiques principales à ce jour dans les Grands Fonds ?* », c'est encore l'agriculture qui est citée en premier par les personnes interrogées (65 % des réponses), bien avant le commerce, l'artisanat et les services (15 %). Il s'agit désormais d'une petite agriculture vivrière, limitée par le relief qui empêche la

DIAGNOSTIC

5- OCCUPATION DU TERRITOIRE

mécanisation des cultures et réduit leur rentabilité économique.

« Des hommes qui reviennent d'attacher leurs bœufs, des femmes qui rentrent avec leurs ignames et tous leurs légumes en marchant sur le bord du chemin, il y a encore ça dans les Grands Fonds. » [in « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]

L'association Fiat Lux explique qu'à la différence des légumes-France et des madères qui sont cultivés dans les fonds des coulées (plus humides), les jardins défrichés et cultivés à flancs de mornes sont plutôt consacrés aux ignames, maïs, pois d'Angole, etc. Ce sont des cultures souvent réalisées sur brûlis pour supprimer la végétation ligneuse et enrichir le sol : les cendres et le travail du sol enrichissent la terre pour favoriser les cultures et enrichir la qualité de la pâture aussi ensuite, en fin de cycle agraire. Mais quelle transmission aux générations futures des savoir-faire du jardin créole traditionnel ?



Une plantation d'avocats à Fouché. Photo : CARL



L'élevage au piquet encore bien représenté à Gosier. Photo : Atlas des Paysages



De nombreux fruitiers en plaine pâturée (Cacaoyer: *Theobroma cacao*, abricotier pays: *Mammea americana*, fruit à pain: *Artocarpus altilis* etc.) à Chouloute. Photo : Caraïbes Paysages



Un jardin créole à Besson. Photo : Caraïbes Paysages



Les sillons d'un jardin créole, à Saint-Giron. Photo : Caraïbes Paysages



DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

5.2-PROCESSUS D'URBANISATION

L'abandon des cultures et des anciennes cases attenantes aux jardins créoles au profit des villas qui s'imposent dans le paysage, symbolise la rupture avec le mode de vie et d'habiter traditionnel : le passage d'un modèle rural à un modèle urbain et résidentiel avec l'arrivée d'urbains à la recherche d'un meilleur cadre de vie. Désormais, on réside dans les Grands Fonds plus qu'on y vit réellement.

D'après les travaux de Lasserre, les Grands Fonds étaient encore très peu urbanisés en 1961, à l'exception de l'urbanisation linéaire des coulées de l'Ouest (Caraque, Boisvin, Chazeau) et de l'axe routier principal de la RD 102.

La hausse de la densité des logements dans les Grands Fonds illustre la forte urbanisation récente du territoire, notamment à partir des années 1980 : 200 log/km² en 1950, 1100 log/km² aujourd'hui.

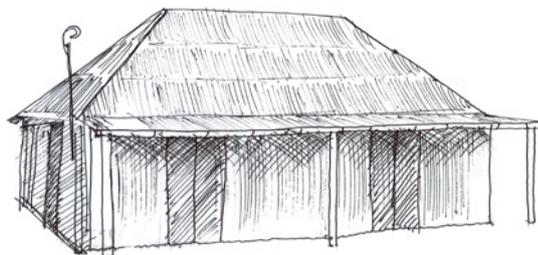
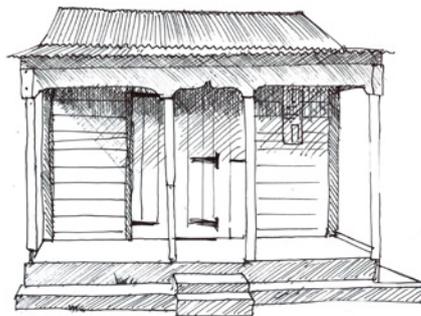
Ce changement a profondément modifié le paysage : les fonds de vallées ont perdu leur vocation agricole et les constructions individuelles s'étalent le long des voies au gré des opportunités foncières avec même quelques projets de lotissements, forme urbaine totalement nouvelle sur le territoire.

Il s'agit essentiellement de maisons en dur, de type traditionnel. Les villas neuves sont minoritaires à ce jour même si leur nombre augmente vite. Souvent, la limite de propriété n'est pas soulignée et l'espace public se confond avec la parcelle privée jusqu'au seuil de la maison. Les clôtures, rares il y a quelques années, s'affirment néanmoins comme un motif nouveau de plus en plus récurrent.

L'urbanisation, positionnée le long des voies dans les années 1950 à 1970, s'est progressivement étagée sur les pentes du relief pour finalement gagner les crêtes, surtout sur les secteurs Ouest et Sud-Ouest du massif.

L'urbanisation croissante des Grands Fonds est largement influencée par le processus global de périurbanisation autour de l'agglomération Centre (Pointe-à-Pitre / les Abymes / Baie-Mahault). Ainsi, les secteurs des Grands Fonds qui sont restés les plus forestiers sont ceux qui sont situés diamétralement à l'opposé de l'agglomération Centre, c'est-à-dire au Nord-Est du territoire (Belle-Place / Liard-Saint-Robert / Saragotte).

Évolution du bâti. De la case traditionnelle ...



... À la villa moderne dé-contextualisée



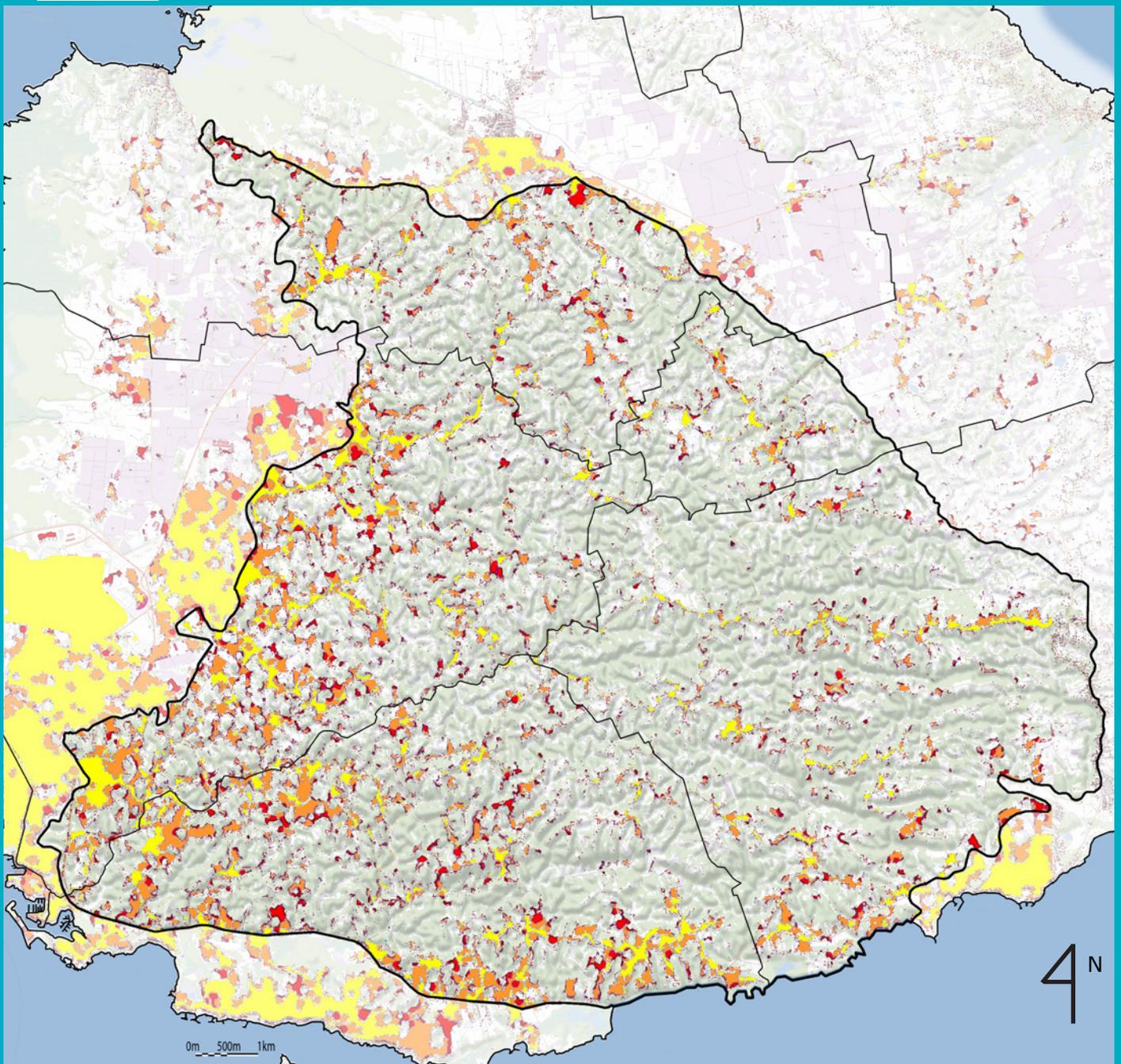
Source : Caraïbes Paysages



Paroles de concertation

«Mais ces constructions répondent à un besoin des habitants, particulièrement au sein des familles pour construire sa maison sur le terrain familial ; l'héritage foncier au sein de la famille est un élément fondamental dans les Grands Fonds, comme les liens et le soutien au sein de la cellule familiale» (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

-  Bâti en 1985
-  Bâti en 1996
-  Bâti en 2010



Évolution du bâti entre 1985 et 2010. Source IGN et Diagnostic stratégique des Grands Fonds



DIAGNOSTIC

5- OCCUPATION DU TERRITOIRE

Les habitants soulignent spontanément que le territoire des Grands Fonds est de plus en plus urbanisé. Ainsi, 87% des personnes ayant répondu au questionnaire estiment que les Grands Fonds ont fortement changé en 10 ans. Dans la moitié des cas (49 %), c'est l'urbanisation qui est évoquée. L'augmentation de la circulation, second motif de changement cité, vient très loin derrière (10 %).

« Il y eu beaucoup de constructions ces dernières années. Je ne reconnais plus les Grands Fonds de mon enfance. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Ils ont conscience qu'il faut faire attention à l'extension du mitage bâti en chapelet le long des routes qui est très coûteux pour les collectivités et néfaste pour le territoire. Le mitage bâti arrive d'ailleurs en tête des menaces identifiées par la population concernant l'avenir proche des paysages des Grands Fonds (30 % des réponses).

Mais en même temps les habitants soulignent que ces constructions répondent à un besoin de la population pour que chacun puisse construire sa maison sur le terrain familial. L'héritage foncier au sein de la famille est un élément fondamental dans les Grands Fonds, comme les liens et le soutien au sein de la cellule familiale. Il est donc difficile a priori de réduire l'habitat dans les Grands Fonds selon l'avis des habitants qui veulent croire à une solution qui permettrait de concilier ce besoin de bâtir sur le terrain de famille avec le nécessaire contrôle de l'urbanisation de façon globale: « ce n'est pas incompatible! » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

D'un point de vue architectural, l'habitat a beaucoup évolué, passant de la case en bois de 2 pièces, puis à 4 pièces, à la case en béton et finalement la maison à étage. Dans cette évolution des manières de construire au cours de ces dernières décennies, il faudrait trouver comment faire cohabiter ces modes d'habiter spécifiques, voire inventer un nouveau modèle pour faire cohabiter les différentes générations dont les attentes et les visions sont différentes, selon les dires de certains. Ce pourrait être un moyen de renforcer les liens familiaux et de cultiver le « vivre ensemble » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

D'autres font remarquer qu'il n'y a « pas de petite maison dans les Grands Fonds », les maisons étant souvent plus grandes qu'ailleurs dans le département (lecture de paysage de Champvert, 18 mai 2017). Certes, il y a peut-être plus de place disponible sur des parcelles qui sont souvent grandes mais, quoi qu'il en soit, une construction imposante coûte cher, or il est peu probable qu'il s'agisse à chaque fois de propriétaires fortunés. Le recours très fréquent au « coup de main », sur des terrains de famille (donc sans le coût d'achat du terrain), peut expliquer cette situation en permettant une réduction des coûts du projet.

Face à la réalité du mitage bâti des Grands Fonds, certains s'interrogent sur les motivations de ceux qui choisissent de venir construire dans ce cadre rural et verdoyant si c'est pour avoir le « nez collé en permanence sur l'énorme front de taille » du morne qui a été terrassé pour poser la maison (lecture de paysage de Saint-Giron / Gensolin, 01 juin 2017).

Le processus d'urbanisation des Grands Fonds n'est sans doute pas encore achevé, notamment sur le secteur des Grands-Fonds de Morne-à-l'Eau qui va se retrouver aux portes d'un grand pôle d'activités en devenir avec le développement de la zone de Providence / Dothémare, avec « l'ouverture du nouveau cinéma multiplex, le futur CHU de Perrin et tous les projets sur ce secteur », ce qui va faire peser une très forte pression urbaine sur les terres agricoles et les pâturages actuels, comme le souligne un habitant croisé au bord d'un chemin de Gensolin. Nul doute pour lui que le Chemin de la Balade Forestière sera bitumé dans les prochaines années avec de très nombreuses constructions nouvelles de part et d'autre, « mais on ne pourra pas empêcher ça ! J'espère quand même qu'ils ne couperont pas trop d'arbres. » (lecture de paysage de Saint-Giron / Gensolin, 01 juin 2017)

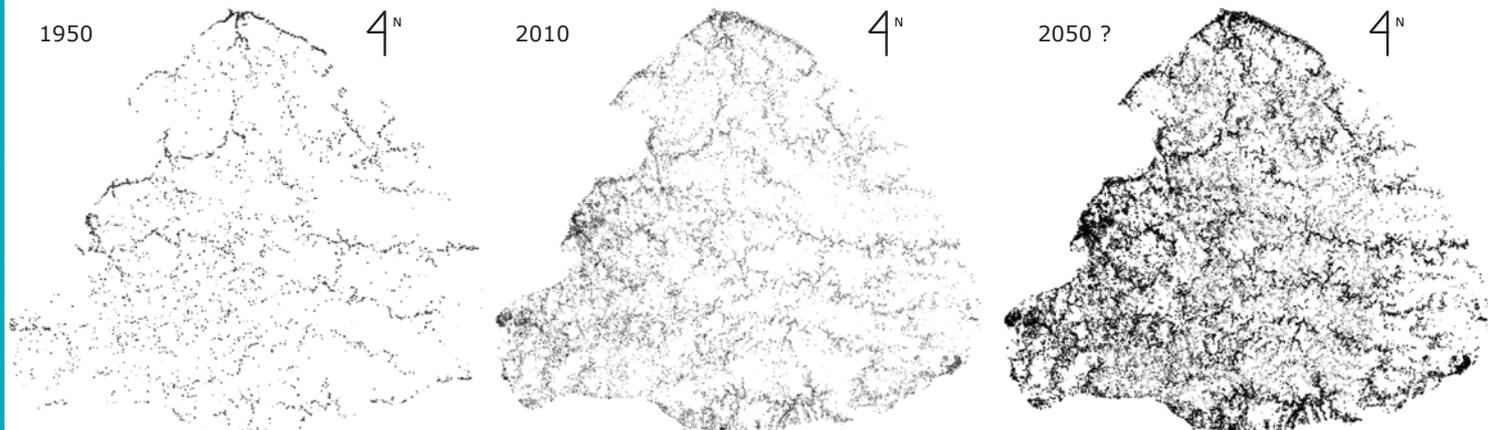


Dichotomie entre l'urbanisation linéaire en crête et les mornes boisés et pâturés dans les environs de Douville. Photo : CARL

Dichotomie entre l'urbanisation linéaire en crête et les fonds humides dans les environs de Douville. Photo : CARL



Urbanisation autour d'un événement géologique à Petit-Havre, Le Gosier. Photo : CARL



Progression de l'urbanisation dans les Grands Fonds. Source : Diagnostic stratégique des Grands Fonds

DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

5.3-CONQUÊTE DU MASSIF PAR L'OUVERTURE DU RÉSEAU ROUTIER

Le développement de l'urbanisation s'est déroulé au diapason du développement du réseau routier. L'enrobage des voies a été progressif au cours des 50 dernières années, facilitant les déplacements et la construction des abords, si bien que la majorité du réseau viaire est bordé d'habitations aujourd'hui.

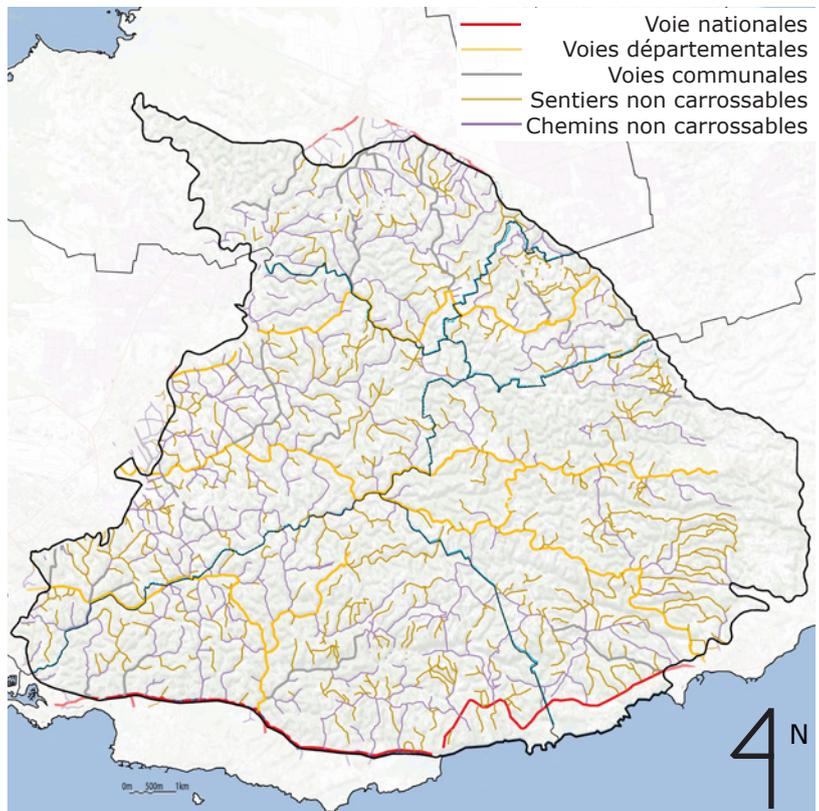
La pression urbaine a entraîné ensuite les développements récents en arrière du front bâti, en second rideau, puis en troisième rideau, via un développement d'impasses ou d'accès, souvent escarpés.

Il existe également quelques pôles «ruraux» dont l'origine est souvent ancienne (carrefours de communication, ex : Champvert). Ils peuvent prendre l'allure de petites agglomérations, comme à Mare-Gaillard, caractérisées par des regroupements de services et de commerces.

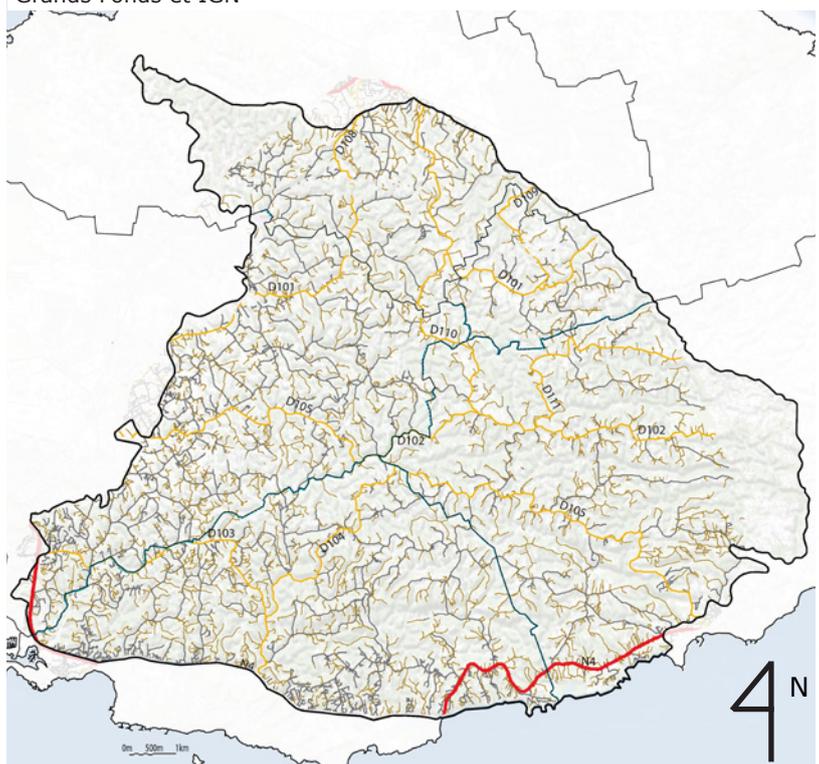
Aujourd'hui, les modes de vie s'éparpillent sur des surfaces vastes. Les lieux de travail, de loisirs, sont localisés à différents endroits. La population devient dépendante des moyens de transports qui s'insèrent dans une topographie complexe et un tissu urbain étendu ce qui complique leur optimisation.

Le réseau viaire des Grands Fonds se caractérise par un maillage particulièrement développé et adapté à la topographie mais les accès privés, souvent en impasse, rendent complexe la lecture du réseau. Il y a un manque de hiérarchie dans le réseau viaire qui est également très exposé au risque d'inondation.

Le réseau de transport collectif est inégal avec une couverture partielle du territoire.

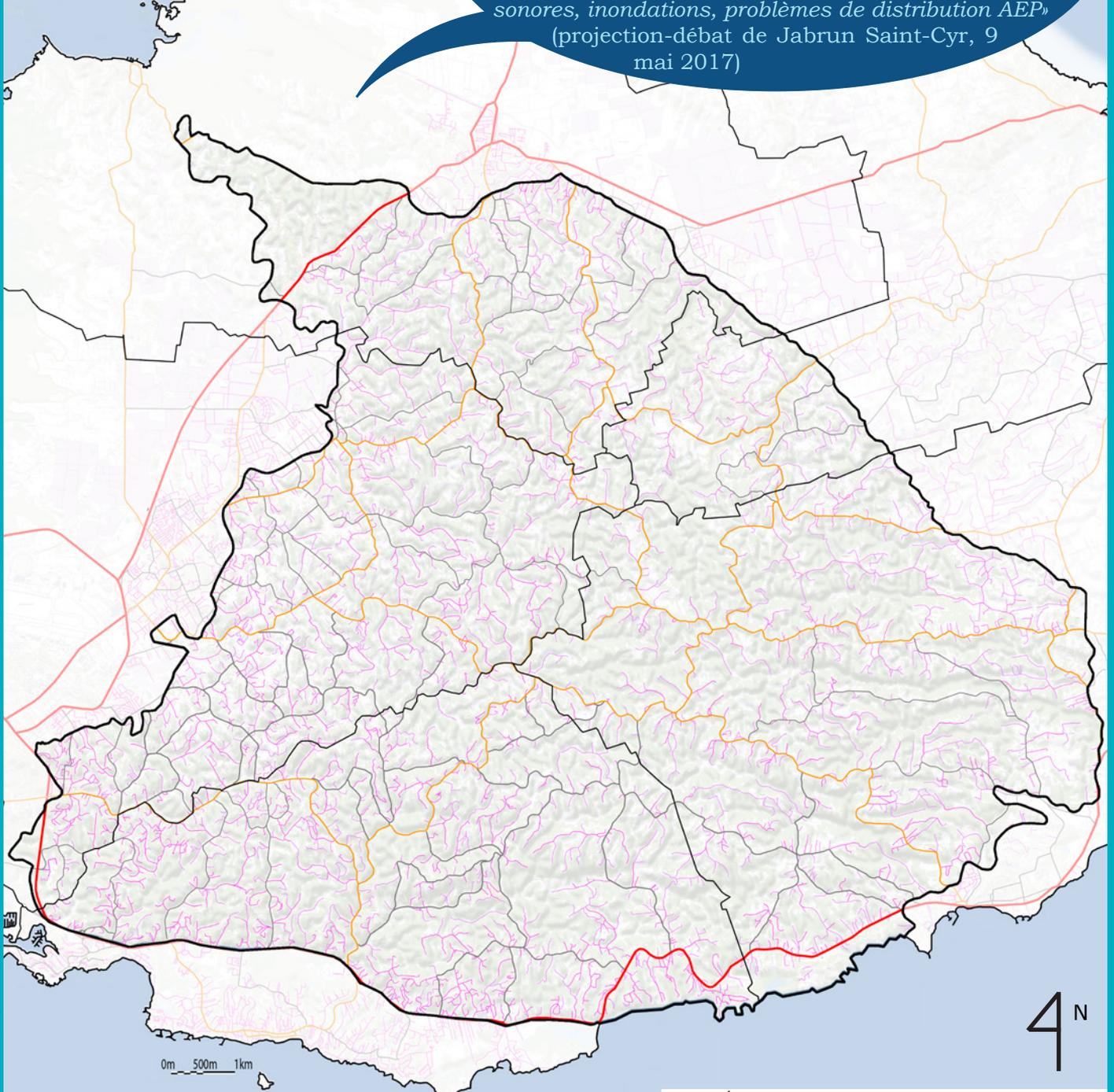


État du réseau routier en 1955. Source : Diagnostic stratégique des Grands Fonds et IGN



État du réseau routier en 2004. Source : Diagnostic stratégique des Grands Fonds et IGN

- Voie nationales
- Voies départementales
- Voies communales
- Chemins carrossables et voies d'accès



Paroles de concertation

«L'urbanisation s'est développée le long des routes par facilité d'accès aux parcelles (contrainte du relief) et pour pouvoir se brancher à l'électricité et à l'eau (AEP) dont les réseaux de distribution sont organisés le long des routes ; mais cette implantation ancienne (qui s'explique donc !) s'avère problématique aujourd'hui : nuisances sonores, inondations, problèmes de distribution AEP»
(projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

L'aménagement et l'urbanisation des Grands Fonds se sont appuyés sur le développement du maillage routier, mais aujourd'hui ce réseau viaire dense connaît une augmentation du trafic qui vient perturber les modes d'habiter traditionnels et la qualité du cadre de vie. C'est une problématique qui ressort très vivement de la concertation et qui a été évoquée spontanément très tôt dans les débats.

« Avant, les enfants jouaient dans la rue dans les Grands Fonds. Ce n'est plus possible aujourd'hui. Il faudrait retrouver la quiétude d'autrefois. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Les habitants expliquent d'eux-mêmes la situation par le processus d'urbanisation qui s'est développée le long des routes par facilité d'accès aux parcelles (contrainte du relief) et pour pouvoir se brancher à l'électricité et à l'eau dont les réseaux de distribution sont organisés le long des routes. Mais cette implantation ancienne s'avère problématique aujourd'hui avec des nuisances sonores à cause de l'augmentation du nombre de véhicules sur les routes, mais aussi des risques d'inondations, des problèmes de distribution d'eau potable, etc. (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

Pour eux, s'il y a trop de circulation automobile dans les Grands Fonds désormais, c'est dû en grande partie au report de trafic depuis les routes nationales périphériques vers l'intérieur du territoire. Cela remet en cause directement certaines qualités des Grands Fonds : lieu paisible, calme, air frais agréable à respirer... « On ne peut même plus s'arrêter en bord de route par peur d'avoir un accident à cause de l'importance du trafic sur les routes ! » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

La dangerosité globale du réseau viaire des Grands Fonds et ses nombreux virages, est d'ailleurs la seule problématique qui concentre les rares réponses négatives quand on demande à la population de citer trois mots qui viennent à l'esprit à propos des paysages des Grands Fonds. C'est aussi l'un des deux axes principaux pour améliorer la qualité du cadre de vie dans les Grands Fonds : 18 % des personnes interrogées par le biais du questionnaire souhaitent que le réseau routier soit amélioré.

Du coup, des solutions fortes (sans doute utopiques) sont imaginées par la population, comme « des barrières empêchant le report du trafic de transit à travers les Grands Fonds aux heures de pointe pour préserver la tranquillité des habitants » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).



Urbanisation linéaire dans les environs de Douville, Sainte-Anne. Photo : IGN

Processus d'urbanisation (1950 - 2010). Source Diagnostic stratégique des Grands Fonds

Chauvel - Besson (Les Abymes)

1950	1969	1984	2010
Urbanisation inexistante avec des petites cultures en fond de vallée.	Élargissement des voies et début d'exploitation du tuf. Urbanisation encore très discrète mis à part quelques villas construites en bout d'impasse	Développement clairement affirmé du bâti en fond de vallée. De nouvelles voies sont créées dans des zones jusqu'alors pâturées	Densification intense de la zone. Le bâti s'agglomère dans des espaces végétalisés. Les lotissements ont pris le pas sur l'urbanisation linéaire. Les décaissements continuent de grappiller les mornes

Champvert (Sainte -Anne)

1950	1969	1984	2010
La forêt côtoie les vallées pâturées. Présence de rares habitations en retrait de la voie principale	Développement de l'urbanisation linéaire. Les zones boisées semble en recul au Sud du secteur	Les défrichements sont devenus des espaces urbanisés. L'urbanisation linéaire continue de s'étendre le long des voies	Densification des développements linéaires. Les défrichements ont continués vers le Sud-Est au profit de l'urbanisation. Une carrière de tuf est même apparue à l'Est.

Barthel (Le Moule)

1950	1969	1984	2010
Le secteur de Barthel se caractérise au départ par une route en impasse qui se poursuit en chemin entre les mornes	La route se développe vers le Nord pour devenir une véritable voie de communication. Les habitations jusque là rares, s'implantent de manière de moins en moins éparées	Intensification du phénomène linéaire d'urbanisation. Les voiries tertiaires commencent elles aussi à être colonisées	Des ensembles agglomérés se sont formés le long de la voie. On constate un desserrement du front urbain sur le milieu du secteur comparable à l'urbanisation éparse.

DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

5.4-ÉROSION DU MASSIF PAR L'EXPLOITATION DU TUF

Le tuf calcaire des Grands Fonds est un matériau qui présente de très bonnes caractéristiques physiques pour divers travaux du BTP. La demande est donc forte. De plus, l'accessibilité aux mornes des Grands Fonds grâce au réseau viaire favorise l'exploitation sauvage du tuf. C'est une des problématiques paysagères majeures des Grands Fonds car l'impact visuel des fronts de taille est très fort, avec une résilience quasiment nulle. Cette exploitation se développe réellement depuis la fin des années 1960 pour les travaux d'allongement de la piste d'atterrissage de l'aéroport du Raizet à l'époque.

Exploitation du tuf, étirement du réseau routier et extension urbaine sont favorisés réciproquement au cours de la seconde moitié du 20e siècle : des routes sont ouvertes ou confortées pour atteindre des zones à bâtir ou des nouveaux sites d'extraction de tuf, et ce réseau routier plus dense favorise ensuite l'ouverture de nouvelles carrières et les constructions résidentielles

Aujourd'hui plusieurs types d'exploitation du tuf calcaire se rencontrent sur le territoire :

- les carrières déclarées et autorisées, une dizaine seulement (dont la moitié sur les Abymes) : elles sont

souvent impressionnantes dans leurs dimensions même si elles sont généralement éloignées des principaux axes routiers ;

- les carrières clandestines qui ponctuent le paysage des Grands Fonds, suffisamment reculées pour n'être repérables que par voie aérienne ;
- l'ouverture d'un front de taille à l'occasion d'un « terrassement » pour une implantation bâtie, méthode de plus en plus fréquente permettant de contourner la limite des autorisations d'exploitation de carrière.

Les terrassements réalisés pour l'implantation du bâti ont d'autant plus d'impact visuel qu'ils cumulent l'impact du front de taille (couleur, verticalité, minéralité) et l'impact du bâti dont la présence se trouve considérablement renforcée dans le paysage, et apparaît alors franchement intrusive, à l'opposé d'une intégration douce et discrète.

Carrières et terrassements opèrent ensemble un véritable mitage des Grands Fonds, particulièrement visible depuis une vue aérienne, au décollage de l'aéroport Pôle Caraïbes par exemple.

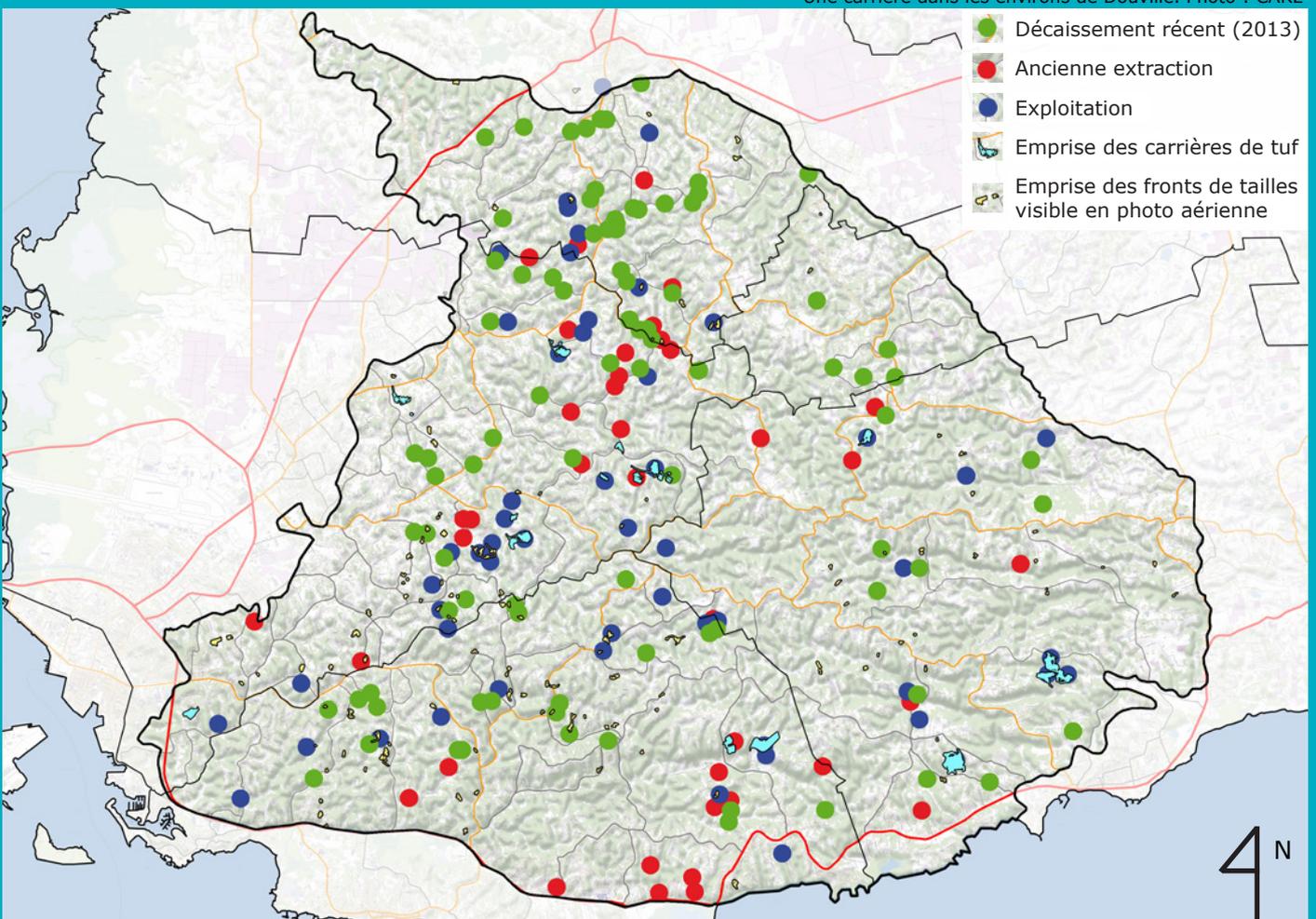
Les carrières sont des nuisances et des agressions fortes pour le territoire, et constituent des plaies dans le paysage selon les habitants. C'est l'une de trois principales menaces identifiées pour les paysages des Grands Fonds (20 % des réponses).

« Les carrières sauvages dénaturent les paysages. Ça n'apparaît pas dans les films. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Les techniciens et acteurs du territoire s'interrogent sur ce qu'il est possible de faire concrètement pour limiter l'impact visuel des fronts de taille et quelles méthodes opérationnelles peuvent être mises en œuvre pour la remise en état des carrières en fin d'exploitation. Hélas, tous sont unanimes pour craindre l'urbanisation future, légale ou illicite, des opportunités foncières planes créées par les carrières. Pourtant, certains imaginent d'autres perspectives pour les anciens sites d'extraction de tuf qui pourraient être reconvertis en parcs publics, financés par les anciens exploitants au titre des compensations environnementales et du projet de remise en état en fin d'exploitation. Ce type de lieu et d'équipement public manque cruellement en Guadeloupe et particulièrement dans les Grands Fonds (lecture de paysage de Champvert, 18 mai 2017).



Une carrière dans les environs de Douville. Photo : CARL



0m 500m 1km

État des extractions de tuf en 2015 Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds et IGN



Exemples de carrières, de terrassements et de fronts de tailles dans les Grands Fonds

Céligny. Photo : Atlas des Paysages de Guadeloupe



Le Gosier. Photo : Atlas des Paysages



Les Abymes. Photo : Atlas des Paysages



Le Gosier. Photo : Atlas des Paysages

Le Gosier. Photo : Atlas des Paysages



RD102, Sainte-Anne. Photo : Atlas des Paysages





Fouché. Photo : CARL



Champvert. Photo : Caraïbes Paysages



RD103, Sainte-Anne. Photo : Atlas des Paysages



Chouloute. Photo : Caraïbes Paysages



Fidelin. Photo : Caraïbes Paysages



RD101, Les Abymes. Photo : Atlas des Paysages



Sainte-Anne. Photo : Atlas des Paysages



Chouloute. Photo : Atlas des Paysages



Les Abymes. Photo : Atlas des Paysages



RD102, Sainte-Anne. Photo : Atlas des Paysages



RD102, Sainte-Anne. Photo : Atlas des Paysages



saint Giron. Photo : Caraïbes Paysages



Fidelin. Photo : Caraïbes Paysages



Fidelin. Photo : Caraïbes Paysages



DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

5.5-LES RISQUES

La géomorphologie originale et complexe des Grands Fonds multiplie les aléas de risques naturels :

- › aléa d'inondation des zones basses avec des crues brutales et importantes auxquelles sont exposées de nombreuses constructions situées en zone inondable ;
- › aléa de mouvement de terrain au niveau des zones escarpées et des constructions qui ont modifié la topographie naturelle.

Le risque est constamment amplifié par l'anthropisation du territoire :

- › les défrichements diminuent l'infiltration des précipitations et accélèrent le ravinement des eaux de surface, augmentant le risque d'inondation ;
- › la suppression de la couverture végétale qui protégeait les sols et maintenait les terres augmente aussi le risque de mouvement de terrain, comme les terrassements qui sont réalisés sur les pentes du relief pour la voirie ou les constructions ;
- › l'urbanisation croissante du territoire et l'extension du réseau routier enrobé augmentent l'imperméabilisation des sols qui participe à l'accroissement de l'aléa d'inondation ;
- › le remblai complet ou partiel des fonds de vallée, voire la construction de maisons directement dans les talwegs, créent des obstacles au libre écoulement des ravines et font courir des risques évidents pour la sécurité des biens et des personnes concernés ;
- › le sous-dimensionnement général des ouvrages hydrauliques (publics et privés), accentue la formation des embâcles dans le lit des cours d'eau lors de crues, à l'origine d'une élévation de la ligne d'eau, d'une augmentation de sa vitesse et de débordements sur les voies de circulation et les zones habitées riveraines.

Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds



Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds.



Source: Inondations survenues le 4 janvier 2011(...) caractérisation et recommandations BRGM.



Source: Inondations survenues le 4 janvier 2011(...) caractérisation et recommandations BRGM.



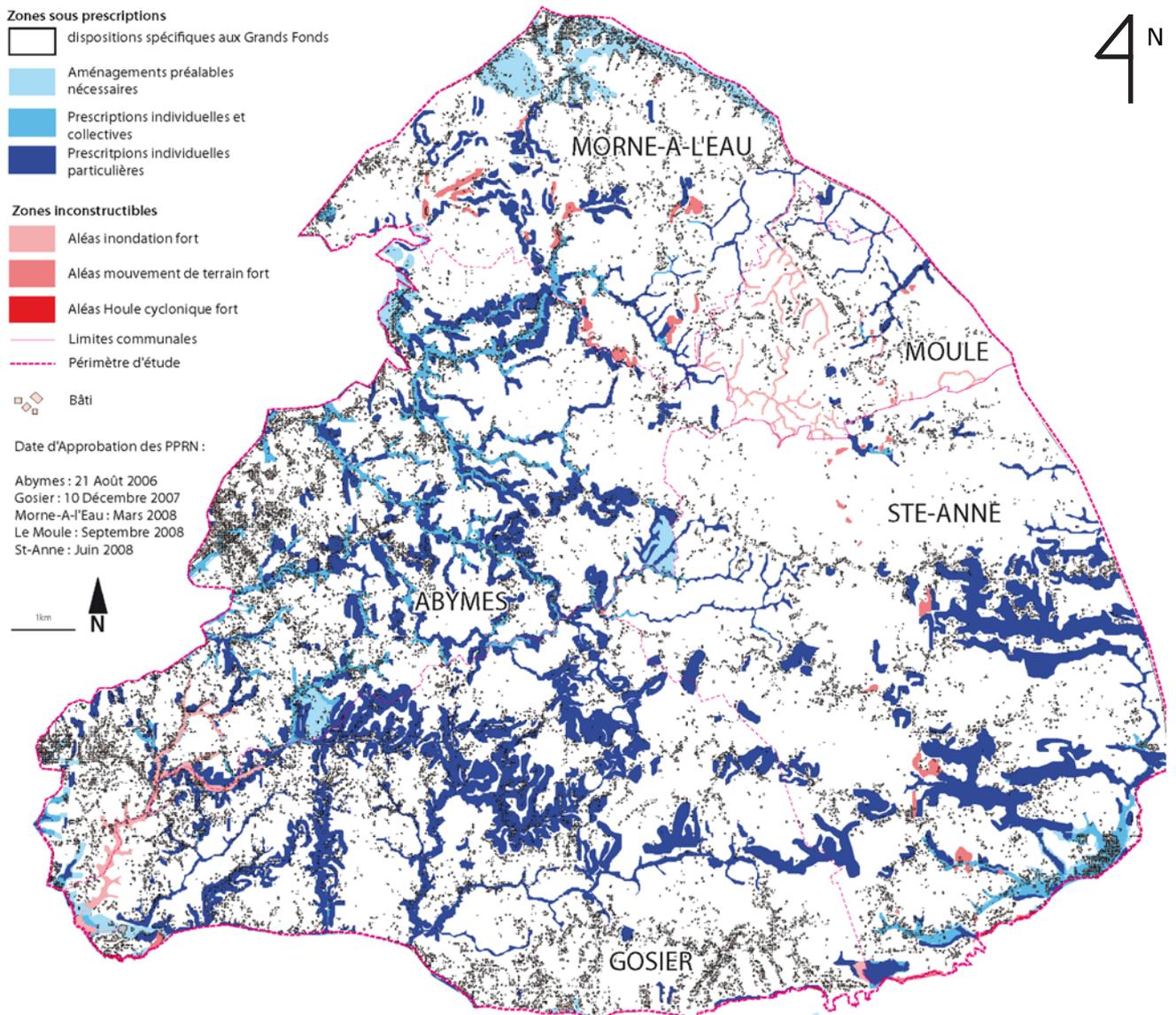
Source: Inondations survenues le 4 janvier 2011(...) caractérisation et recommandations BRGM.



La population est tout à fait consciente de ces risques, en tout cas en ce qui concerne les inondations. La situation de certaines personnes qui ne peuvent même pas sortir de chez elles dès qu'il pleut, comme à Bouliqui, est une référence collective évoquée plusieurs fois. « *Mais comment faire autrement ?* ». Les habitants sont perplexes quant aux solutions face à cette problématique : « *il n'existe pas de solutions puisque dans les coulées les seuls terrains plats constructibles sont dans les fonds, là où coulent les ravines et où passent la route et les réseaux* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

« *Tu vois ce mur ? On a été obligé de le surélever à cause de la montée des eaux. L'eau passait trop facilement par-dessus. Mais maintenant l'eau ne passe plus, sauf quand il pleut sérieusement comme pendant le cyclone Lenny, l'eau finit par rentrer quand même. Chez moi juste un peu, mais chez mon frère, c'est monté jusqu'au balcon. [...] Il y avait une vraie mer devant la porte. [...] Moi j'ai construit en hauteur, mais eux ils sont dans le bas.* » (famille LAURENT, Bouliqui) [in «Les coulées », Didier PIERRE, 2014]

La population des Grands Fonds de Sainte-Anne et Gosier se sent moins concernée par le risque d'inondations car « *les maisons sont situées sur le relief ou construites sur pilotis* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).



Aléas dans les Grands Fonds. Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds, IGN (BD Topo 2004) - DEAL - 971 (PPRN)



DIAGNOSTIC

5-OCCUPATION DU TERRITOIRE

5.6-SYNTÈSE DU DÉVELOPPEMENT URBAIN

Les Grands Fonds arrivent à un point où la diffusion de l'urbain a déjà consommé une grande partie de l'espace, créant des ruptures importantes dans les continuités écologiques. Pour contenir la prolifération des constructions, les documents d'urbanisme doivent établir un zonage strict qui s'appuie sur des dispositifs de lutte

contre le mitage bâti des espaces ruraux tels que l'impose la Loi Littoral.

L'endiguement du phénomène passe inévitablement par une surveillance du territoire qui est aujourd'hui, trop sujet aux incivilités et aux constructions sans permis.

« Il ne faut pas dénaturer les Grands Fonds. Il ne faut pas construire partout, pour préserver des coins de nature. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Face au bilan de l'occupation actuelle du territoire des Grands Fonds, le réflexe des habitants est d'exprimer leur souhait de mieux contrôler l'urbanisation afin de préserver le cadre naturel. Pour eux, cela doit passer par la réglementation des constructions, quitte à inventer un règlement d'urbanisme spécifique aux Grands Fonds mais commun à tout ce territoire malgré les découpages communaux, même si, pour certains, la distinction avec le PAPI, en cours d'élaboration (Programme d'Actions et de Prévention des Inondations), n'est pas très claire.

Il faudrait alors que ce règlement permette de restreindre l'impact des « constructions qui dénaturent les paysages des Grands Fonds », tout en tenant compte des spécificités de la culture locale et de l'importance de la famille dans la sociologie des Grands Fonds, ainsi que des particularités de chaque secteur géographique des Grands Fonds où les différences sont parfois marquées entre le Nord et le Sud, entre l'Est et l'Ouest, avec des modes de vie et d'habiter différents (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

Des solutions simples sont proposées, comme « préserver les fonds et leur biodiversité, et concentrer le bâti sur les flancs et les crêtes des mornes » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017). De son côté, le PLU de Sainte-Anne prévoit une protection ferme des terrains agricoles avec « 5 000 ha reversés en zonage N pour une protection plus forte, en parallèle d'un resserrement des zones urbaines » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).

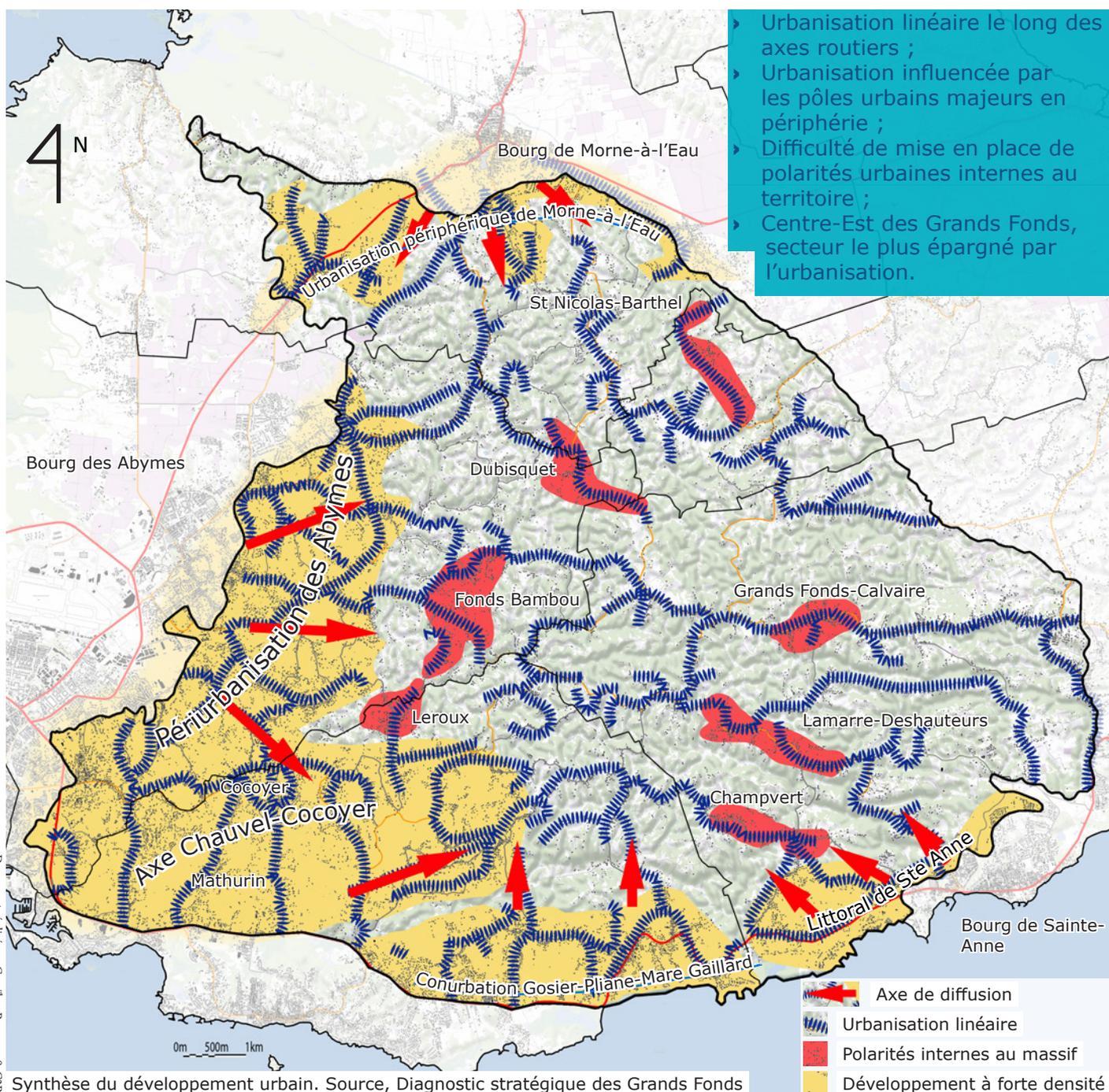
L'encadrement de l'urbanisation doit permettre de « geler des zones naturelles et agricoles, sans urbanisation » afin de rendre possible un nouveau souffle pour l'économie agricole des Grands Fonds, en valorisant ces « terres vierges de toute pollution au chlordécone ». « La mondialisation a certainement participé à la transformation des Grands Fonds mais il ne faut pas rester seulement dans la nostalgie. On peut en faire un atout, notamment en développant les productions équitables, écologiques, qui sont très recherchées sur les marchés internationaux désormais. » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

Plusieurs initiatives en ce sens sont évoquées par les habitants, telles que la plantation de pieds de vanille dans les boisements sauvages des Grands Fonds, « y compris dans des endroits où on n'aurait pas cru ça possible ». D'autres imaginent « relancer la production vivrière et cannière » en se souvenant de la distillerie de Lubeth (près de Saint-Félix) : « on pourrait faire du rhum des Grands Fonds ! ». D'autres enfin pensent au cacao ou à l'artisanat de la calebasse, autant de « sources d'emplois possibles » et de « créneaux porteurs » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).

« Il faudrait un engagement plus fort des politiques pour soutenir l'agriculture des Grands Fonds. » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

C'est d'abord aux pouvoirs publics d'engager les actions prioritaires à mener pour préserver ou améliorer la qualité des paysages des Grands Fonds (80 % des réponses des enquêtés), même si l'engagement citoyen est un ressort clairement identifié, qu'il s'agisse des associations (70 % des réponses) ou des habitants eux-mêmes (73%). Cet engagement individuel est confirmé par 93% des personnes interrogées qui se disent prêtes à s'engager personnellement dans une ou plusieurs actions en faveur de la qualité des paysages des Grands Fonds.

Certes, l'importance de cet engouement doit être nuancée au vu du contexte des réponses de la part des personnes interrogées, qui avaient toutes fait la démarche volontaire de se rendre à l'une ou l'autre des manifestations organisées dans le cadre de la concertation du Plan de Paysage (à la différence d'un sondage représentatif auprès de la population, en porte-à-porte ou par téléphone par exemple). Pour autant, c'est un élément très prometteur pour la mise en œuvre ultérieure du Plan de Paysage qui semble répondre à une attente d'une part au moins de la population des Grands Fonds. Certains pensent d'ailleurs qu'il faudrait « *enquêter la population pour inventorier les idées d'initiatives individuelles et les accompagner pour que les habitants des Grands Fonds se prennent en main et créent des choses pour l'activité économique et le tourisme* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).



- ▶ Urbanisation linéaire le long des axes routiers ;
- ▶ Urbanisation influencée par les pôles urbains majeurs en périphérie ;
- ▶ Difficulté de mise en place de polarités urbaines internes au territoire ;
- ▶ Centre-Est des Grands Fonds, secteur le plus épargné par l'urbanisation.

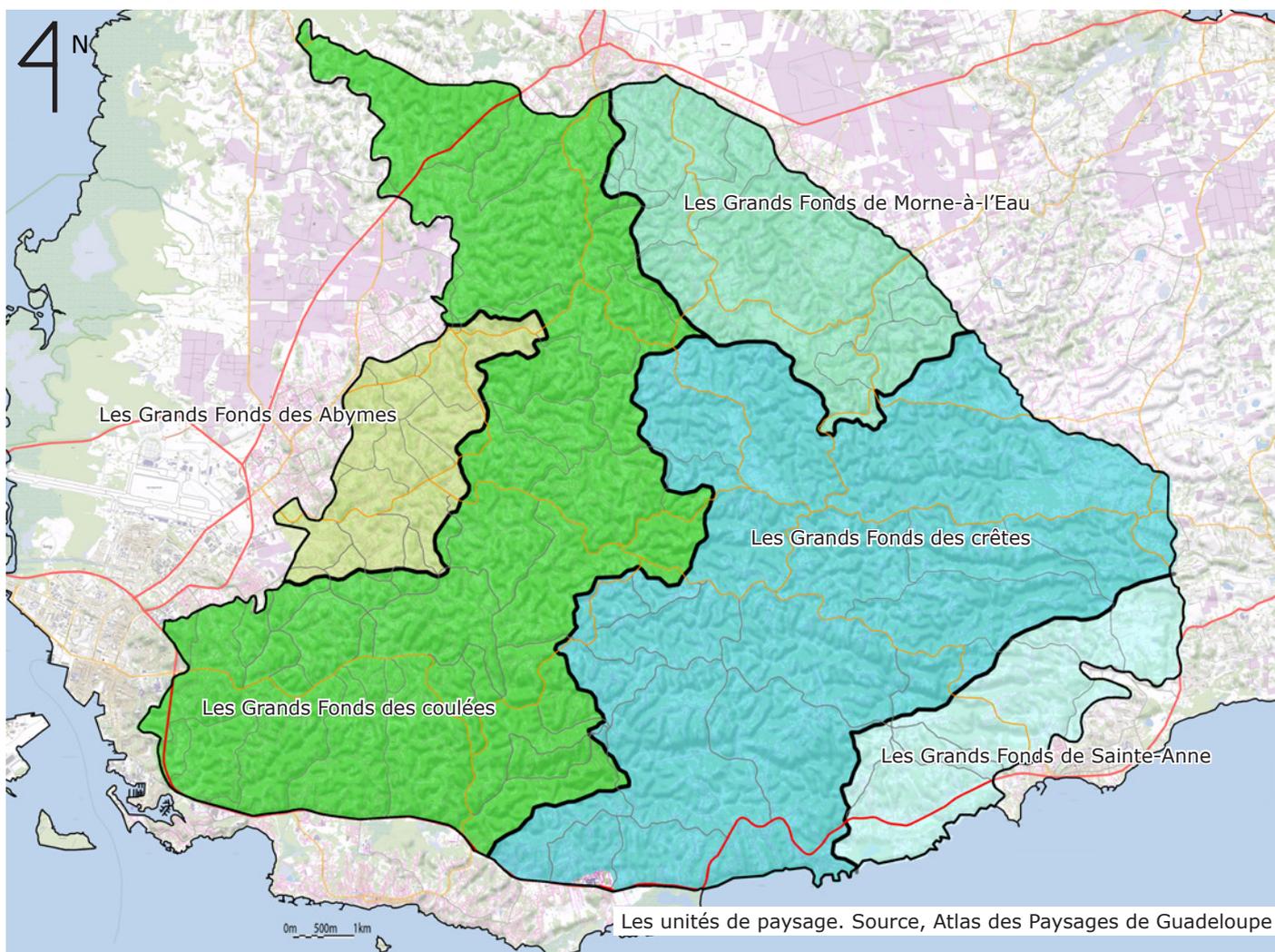
Les paysages



DIAGNOSTIC

6-PAYSAGES

Toutes ces composantes du territoire interagissent pour constituer les paysages des Grands Fonds qui s'organisent suivant 2 modèles principaux avec des variations sur les franges.



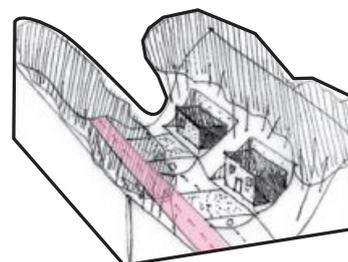
Les unités de paysage. Source, Atlas des Paysages de Guadeloupe

6.1-LES GRANDS FONDS DES COULÉES

À l'Ouest du massif, le bâti et le réseau routier se concentrent essentiellement dans les fonds de vallées, dans les « coulées ». Les mornes sont alors majoritairement boisés. L'occupation de la vallée suit un modèle récurrent structuré selon la coupe transversale typique : un versant de morne boisé / une petite ravine avec son cortège de prairie plus ou moins large / parfois un rang bâti / la route / un autre rang bâti, au pied du versant opposé de la vallée.

La fermeture visuelle de cette structure paysagère est assez forte. L'étroitesse des vallées, la couverture boisée des

mornes dominants et l'urbanisation linéaire convergent tous à bloquer le regard qui s'échappe rarement loin au-delà de la route. Pas non plus de réelle perspective visuelle possible dans l'axe de la route car le tracé est sinueux. L'ambiance intimiste des paysages des Grands Fonds y est d'autant plus forte, soutenue par la fraîcheur des vallées et l'ombrage de la végétation environnante, souvent dominante. Ces caractéristiques sont d'autant plus marquées au Sud-Ouest du massif où le relief est plus accentué (Labrousse / Mathurin / Tombeau). C'est dans le secteur des coulées que se situent la plupart des carrières de tuf, les sites d'extraction étant plus faciles à exploiter depuis le pied du relief.

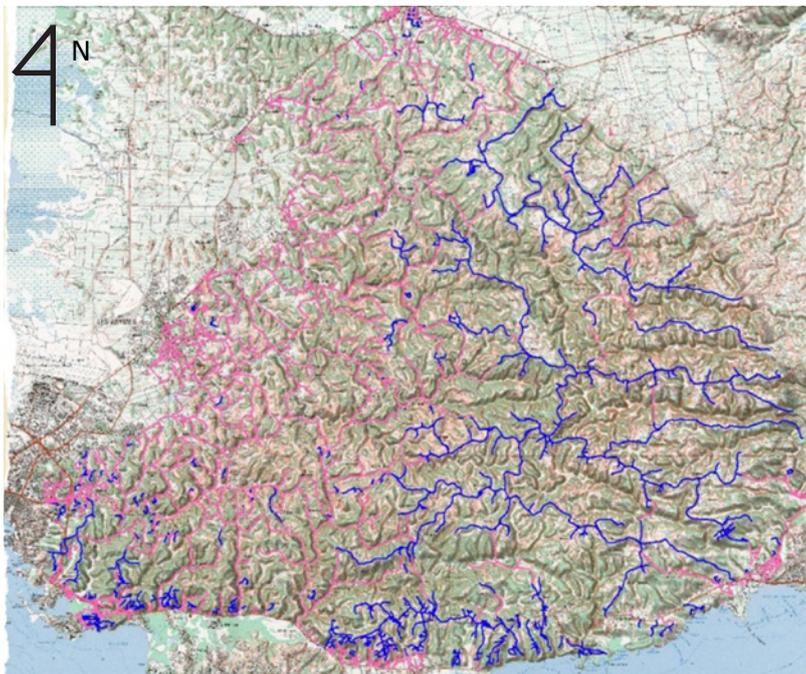


Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds.

DIAGNOSTIC

6-PAYSAGES

Routes des crêtes et routes des coulées. Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds.



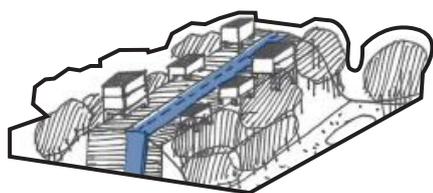
Grands Fonds des coulées



Grands Fonds des crêtes

6.2-LES GRANDS FONDS DES CRÊTES

À l'Est des Grands Fonds, l'organisation spatiale principale passe en crête de morne. Le passage d'un modèle à l'autre est souvent brusque entre les coulées et les crêtes. Même si l'implantation du bâti suit presque toujours les crêtes sur ce secteur, elle est plus aléatoire dans sa répartition, soumise aux contraintes du relief et à la largeur de la crête : parfois la route est longée d'un rideau bâti de part et d'autre, parfois sur un côté uniquement.



Ce secteur des Grands Fonds est beaucoup plus ouvert visuellement, plus lumineux et ventilé aussi. Tout d'abord parce qu'aucun relief ne domine l'observateur ; ensuite parce que les percées visuelles sont fréquentes entre le bâti ou à la faveur d'un virage.

Source: Diagnostic stratégique des Grands Fonds.

Les fenêtres visuelles créent une rythmique très dynamique, par leur répétition et leur alternance de chaque côté de la voie.

Elles donnent à voir la vallée qui serpente en contrebas du relief, avec ses grands versants boisés et son fond plat occupé par des prairies, parfois quelques petites parcelles cultivées ou un terrain de sport. Les mares sont fréquentes au fond de ces petites vallées, surtout au Nord du secteur. Vers le Sud, les vallées sont plus sèches.

Cette organisation suit un relief plus clairement orienté Est-Ouest que dans le reste du territoire, même si c'est rarement perceptible pour le visiteur. La frange Sud de ce secteur est plus urbanisée, de Dampierre à Mare-Gaillard, à proximité immédiate de la RN 4 et du centre-ville du Gosier.

6.3-DES VARIATIONS SUR LES FRANGES DU MASSIF

- ▶ un relief plus doux au Nord du massif (Jabrun, Rousseau, Malescot), au Sud-Est du bourg de Morne-à-l'Eau : vallées moins encaissées et souvent plus larges, laissant plus de possibilités pour l'agriculture (surtout vers Chouloute / Matignon / Engerville) et pour l'implantation du bâti situé tantôt en fonds de vallées, tantôt en crêtes ou sur les versants ;
- ▶ des coulées larges et densément bâties à l'Ouest, en continuité du bourg des Abymes (Doubs, Bazin, Boisvin, Caraque) : paysage plus lumineux grâce à l'éloignement du relief et à une végétation arborée moins présente ;
- ▶ des mornes bas et secs au Sud-Est du territoire, en arrière du bourg de Sainte-Anne (Fonds Thézan / Champvert / Durivage / Dupré / Delair) : plus grande ouverture visuelle au cœur de paysages amplement déboisés où les prairies pâturées constituent un motif identitaire.

DIAGNOSTIC

6-PAYSAGES

6.4-LES SITES REMARQUABLES ET PAYSAGES SENSIBLES

L'Atlas des Paysages identifie plusieurs sites remarquables et délimite des paysages identitaires jugés sensibles au vu de leurs caractéristiques et des pressions qui s'y exercent. Les sites remarquables :

- › la RD 102, de Bouliqui à Grands Fonds : illustration nette de l'opposition entre les paysages des coulées et ceux des crêtes ;
- › la RD 105 entre Lambert et Fouché : tronçon à forte valeur pittoresque grâce aux nombreux points de vue sur les vallées situées en contrebas des routes de crêtes ;
- › le point de vue de Deshauteurs : beau point de vue à longue distance, rare dans les Grands Fonds ;
- › la RD 104 de Tombeau à Grand-Bois : seul axe du réseau viaire principal sans urbanisation périphérique, avec une ambiance forestière très spécifique ;
- › la source de Poucet : résurgence de la nappe phréatique qui alimente un point d'eau permanent accompagné d'une végétation spécifique (Mangles médailles notamment) qui renforce l'ambiance originale du site (idem à Grande-Ravine et à Labrousse) ;
- › la plage de Petit-Havre : une des plages de la courte façade maritime des Grands Fonds, blottie au pied de mornes boisés et encadrée de pointes rocheuses, avec un plan d'eau calme et peu profond et un panorama sur les reliefs de la Basse-Terre.

Les paysages identitaires sensibles :

- › secteur de Labrousse / Mathurin : paysage typique des coulées avec des vallées étroites et encaissées, une couverture boisée des mornes, et des mares pittoresques (Labrousse, Poucet) ;
- › secteur de Tombeau / Cocoyer : paysage typique des coulées, avec une couverture forestière importante surtout le long de la RD 104 évoquant

les paysages «originels», ainsi qu'une mare pittoresque (Grande-Ravine) ;

- › secteur de Liard Saint Robert : secteur très forestier, peu urbanisé, avec des vallées étroites et boisées (paysage témoin des Grands-Fonds « originels»);
- › secteur central des Grands-Fonds : relief typique avec des dolines en fond et des versants boisés, de nombreux points de vue depuis les routes en crête qui contraste fortement avec la zone très encaissée et ombragée de Bouliqui / Masselas ;
- › secteur de Champvert : relief ondulé souligné par des prairies sèches sur les versants et des fonds de vallées boisés, et une urbanisation assez diffuse laissant de belles ouvertures visuelles.

La population a généralement conscience de la patrimonialité des paysages des Grands Fonds qui sont jugés « *originaux et uniques* », de par le relief en premier lieu (21 % des réponses lors du questionnaire), mais aussi la végétation et la nature sauvage (14 %) ainsi que la diversité des paysages (10 %).

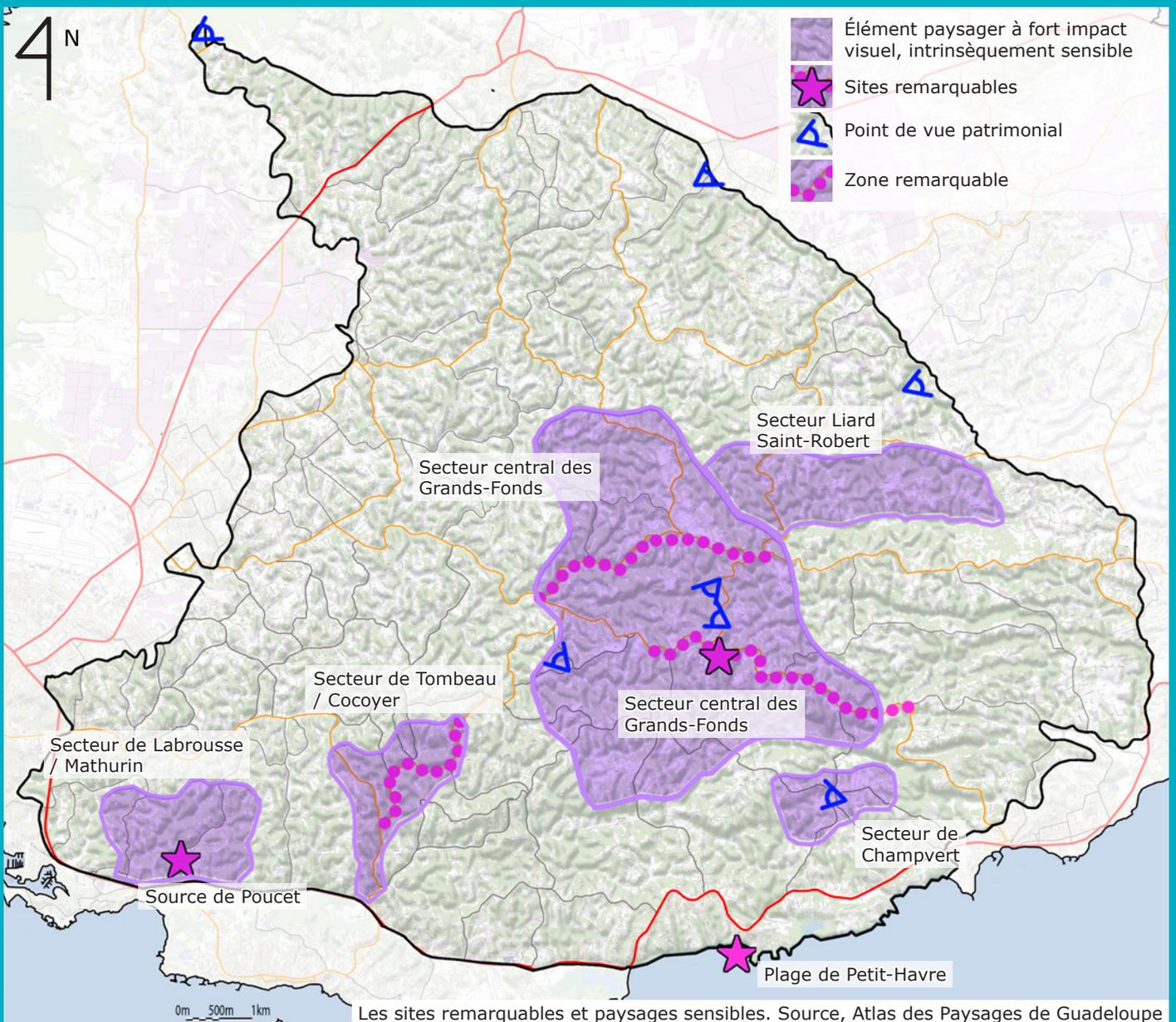
« *Les touristes s'arrêtent au bord des routes pour prendre des photos.* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

Quand on demande de citer trois mots qui viennent à l'esprit quand on pense aux paysages des Grands Fonds, ce sont les thèmes « *nature, verdure, paysage* » et « *tranquillité, calme, sérénité, bien-être* » qui sont cités le plus souvent. Les Grands Fonds sont donc synonymes de verdure et de qualité de vie, l'un étant la conséquence de l'autre. D'autres évocations relèvent d'avantage du sensoriel.

« *Les Grands Fonds, c'est des couleurs, c'est le silence, les sons, les sons de la nature, de la nuit, le son du Boulagel. Les Grands Fonds c'est surtout une descente au fond de ton âme.* » [in « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]

Les Grands Fonds semblent exercer un réel attrait pour la population puisque 87 % des personnes interrogées et qui ne résident pas dans les Grands Fonds auraient envie d'y habiter, principalement en raison du cadre de vie (61 %), de la beauté des paysages (22 %) et pour la qualité des espaces naturels (12 %).

Parmi les lieux préférés des personnes enquêtées, le territoire de Sainte-Anne a plutôt la cote avec une large majorité de réponses (Mananbwa, Deshauteurs, Saint-Protais, Douville, Fouché, Pavillon, Saint-Paul, Poirier de Détaignère, etc.), ce qui doit être un peu nuancé par une certaine surreprésentation de ce secteur au cours de la concertation. Quoi qu'il en soit, les Grands Fonds de Sainte-Anne sont riches de sites appréciés par les habitants.



Les sites remarquables et paysages sensibles. Source, Atlas des Paysages de Guadeloupe



DIAGNOSTIC

6-PAYSAGES



Photo : CARL

L'association Fiat Lux œuvre beaucoup pour l'entretien et la découverte du réseau de sentiers dans les Grands Fonds. Les membres de l'association expliquent que ces nombreux sentiers sont d'anciens chemins agricoles qui se referment au fil des années parce qu'ils ne sont plus utilisés. Autrefois, c'était des chemins empruntés quotidiennement par les agriculteurs pour se rendre sur les parcelles cultivées ou pâturées dans les fonds et sur les versants des coulées, parfois assez loin des routes. Puis avec la déprise agricole progressive, ce sont surtout les travailleurs clandestins (« *les Haïtiens* ») qui les empruntaient pour circuler dans les Grands Fonds sans se faire remarquer. « *Désormais plus personne n'y passe* ». La végétation reprend donc ses droits et ces chemins disparaissent si on ne fait rien pour les entretenir (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

Grace à la densité de ce réseau de sentiers, « *on peut traverser entièrement les Grands Fonds sans jamais utiliser les routes quand on connaît bien ces chemins* » (lecture de paysage de Champvert, 18 mai 2017).

Même si ces sentiers sont peu connus du grand public et moins encore des touristes, les habitants quant à eux disent emprunter effectivement les chemins et sentiers pédestres du territoire (86 % des personnes ayant répondu au questionnaire). C'est majoritairement pour la promenade et la détente (73 %), moins pour des déplacements entre le domicile et le travail (31 %) ou pour se rendre au jardin (27 %).

« *On pense généralement à la forêt de Petit-Bourg pour se promener mais c'est très bien aussi dans les Grands Fonds. Il faut donc préserver le territoire pour continuer à pouvoir profiter de ce cadre agréable.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

L'action d'associations comme Fiat Lux ou Kontakaz permet de maintenir en état, voire de rouvrir ces sentiers, pas seulement comme support d'activités sportives et récréatives mais aussi et surtout comme itinéraires de découverte du territoire qui continue ainsi à vivre. C'est aussi un moyen de mettre en valeur ce patrimoine reçu des agriculteurs antan lointan (lecture de paysage de Champvert, 18 mai 2017).

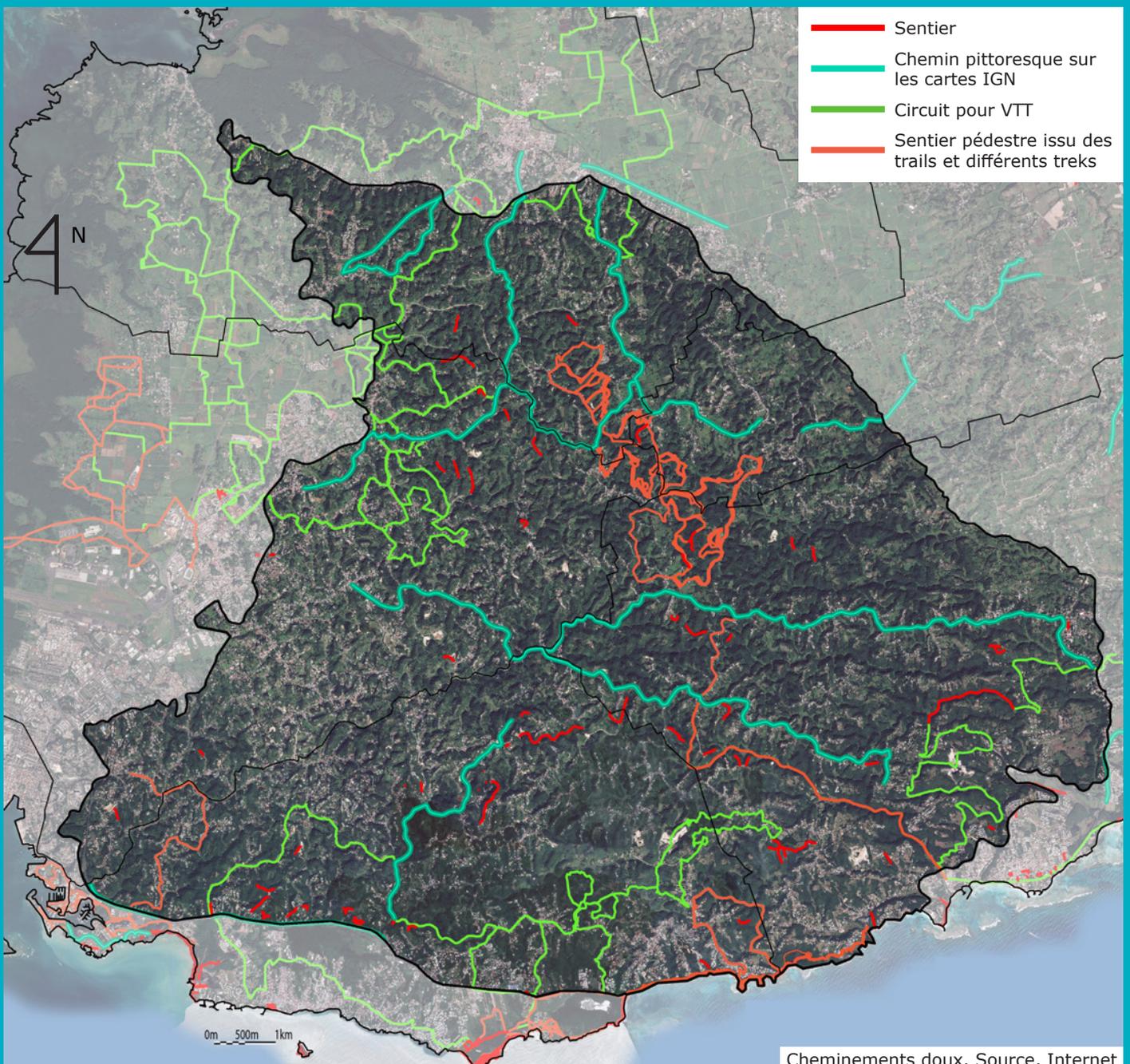
D'autres initiatives se mettent en place pour valoriser ce réseau de sentiers, à l'image du projet de Widdy GREGO qui propose des activités d'écotourisme innovantes. « *La clientèle qui va passer une journée avec moi, ils vont marcher dans des zones des Grands Fonds, des sentiers vraiment jusque là un peu inconnus par le tout public, mais ils vont manger aussi de la nourriture qu'ils vont manger uniquement là.* » (Widdy GREGO) [in « *Visite de terrain : Widdy GREGO, Grands Fonds Sainte-Anne* », web-doc, La Riviera du Levant - Officiel, 31.07.2017]

La nécessité d'entretenir les sentiers, et de les aménager dans une certaine mesure, est souvent exprimée par les habitants.



« Il existe de nombreux sentiers mais il faudrait mieux les baliser, les faire connaître pour ensuite qu'ils servent de support à des sorties de découverte du territoire et du patrimoine local. » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

L'indivision de certaines propriétés privées peut créer des obstacles au libre passage des usagers des sentiers, remettant en cause la pérennité des itinéraires dans les Grands Fonds, comme signalé par certains. « Il faudrait installer des portillons dans les clôtures pour laisser le passage du sentier » et aussi « beaucoup communiquer auprès des propriétaires privés sur l'intérêt économique et touristique de ces sentiers » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).





DIAGNOSTIC

6-PAYSAGES

Selon les résultats du questionnaire, les paysages des Grands Fonds sont principalement perçus comme des lieux de détente et de loisirs, beaucoup moins comme le support d'activités économiques. « *Les Grands Fonds sont des bonheurs simples comme se promener près des mares, marcher à la découverte des sites, déjeuner en famille dans la nature, se balader en vélo, profiter du calme, s'apaiser, manger des cassaves en famille, etc. Il faut garder la qualité du cadre de vie et la beauté des paysages.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Le potentiel de valorisation de ces paysages, à travers l'écotourisme notamment, est souvent évoqué comme une piste de développement pour le territoire. « *Les Grands Fonds ce sont des plaines, des mares, des plateaux, des collines. Il faut valoriser cette diversité avec des gardes forestiers pour ne pas perdre ces beaux paysages.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

« *Les Grands Fonds méritent d'être visités. C'est une richesse patrimoniale naturelle que nous avons.* » (Edgard FERUS) [in « Visite de terrain : l'association Kontakaz, Grands Fonds Sainte-Anne », web-doc, La Riviera du Levant - Officiel, 31.07.2017]

D'après l'enquête réalisée, l'aménagement et la mise en valeur des sites des Grands Fonds doivent d'abord être à destination des habitants en faveur de la qualité de leur cadre de vie, pour devenir des lieux de rencontres et d'échanges (40 % des réponses). La portée touristique de cette valorisation n'arrive qu'en seconde position des réponses (17 %).

« *S'il doit y avoir un développement du tourisme dans les Grands Fonds, il ne peut s'agir que d'écotourisme, axé sur la découverte de la nature, avec des circuits passant par des lieux stratégiques aménagés.* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017)

« *On pourrait développer les visites touristiques mais à condition de ne pas porter atteinte à la biodiversité. Il y a un créneau à prendre en terme de tourisme rural mais hélas il n'y a pas grand monde qui s'arrête dans les Grands Fonds aujourd'hui.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Si des aménagements de sites sont souhaités par les habitants de façon générale, tous s'accordent à dire qu'ils doivent rester légers. « *Les Grands Fonds regorgent de sentiers agréables et de lieux paisibles, dans une nature qui n'est pas aménagée, où les sentiers permettent juste de passer mais en restant naturels, sans revêtement minéral. Il faut garder ce cadre agréable.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017) Les aménagements pourraient se faire avec des « *abris qui se confondent dans la nature* » pour « *se reposer dans la nature tout en préservant le site* ». « *Il faut réfléchir à comment aménager pour ne pas dénaturer.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017) L'exemple du site de Mannanbwa, aménagé par l'association Fiat Lux, est souvent cité en référence. Les mares en général sont citées comme des lieux à signaler et aménager, surtout pour en faciliter l'accès.

En complément de l'aménagement des sites et paysages, pour certains habitants, il faudrait aussi accompagner les initiatives individuelles en faveur du développement touristique dans les Grands Fonds, pour « *développer l'hébergement touristique à domicile par exemple* » ou les tables d'hôtes, en mettant à profit « *les grandes maisons qui sont souvent assez vides après le départ des enfants* », ou encore la location de vélos (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

Il faudrait aussi « *revaloriser la culture du pays, retisser les liens avec l'environnement des Grands Fonds, avec des possibilités de débouchés pour les jeunes au chômage comme à travers le petit artisanat par exemple.* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017) Certains pensent aussi à la création d'un CLSH en pleine nature ou à l'organisation de « *classes vertes* » pour capter l'attention des enfants (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017). Des sorties scolaires ont déjà été organisées dans les Grands Fonds, à la découverte des paysages particuliers mais aussi des traditions locales comme les jeux d'antan.

« *L'important c'est de définir un programme d'actions global et cohérent pour harmoniser les initiatives individuelles, pour créer un réseau économique capable de développer l'attractivité du territoire.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017) Cela pourrait passer par la création d'un label « *Gwan Fon* », à l'image du label « *Marque de confiance du Parc National de Guadeloupe* »...



Photo : Caraïbes paysages



Photo : CARL



Photo : CARL



Photo : CARL



Photo : Caraïbes paysages



Photo : Caraïbes paysages



Photo : Caraïbes paysages



Le niveau d'équipements du territoire



DIAGNOSTIC

7-ÉQUIPEMENTS

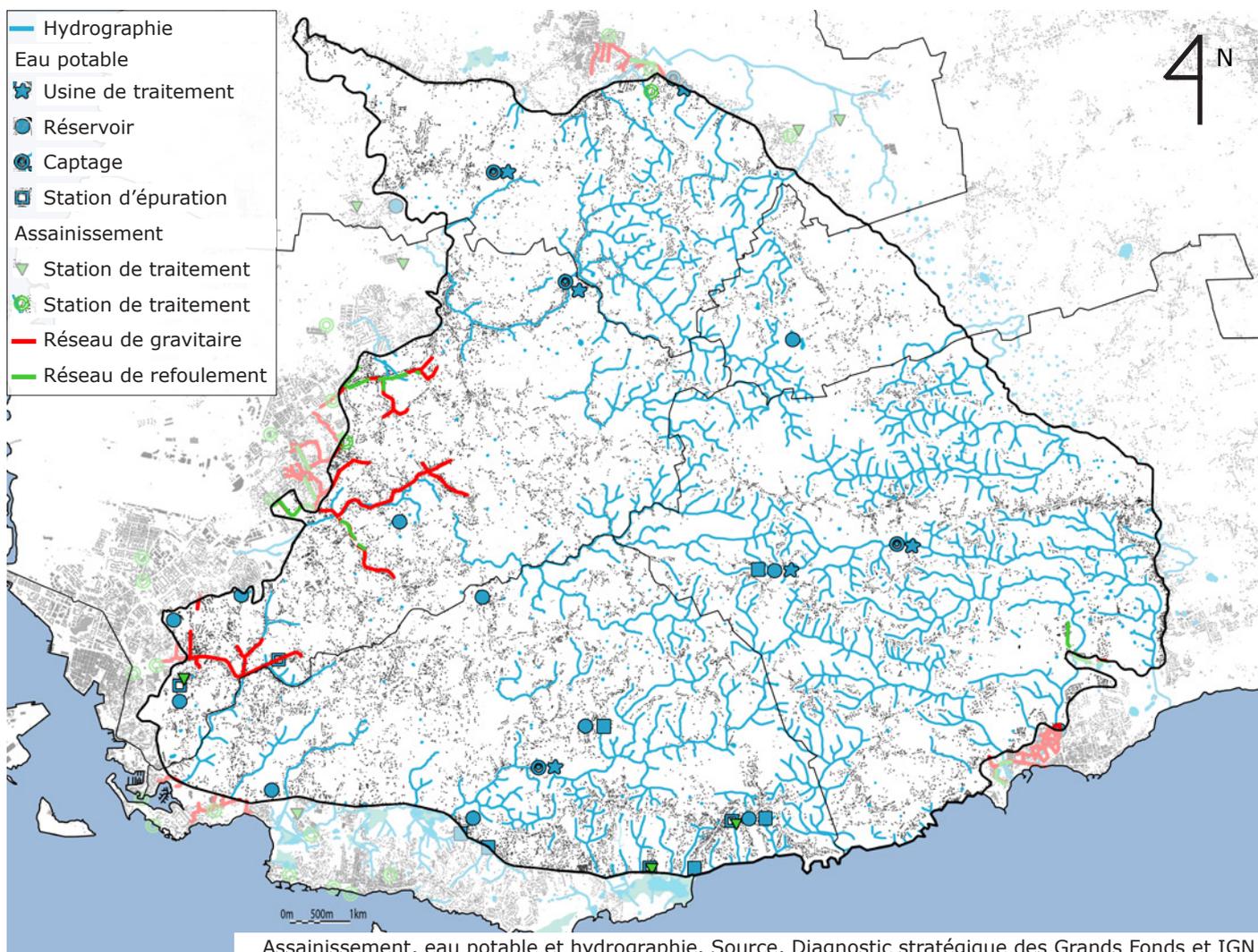
7.1-EAU POTABLE

Malgré les captages dans la nappe phréatique, la majeure partie de l'eau consommée dans les Grands Fonds provient du réseau de Belle-Eau Cadeau, en Basse-Terre.

4 communes sur les 5 sont membres du SIAEAG. Cependant, le réseau est vétuste et à faible rendement.

7.2-ASSAINISSEMENT

L'assainissement des eaux usées est une problématique environnementale importante au sein des Grands Fonds car une faible part des habitations est connectée à l'une des 4 stations de traitement. En cause l'urbanisation non-maitrisée et la complexité géomorphologique. Malheureusement, l'assainissement individuel est peu normé et difficile à mettre en place à cause de la topographie, et peut entraîner à terme une pollution des sols et de la nappe phréatique.



Assainissement, eau potable et hydrographie. Source, Diagnostic stratégique des Grands Fonds et IGN



DIAGNOSTIC

7-ÉQUIPEMENTS

7.3-SERVICES ET ACCESSIBILITÉ

Le développement urbain non-maîtrisé des Grands Fonds ajouté à l'hégémonie automobile, a entraîné un problème d'équité sociale et de fonctionnement des territoires.

Néanmoins, les Grands Fonds conservent des fragments de vie locale à travers une multitude de «lolos», ainsi que quelques centralités avec une concentration de commerces et de services (restauration rapide / garages / artisanat, etc.) accompagnés des églises et des écoles qui jouent un rôle important dans les polarités urbaines.

La localisation des services de proximité suit les mêmes logiques que l'urbanisation : diffusion linéaire plus ou moins concentrée. On parle alors de « bourgs ruraux » (Mare Gaillard - Bellevue, Pliane, Grand Bois, Chauvel-Besson, Caraque, Boisvin...).

L'accessibilité à ces commerces et services est souvent très compliquée, avec des déplacements piétons fortement contraints par l'absence de cheminements sécurisés.

A l'image de l'augmentation globale du trafic sur les routes des Grands Fonds, l'organisation des transports en commune sur le territoire est une autre problématique importante aux yeux des habitants. Selon eux, des progrès sont à faire pour mieux connecter les Grands Fonds avec les centres d'activités économiques périphériques et le littoral touristique. Le manque d'organisation des transports apparaît comme un frein au développement économique des Grands Fonds. « *Les transports ne sont organisés qu'en direction des supermarchés, au dépend de l'agriculture vivrière locale* » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

« *La principale contrainte à vivre dans les Grands Fonds ce sont les transports. C'est un gros problème dès qu'on est sans voiture ! Un bus par jour ça ne suffit pas pour les déplacements du quotidien.* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Le manque d'organisation des transports en commun pousse les habitants à prendre leurs voitures, ce qui participe à l'augmentation tant décriée du trafic automobile dans les Grands Fonds.

Le bilan n'est pas franchement meilleur en terme de déplacements piétonniers : « *il n'existe pas d'accotements sur les bords de routes dans les Grands Fonds !* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017). C'est donc dangereux de se déplacer à pied étant donné que les voitures roulent assez vite et sur des routes qui ne sont pas très larges.

Les difficultés de déplacements dans les Grands Fonds, autrement qu'en voiture individuelle, ne favorisent pas le développement des activités économiques et commerciales, les habitants réalisant plutôt les zones de chalandises périphériques (agglomération Centre, bourgs de Gosier et Sainte-Anne, etc.). Pas très étonnant du coup que les Grands Fonds soient rarement assimilés à un secteur support de développement économique selon les résultats du questionnaire réalisé. D'ailleurs, d'un point de vue économique, c'est l'agriculture (cultures et élevage confondus) qui caractérise les Grands Fonds pour 65 % des enquêtés, alors que seulement 15 % d'entre eux évoquent le commerce, l'artisanat et les services.

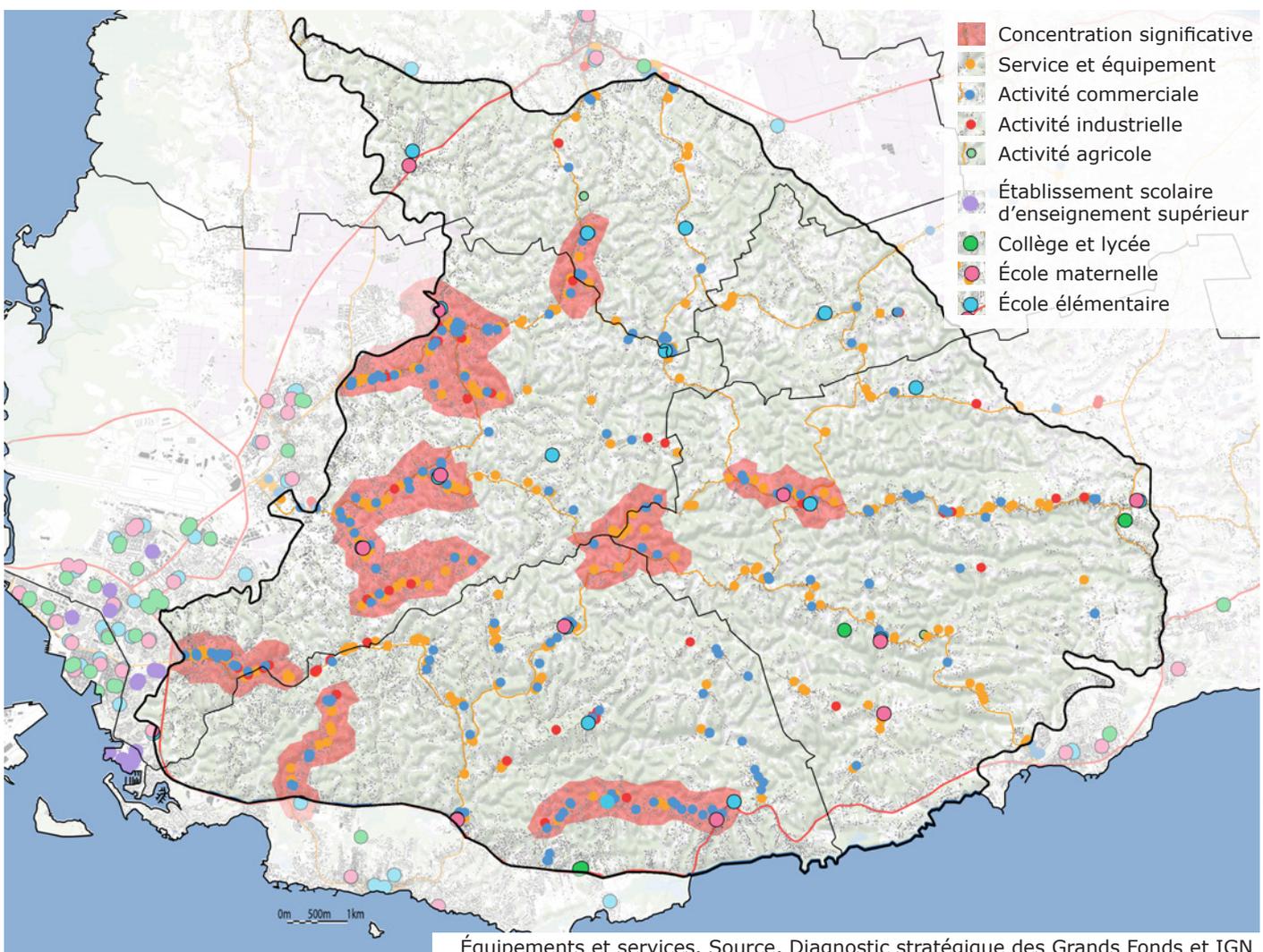
Outre le petit commerce, c'est souvent la concentration de bâtiments publics et culturels qui définit l'existence des petites centralités urbaines au cœur des Grands Fonds : l'école, l'église, le temple, le bureau de poste, le local associatif... Aux dires de certains habitants, les bâtiments publics sont souvent vétustes dans les Grands Fonds, à l'image des écoles, comme celle de Grands-Fonds par exemple. Pourtant, « *l'école de quartier est un élément fondamental pour la cohésion sociale et l'immersion de l'enfant dans son territoire* » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).

7.4-SYNTHESE

- › Le territoire des Grands Fonds est plutôt sous-équipé à tous niveaux entraînant un gaspillage de ressources (ressource en eau, assainissement...) lié à l'absence de planification;
- › La densité du réseau routier est plus importante qu'ailleurs mais l'absence de gestion adéquate des eaux de pluie accélère la dégradation des infrastructures, nécessitant des travaux très coûteux pour les communes;
- › Le territoire des Grands Fonds est un espace résidentiel avec une offre de commerces, de services et d'équipements limitée à la sphère de proximité.

L'amélioration du réseau routier, des transports collectifs et de l'éclairage public est une préoccupation importante pour les habitants des Grands Fonds au vu des résultats de l'enquête réalisée.

Avec l'augmentation des manifestations sportives et culturelles, ce sont les principales attentes de la population en matière d'amélioration du cadre de vie.





Emplacement d'équipement dans les environs de Petit-Havre. Photo : CARL

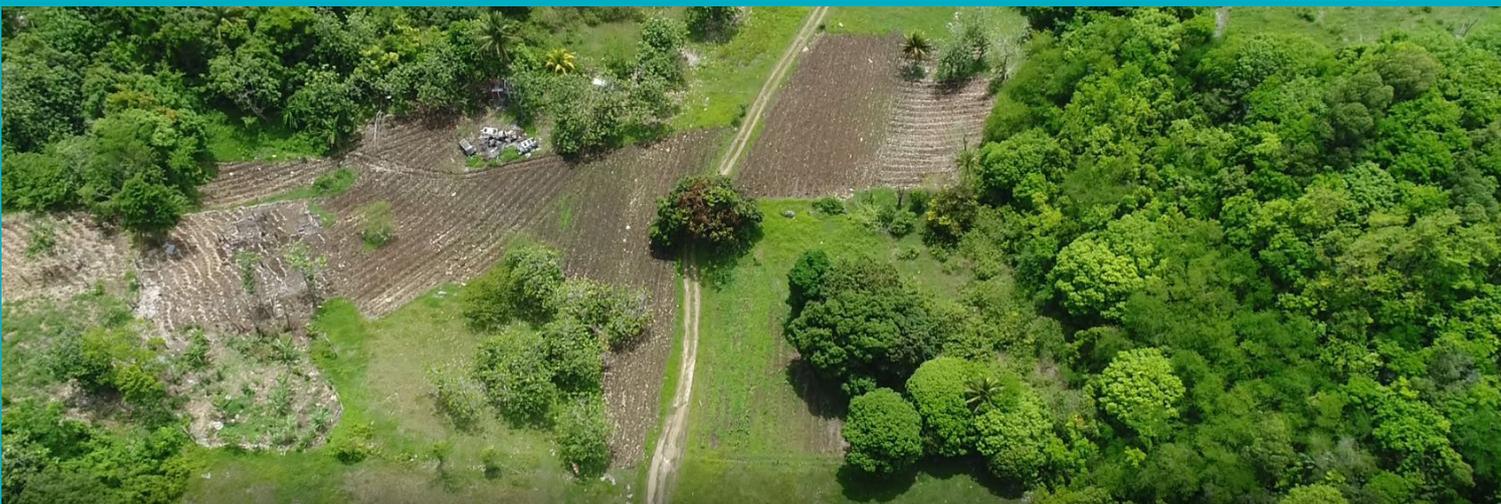


Photo : Caraïbes Paysages

Photo : Atlas des Paysages



Photo : CARL



Les hommes et leurs territoires

DIAGNOSTIC

8-LES HOMMES ET LEURS TERRITOIRES

8.1-ÉVOLUTION SOCIALE ET LEURS CAUSES

Le rapport à la terre est l'un des principaux marqueurs identitaires des Grands Fonds, tout au long de l'histoire de ce territoire : nègres marrons, «blancs Matigon», anciens esclaves...

Cet attachement au territoire est un facteur de cohésion sociale pour la population des Grands Fonds, avec une réelle solidarité. Le terme de « moun gwan fon » est souvent employé.

Au cours des années 1960, les Grands Fonds ont connu des mouvements migratoires en direction des bourgs limitrophes. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Il y a dans ce mouvement une recherche de qualité du cadre de vie et également une rupture avec les nuisances des pôles urbains.

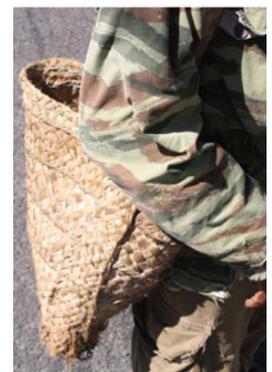
Les mouvements rapides de population entre ville et campagne sont identifiés par les habitants comme l'une des causes du bouleversement sociologique (et économique) des Grands Fonds : *«les enfants vivaient à la campagne et maintenant ils vivent en ville, ils sont devenus consommateurs mais la transmission ne s'est pas faite entre les générations»*. *« Il faut restaurer une forme de transmission intergénérationnelle qui s'est perdue avec le développement du mode de vie urbain et du mode de consommation occidental»* (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017).

Au-delà de l'attraction économique de la ville, on peut trouver aussi une explication de l'exode rural qu'ont connu les Grands Fonds par le passé dans une certaine dévalorisation de la population : *« on disait des habitants des Grands Fonds que moun Gwan Fon sé moun bwa et la population en a souffert »* (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).

Cette évolution sociale fait craindre à certains la perte de ce qui faisait la qualité et le ciment des relations humaines dans les Grands Fonds. *« Autrefois, on discutait beaucoup dans les sections des Grands Fonds, entre voisins et avec les élus. C'est rare désormais. Il y a toujours eu une grande convivialité, de l'entraide, des coups de mains, mais ça se perd. »* (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

8.2-QUELQUES EXEMPLES DE SAVOIR-FAIRE ET TRADITIONS

- › Tissage de sacs makout en écorce de Latanier ou en tige de palmier tressé
- › Combats de coqs avec plusieurs pitts encore en activité
- › Charbonnage
- › Élevage de bœufs au piquet
- › Les contes traditionnels
- › Les jardins créoles
- › Le gwo ka et les veillées



Tissage de sacs makout en écorce de latanier ou en tige de palmier tressé (photo F. Lurel)

Pour les habitants, les Grands Fonds restent une terre d'authenticité, où bon nombre de traditions restent encore vivantes. Sont ainsi cités spontanément, le Gwoka et le chant, avec des spécificités locales entre les différentes sections des Grands Fonds, mais aussi les deux pits à coq (gallodromes), les contes, les lewoz, etc.

« Les Grands Fonds, c'est un bastion de résistance culturelle en Pays Guadeloupe. » (Adams GIRODIN) [in « G-I Bouyon Guadeloupe », Erry JULES GASTON, 2014]

« C'est aussi les lewoz, la bande à Esnard BOISDUR, les musiciens Vaillants, les veillées... C'est ça pour moi les Grands Fonds. » [in « Sons, Silans », Klod KIAVUE, 2014]



« C'est un témoignage authentique de modes de vie qui se perdent, à l'exemple des veillées mortuaires à domicile, qui deviennent très rares désormais. Il faudrait essayer de transmettre ces traditions, notamment aux enfants. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

« Nous travaillons le conte, la musique, le chant, tout ce qui est créole et tout ce qui a aspect avec le patrimoine et le patrimoine oral. Notre objectif c'est de préserver, de sauvegarder, de diffuser, de former les plus jeunes à travers nos actions, mais aussi de partager avec le plus grand nombre, les adultes de Guadeloupe pour la partie souvenirs mais également les touristes pour la partie partage de ce que nous avons de bon et de meilleur dans les Grands Fonds. » (Edgard FERUS) [in « Visite de terrain : l'association Kontakaz, Grands Fonds Sainte-Anne », web-doc, La Riviera du Levant - Officiel, 31.07.2017]

La population témoigne également de riches savoir-faire pour vivre en harmonie avec son environnement, notamment en utilisant les plantes des milieux naturels de Guadeloupe. Ces savoir-faire perdurent encore mais tendent à se perdre. Rares sont ceux qui continuent, comme cet homme croisé au bord d'un chemin en arrière de Saint-Giron, à couper les longues tiges de la Liane molle pour en extraire les longues fibres et faire de la corde pour attacher les palmes lors de la confection des balais traditionnels par exemple (lecture de paysage de Saint-Giron / Gensolin, 01.06.2017).

« Si tu dois couper du bois pour faire des outils, pour fabriquer divers outils comme les manches à balai [...], pour faire des planches, pour faire des attelages pour les charrettes, pour les flèches des charrettes à bœufs, il faut les couper au mois de mars. A mon sens, la meilleure lune c'est celle du mois de mars. » (Patrick SOLVET) [in « Koupé Bwa », Didier PIERRE, 2014]

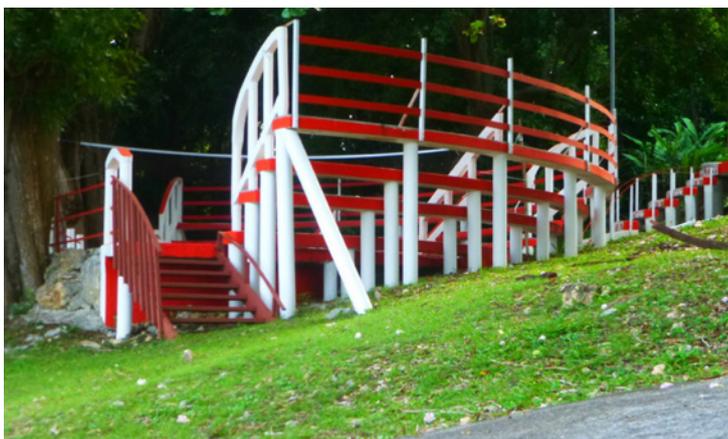
« C'est triste de voir un jeune de Saint Protais qui ne connaît pas ou qui ne pourra pas choisir un manche d'outils. Il coupera du bois, mais pas la bonne variété. [...] C'est grave. Si tu ne connais pas ton environnement, tu ne connais pas grand-chose. La seule chose qui te restera fidèle c'est ton environnement. » (Patrick SOLVET) [in « Koupé Bwa », Didier PIERRE, 2014]

M. le Maire de Sainte-Anne souligne qu'il faudrait faire appel aux témoignages des anciens, tant qu'ils sont encore là, pour raconter la vie d'antan, pour recueillir leurs témoignages, dans une démarche rationnelle, scientifique. Une étude socioculturelle devrait être menée à ce sujet. « Ils ont un savoir à transmettre, comme pour la pharmacopée par exemple. Le Dr Henri JOSEPH est souvent venu dans les Grands Fonds pour écouter les anciens. Beaucoup de choses ne sont pas dans les livres mais dans les mémoires. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

Plusieurs associations des Grands Fonds, telles que Fiat Lux, sont actives dans le domaine culturel, pour faire redécouvrir le patrimoine local mais aussi tout ce qui faisait la vie d'antan : manger, faire la lessive, nourrir les animaux... tout ce qui faisait le quotidien d'autrefois. « C'était une autre manière de vivre, de bien vivre » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017).



L'association «Kontakaz» œuvre pour la sensibilisation du paysage de Saint Protais au travers de la création et la communication de contes traditionnels, sur tout l'archipel. Photo : Caraïbes Paysages



Les combats de coqs restent une pratique encore courante dans les Grands Fonds. Plusieurs pitts sont encore visibles dans le massif. (ici à Jabrun) (Photo F. Lurel)

DIAGNOSTIC

8-LES HOMMES ET LEURS TERRITOIRES

8.3-PATRIMOINE HISTORIQUE

Le patrimoine bâti est une thématique qui n'est pas vraiment abordée par les deux principales études sur lesquelles s'appuie le diagnostic (Atlas des Paysages, Diagnostic stratégique des Grands Fonds). Pourtant, un ensemble de lieux situés dans les Grands Fonds ont une réelle portée patrimoniale, même s'ils ne sont pas valorisés ni même indiqués. Il s'agit d'anciens moulins, de vestiges de fours, de sépultures privées, etc. On pourrait citer aussi le Baobab de Sainte-Anne.

La plupart de ces éléments patrimoniaux se trouve sur des terrains privés ce qui ne facilite pas leur valorisation par les associations locales par exemple. Leur devenir est donc laissé au bon vouloir des propriétaires et certains sont hélas à l'abandon.

D'autres lieux, tels que des mares, des points de vue panoramique ou simplement de belles percées visuelles au milieu du couvert arboré dense, ont une portée plus locale mais ne sont pas dénués d'intérêt et peuvent avoir également une dimension patrimoniale, surtout s'ils sont supports d'un mode de vie traditionnel. On peut penser par exemple à des mares, situées à l'arrière du rideau d'urbanisation linéaire, et qui servent de lieu commun de rassemblement et d'échanges entre voisins et amis.

Dans les témoignages des habitants, ce sont surtout les moulins qui fixent l'intérêt et le devoir de mémoire, pour « permettre une transmission culturelle auprès des élèves notamment et comme lieux touristiques également » (projection-débat de Jabrun Saint-Cyr, 9 mai 2017). « Les moulins créent un attachement au paysage et à l'histoire du lieu. » Il en résulte un « très beau paysage. On peut y venir se promener avec les enfants pour leur expliquer comment était la vie avant car à côté du moulin il y avait aussi les cases des esclaves. C'est un patrimoine oublié qu'il faut transmettre aux générations futures. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)

« Dans les Grands Fonds il y a 3 moulins : Beaumanoir, Pliane et Port-Blanc. Mais il n'y a plus rien autour, tout a disparu. Ce n'est pas comme à Marie-Galante. On peut toujours raconter comment était la vie et l'organisation des lieux mais il n'y a plus rien à montrer. » (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)



Photo : CARL



Photo : Caraïbes Paysages



Photo : Caraïbes Paysages

DIAGNOSTIC

8-LES HOMMES ET LEURS TERRITOIRES

8.4-SYNTÈSE

- ▶ Au regard des statistiques, il n'y a pas de particularité socio-économique pour les Grands Fonds comparativement aux territoires communaux. Ceci témoigne d'une certaine banalisation du territoire, ou plutôt d'un manque de représentativité de ces statistiques ;
- ▶ Ces statistiques ne reflètent pas la réalité du terrain, car il existe un véritable esprit collectif et une réelle appartenance qui perdure malgré les profondes mutations du territoire ;
- ▶ Il existe un patrimoine immatériel conséquent qui reste à révéler.



Photo : CARL



Charbonnage, une pratique encore bien présente en Grande-Terre. Photo : F. Lurel



Les locaux de l'association Kontakaz. Photo : Caraïbes Paysages



Le baobab des Grands Fonds. Photo : InterMédia Caraïbes



Photo : CARL

DIAGNOSTIC

8-LES HOMMES ET LEURS TERRITOIRES;

PAROLES DE CONCERTATION

C'est un témoignage authentique de modes de vie qui se perdent, à l'exemple des veillées mortuaires à domicile, qui deviennent très rares désormais ; il faudrait essayer de transmettre ces traditions, notamment aux enfants. (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)



Photo : CARL

L'association Fiat Lux œuvre à faire redécouvrir le patrimoine des Grands Fonds (mares...) mais aussi tout ce qui faisait la vie d'antan: manger, faire la lessive, nourrir les animaux... tout ce qui faisait le quotidien d'autrefois. Une autre manière de vivre, de bien vivre. Il faut raconter tout ça, transmettre, faire redécouvrir. (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)



Photo : Extrait d'un film documentaire de Varan Caraïbes



Photo : CARL

Autrefois, on discutait beaucoup dans les sections des Grands Fonds, entre voisins et avec les élus ; c'est rare désormais ; il y a toujours eu une grande convivialité dans les Grands Fonds, de l'entraide, des coups de mains, mais ça se perd ; On disait des habitants des Grands Fonds : « Moun Gwan Fon sé moun bwa » : la population des Grands Fonds a longtemps été dévalorisée. (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)



Photo : CARL



Malgré tout, les Grands Fonds restent une terre de traditions, avec les chants par exemple ;

Certaines écoles organisent des sorties dans les Grands Fonds, à la découverte des paysages particuliers mais aussi des traditions comme les jeux traditionnels par ex. (projection-débat de Jabrun, Saint-Cyr, 9 mai 2017)



Photo : CARL



Photo : CARL

Les 2 pits à coq, les gallodromes des Grands Fonds, le Gwoka et le chant, sont des spécificités locales entre les différentes sections des Grands Fonds ; (projection-débat de Jabrun, Saint-Cyr, 9 mai 2017)



Photo : CARL

Les moulins créent un attachement au paysage et à l'histoire du lieu ; il en résulte un « très beau paysage » (ex. cité: moulin et mare de La Souche: hors du périmètre du Plan de Paysage des Grands Fonds); on peut y venir se promener avec les enfants pour leur expliquer comment était la vie avant car à côté du moulin il y avait aussi les cases des esclaves; c'est un patrimoine oublié qu'il faut transmettre aux générations futures; (projection-débat de Grand-Bois, 16 mai 2017)



Photo : CARL

DIAGNOSTIC

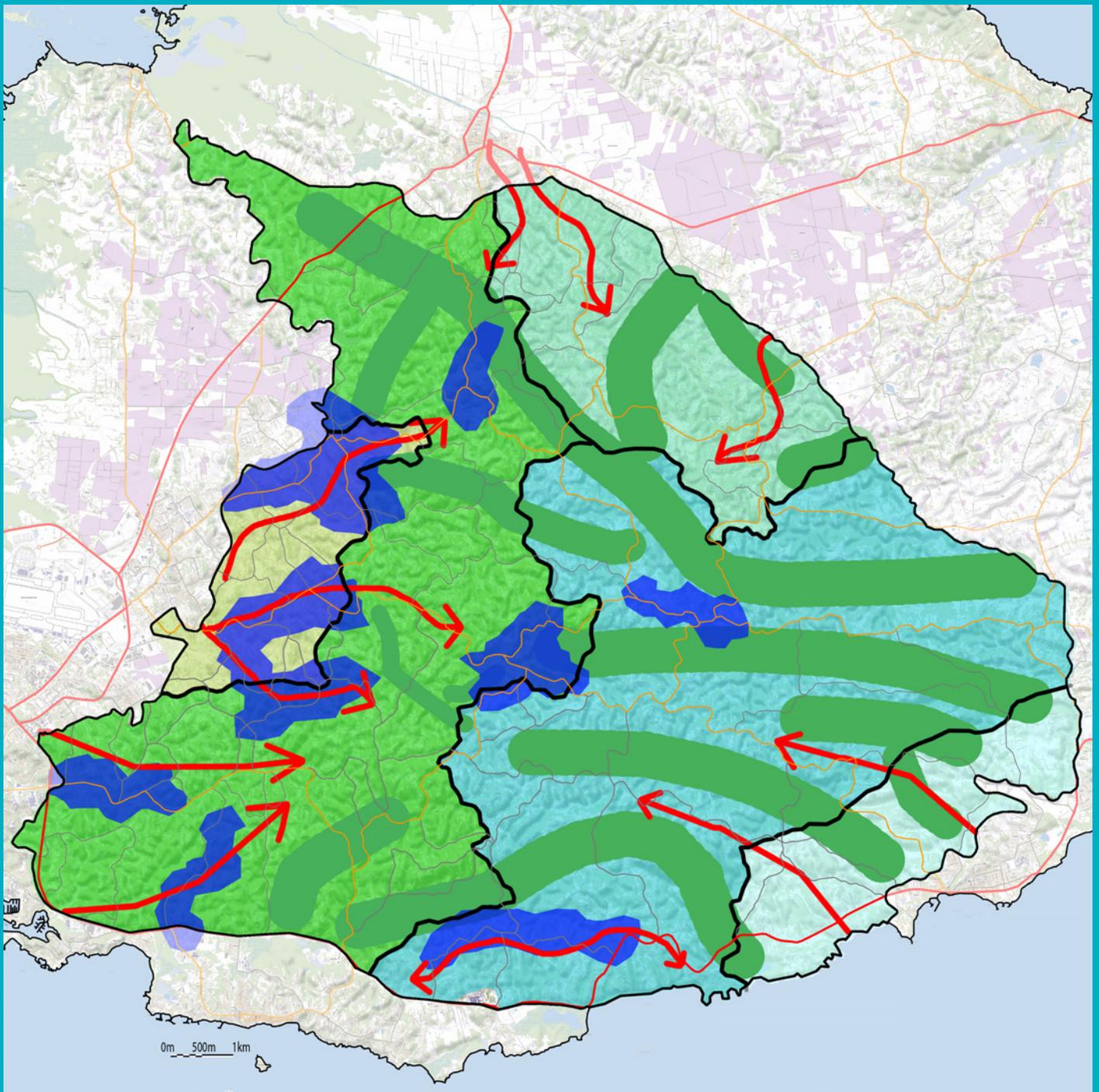
9-BILAN

- › Patrimoine naturel et paysager remarquable issu d'une géomorphologie et d'une topographie rare à l'échelle mondiale ;
- › Valorisation tardive du territoire. Il était presque vierge jusqu'à l'abolition de l'esclavage, puis grenier de la Grande-Terre pendant près d'un siècle ; création d'un paysage équilibré ;
- › Modernité entraînant une érosion de l'activité agricole, changement de destination du foncier, territoire devenant attractif pour les nouvelles générations « urbaines » ;
- › Urbanisation croissante sans réelle prise en compte du milieu, à l'origine d'une assez forte imperméabilisation des sols, d'une modification des écoulements des eaux, de terrassements importants, d'une exposition croissante aux risques naturels... et plus globalement un impact de plus en plus prégnant sur l'environnement et les paysages ;
- › Tissu social relativement soudé où la terre est un marqueur identitaire ; entraide, vie associative, pratique du sport : grande vitalité associative du territoire.





-  Continuités écologiques
-  Pression foncière, dissémination du bâti
-  Polarité interne au massif.
-  Les Grands Fonds des coulées
-  Les Grands Fonds des Abymes
-  Les Grands Fonds des crêtes
-  Les Grands Fonds de Morne-à-l'Eau
-  Les Grands Fonds de Sainte-Anne



Les enjeux au sein du territoire des Grands Fonds

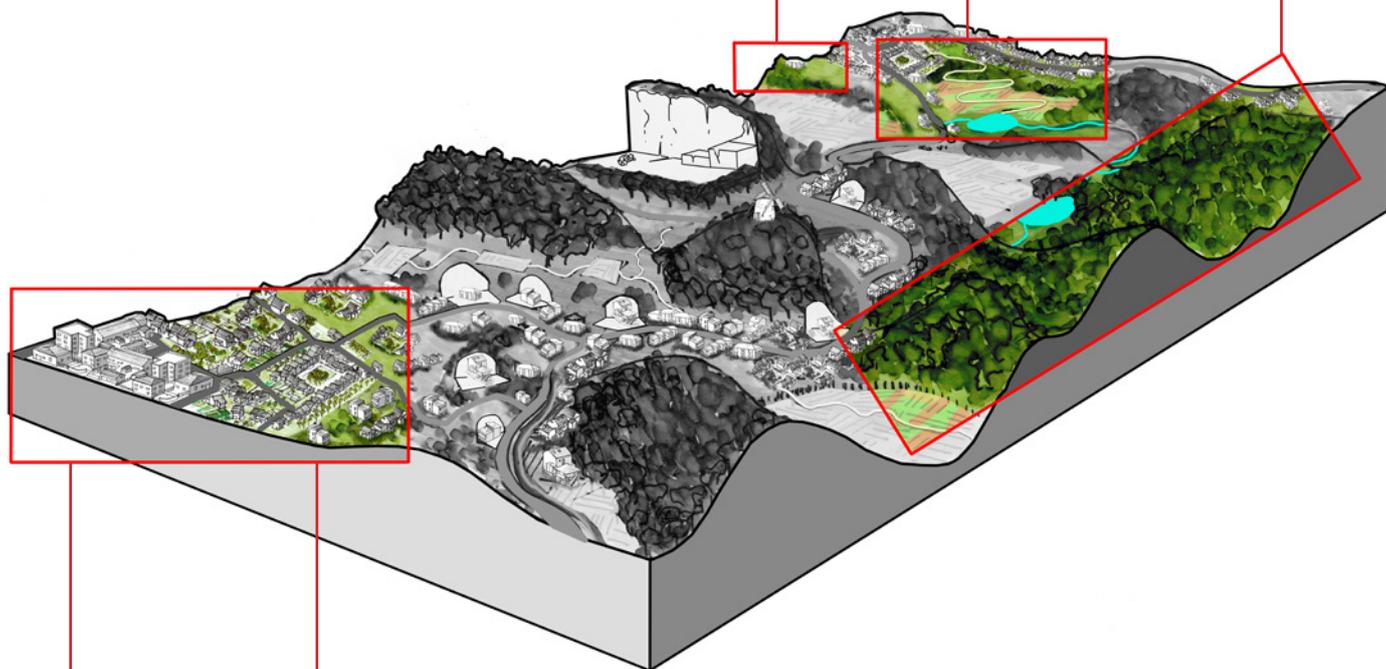
DIAGNOSTIC

10-ENJEUX

Protection et valorisation des grandes entités forestières préservées et des continuités écologiques qui les relient, contrôle des défrichements

Maintien des valeurs rurales des Grands Fonds et du fort lien entre Homme et Nature

Lutte contre les constructions illicites et le mitage bâti



Renforcement du pouvoir de « police de l'environnement » dans les GF pour préserver la beauté des paysages

Anticipation de la pression urbaine qui risque d'être croissante avec le développement des zones d'activités du Nord des Abymes (Providence / Dothémare / Perrin)

Contrôle / encadrement de l'urbanisation croissante du territoire, notamment sur les franges Ouest et Sud des Grands-Fonds

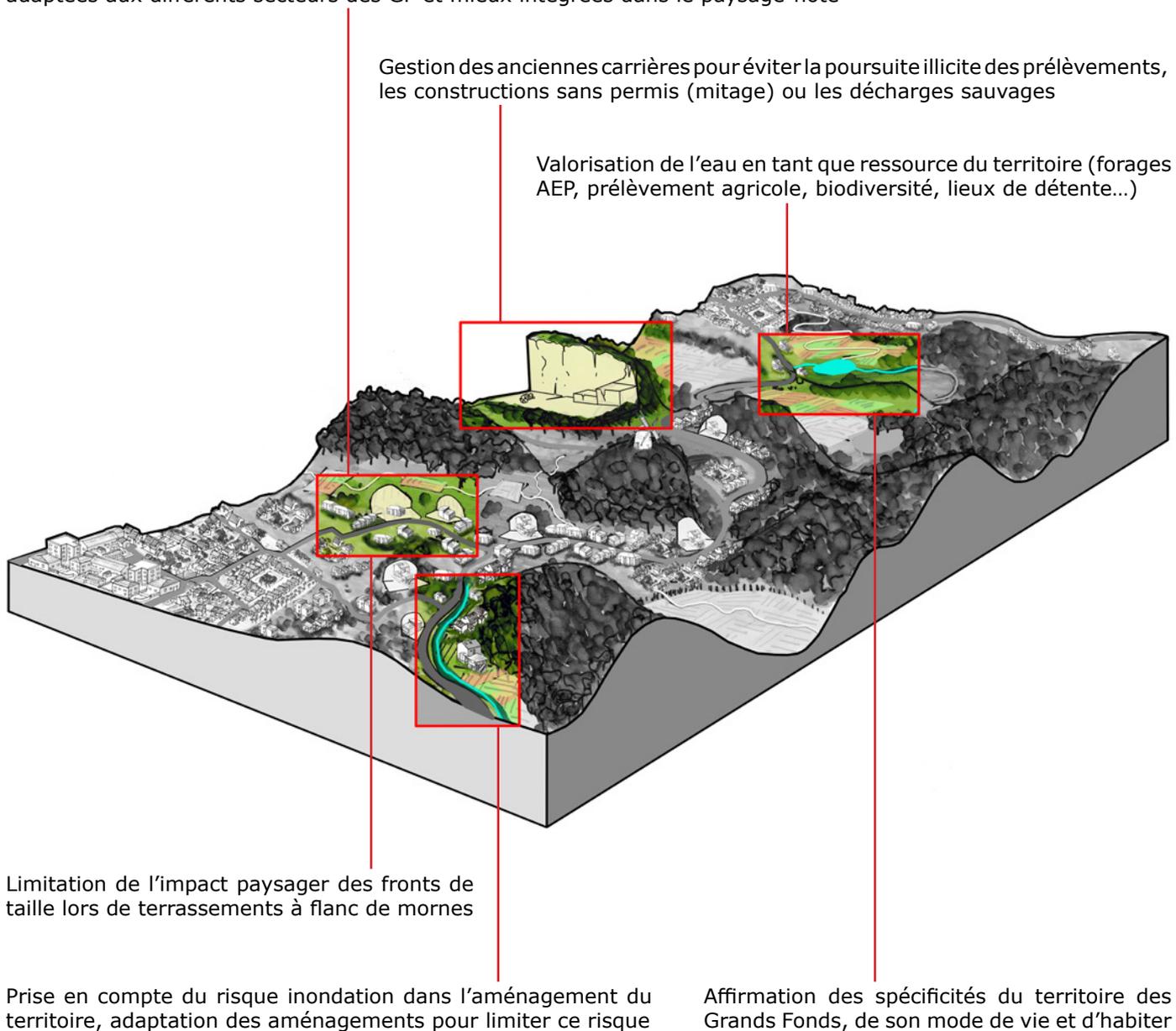


Photo: C.A.R.L.

DIAGNOSTIC

10-ENJEUX

Encadrement des constructions nouvelles en préférant des typologies architecturales adaptées aux différents secteurs des GF et mieux intégrées dans le paysage-hôte





DIAGNOSTIC

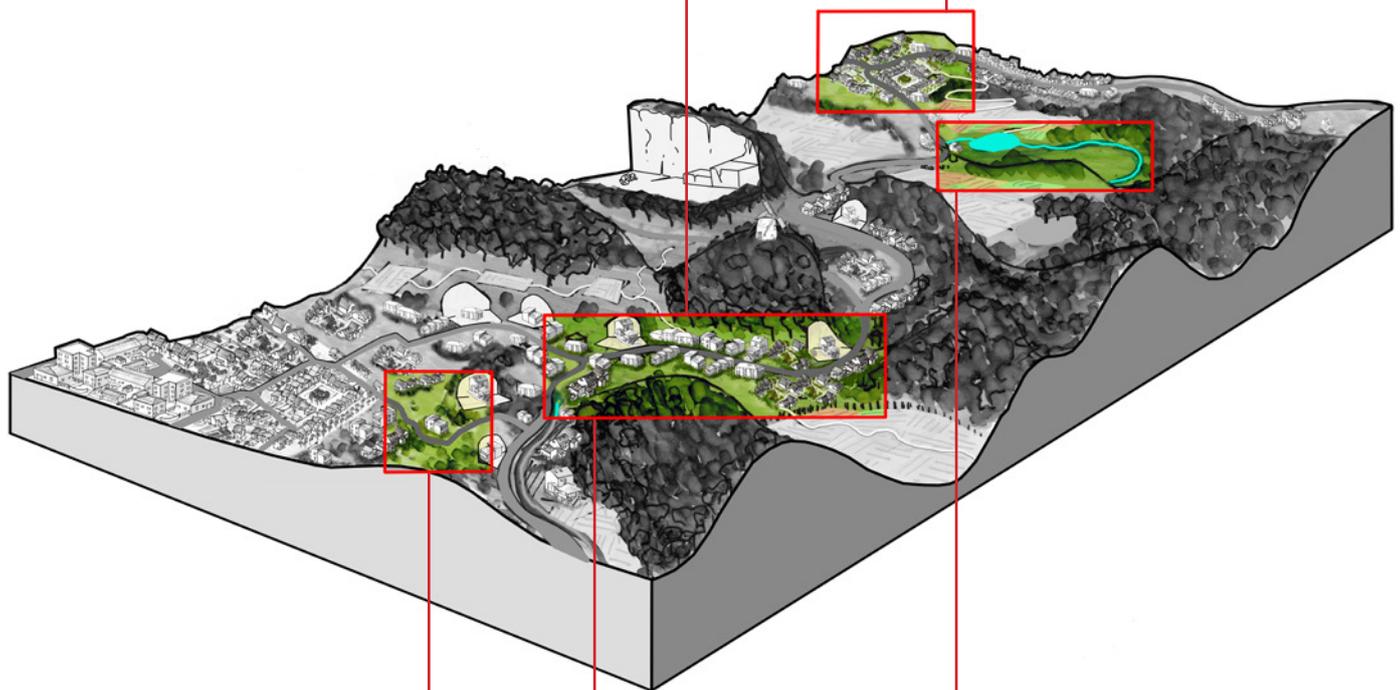
10-ENJEUX

Affirmation des « polarités rurales » pour en faire de véritables centres de gravité de la vie urbaine et économique

Gestion des flux automobiles de report et de leurs nuisances (bruit, pollution, insécurité...)

Meilleure connexion du territoire au reste de l'archipel via les transports en commun

Requalification de l'urbanisation linéaire existante et traitement des discontinuités urbaines



Préservation de la qualité du cadre de vie, aménagement de lieux d'aménités de proximité

Confortement et sécurisation des cheminements piétons

Restauration des bâtiments et des équipements publics de quartiers pour un service public de proximité de qualité, ciment de la cohésion sociale des quartiers

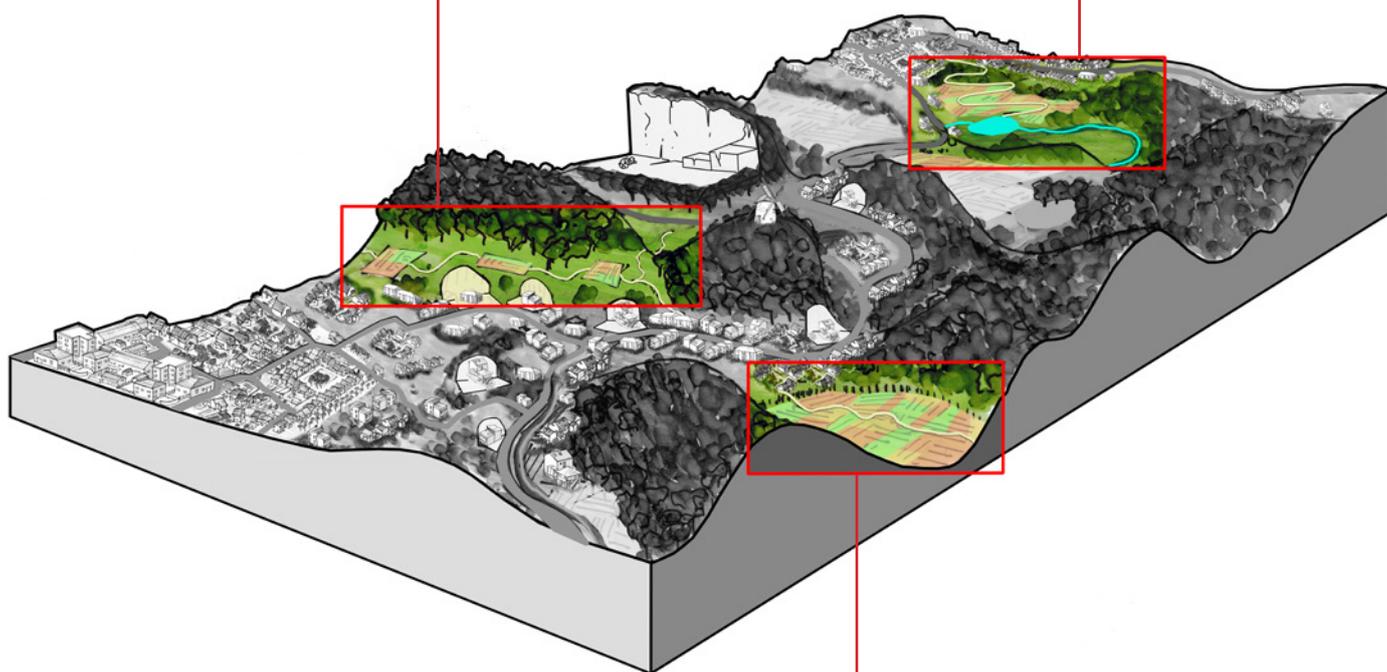


DIAGNOSTIC

10-ENJEUX

Sauvegarde des activités agricoles traditionnelles et des espaces associés

Aménagement du réseau de sentiers, mais dans le respect de l'identité naturelle et rurale des lieux



Redynamisation de l'agriculture dans les GF, modèle économique à réinventer dans un contexte de mondialisation marchande (agriculture biologique, variétés rares d'ignames, agrumes...)

(Re)-développement de nouvelles filières économiques comme autant de pistes pour lutter contre le chômage des jeunes : filière bois, agro-foresterie (vanille, cacao, bois d'Inde, apiculture...), agro-transformation (produits dérivés de la mangue...), canne à sucre (rhum des GF), petit artisanat (calebasse...), transformation du bambou (meubles...), etc.

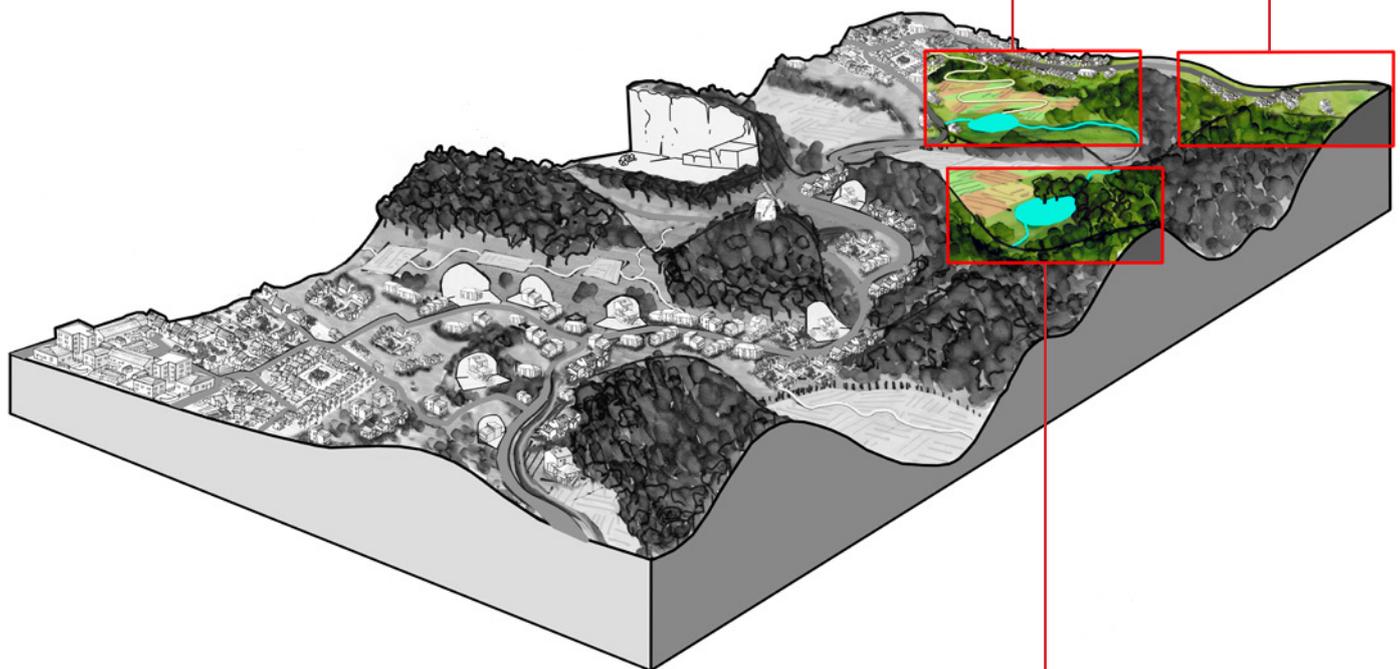


DIAGNOSTIC

10-ENJEUX

Développement des structures d'accueil touristique (hébergement, restauration...)

Mise en œuvre d'une stratégie opérationnelle de promotion du territoire (identité, circuits de visites, parcours pédestres, etc.)

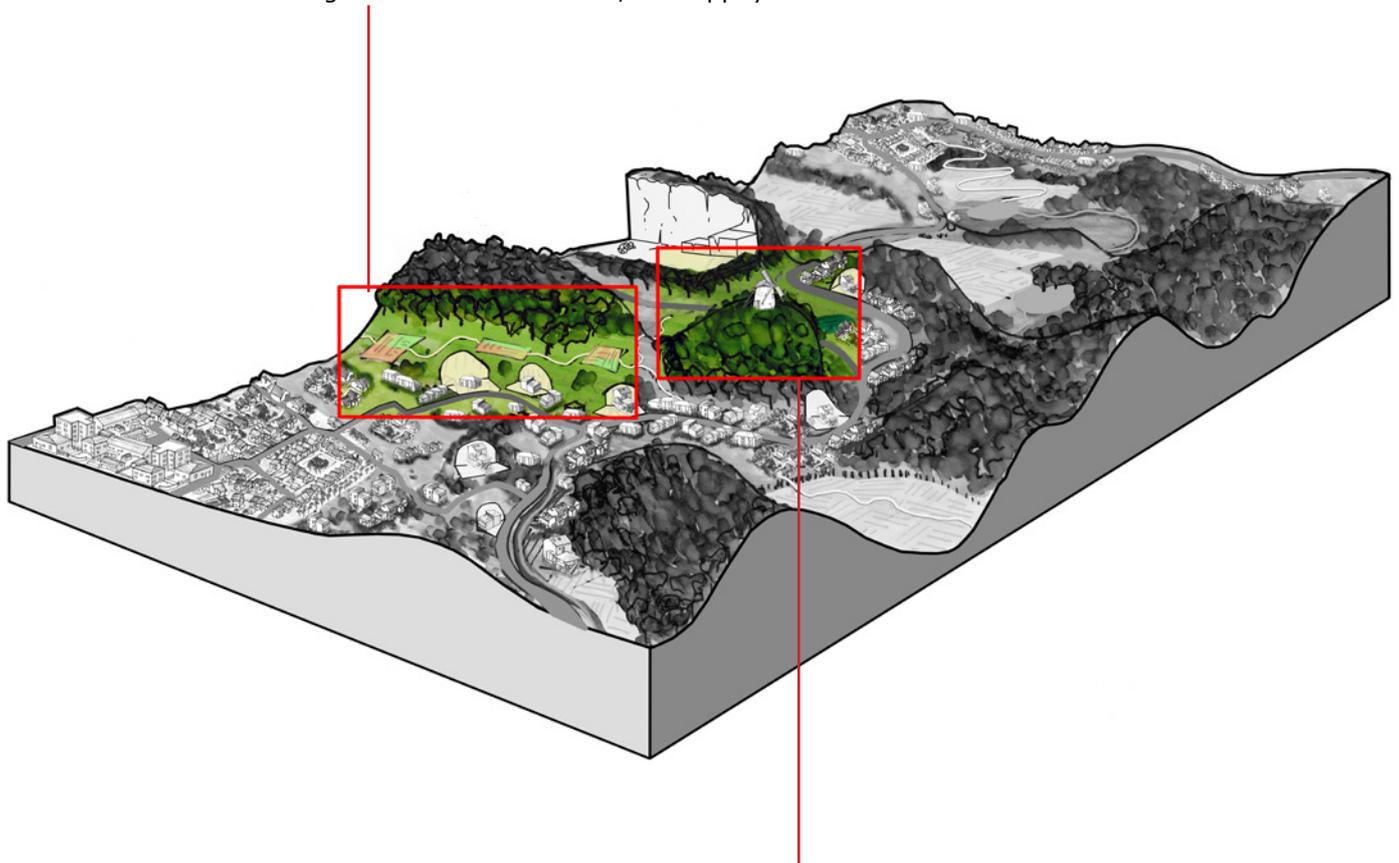


Valorisation des sites pittoresques (mares, belvédères, mornes boisés, clairières, etc.) et des points de vues remarquables



Rétablissement de la fierté d'être des « Moun Gwanfon » pour faire des habitants les premiers ambassadeurs des paysages des GF

Consolidation du lien intergénérationnel et familial, en s'appuyant sur le savoir des anciens



Valorisation du patrimoine matériel et immatériel (vestiges historiques, chapelles, arbres remarquables, contes, veillées, chant, gwoka, bœufs tirants, gallodromes, vie d'antan...)



Photo: C.A.R.L.